

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Abderrahmane MIRA de Bejaia



Faculté des Langues et littératures étrangères
Département de langue et littératures Amazigh

Mémoire de fin d'étude
Pour l'obtention d'un diplôme de Master II
Option : Anthropologie du monde Amazigh

Thème :

La cérémonie de mariage à la région de
« Maillot »

Présenté par :

- MIDOUN Saada

Sous la direction de :

- Mr ASSIAKH Farid

Année Universitaire : 2016/2017

Sommaire

Introduction générale	7
Chapitre 1 : Cadre méthodologique de la recherche	
Introduction.....	9
1 : Le choix du thème	9
2 : Les raisons du choix du thème	9
- 2.1 : Les raisons objectives	9
- 2.2 : Les raisons subjectives	10
3 : la problématique	10
4 : Les techniques de collecte ou recueil des données	11
- 4.1 : La pré – enquête.....	11
- 4.2 : L'observation.....	12
- 4.2.1 : Les types d'observation.....	12
- 4.2.2 : L'observation Directe	12
- 4.2.3 : L'observation participante.....	13
- 4.3 : Les entretiens.....	13
- 4.4 : La recherche documentaire.....	14
- 4.5 : Le matériel utilisé dans la collecte des données.....	14
- 4.5.1 : Le téléphone portable.....	14
- 4.5.2 : Appareil photo et le caméscope	15
- 4.5.3 : Un bloc de notes.....	15
- 4.5.4 : Un journal de terrain.....	15
- 4.5.5 : Les images	15
- 4.5.6 : Les informateurs.....	16
5 : Les problèmes rencontrés durant la recherche.....	17
Conclusion.....	17
Chapitre II : Monographique	
Introduction	19
1 . Présentation de la Wilaya (Bouira)	19
2 . Présentation de la Daïra (M'Chedallah)	20
3 . Présentation de la commune (M'Chedallah)	21
3.1 : Le cadre géographique de la commune de M'Chedallah.....	21
3.2 : Le climat	22
3.3 : Géologie.....	22
3.4 : Les aléas naturels et risque sismique.....	22
a. Zone inondable.....	22
b. La Sismicité.....	23
4 . Evolution contemporaine de la ville	23
4.1 : Structure urbaine de la commune.....	24

4.1.1 : Analyse des entités -----	24
o Entités ACL -----	24
a. Population -----	24
b. Composantes urbaines -----	24
c. Equipements -----	25
o Entités AS (Raffour) -----	27
a. Population -----	27
b. Composantes urbaines -----	27
c. Equipements -----	28
o Entités zone éparses -----	28
a. Population -----	28
d. Composantes urbaines -----	28
e. Equipements -----	28
4.2 : Réseau de voirie -----	29
4.3 : Analyse Démographique -----	29
4.3.1 : Volume et répartition de la population de la commune de M'Chedallah -----	29
4.3.2 : La scolarité -----	30
a. 1^{er} et 2^{eme} cycle -----	30
b. 3^{eme} cycle (CEM) -----	30
c. Lycée -----	30
5. Organisation sociale de la commune -----	31
5.1 : La djemaa de M'Chedallah -----	31
5.2 : Les soffs -----	31
5.3 : Les Marabouts -----	32
5.4 : Les confréries -----	33
6. Evolution dans le temps -----	34
a. Avant la période coloniale -----	34
b. La période coloniale -----	34
La conclusion-----	35

Chapitre III : Théorique

Introduction-----	37
1. La parenté -----	37
1.1 : La filiation -----	37
1.2 : Alliance -----	37
1.3 : La terminologie de parenté -----	38
1.4 : Les relations de parenté -----	39
a. Les relations de parenté selon les sexes -----	39
b. Les relations de parenté dans la parentèle primaire -----	40

c. Les relations dans la parentèle secondaire -----	41
2. Le mariage -----	41
2.1: Les types du mariage -----	42
2.2 : Prohibition de l'inceste -----	42
2.3 : Le mariage aujourd'hui -----	43
3. Le mariage en Kabylie-----	45
3.1 : Un mariage à tendance endogamique -----	45
3.2 : La dot-----	48
3.3 : Les rituels liés aux mariages -----	49
3.3.1 : Le rituel du L'henni et les joutes poétiques -----	49
- joute poétique entre (aux hommes-femmes et entre les alliée de la	
famille-----	51
3.3.2 : Les rites du seuil pendant les cérémonies du mariage -----	55
3.4 : La cérémonie du mariage traditionnel en Kabylie -----	58
3.4.1 : Le jour du souper-----	58
3.4.2 : La fête des noces humaines et de la nature-----	59
3.4.3 : La nuit du Henné-----	61
3.4.4 : Le cortège de la mariée-----	63
3.4.5 : La nuit des noces et les « sept jours de la mariée »-----	66
Chapitre IV : Le mariage traditionnel dans la région de « Maillot »	
Introduction-----	68
1. Le mariage traditionnel dans la région de « Maillot »-----	68
1.1: L'accord de principe -----	71
1.2 : Talast-----	72
1.3 : Asisti-----	73
1.4 : Avant le roulage du couscous-----	73
1.5 : Asensi-----	75
1.6 : La dot « Taamamt » -----	76
1.7 : Le roulage du couscous -----	76
2. La préparation de la mariée -----	78
2.1 : Le maquillage traditionnel de la mariée -----	78
2.2 : Les bijoux traditionnels de la mariée -----	79
3. Le départ de « Iqeffafen » du soir chez la mariée -----	79
3.1 : L'arrivée de la mariée à son nouveau domicile -----	81
3.2 : L'enlèvement du voile -----	81
3.3 : Imensi n tmeghra-----	82
3.4 : Urar n tmeghra -----	82
4. La nuit de noce-----	82

4.1 : Les sept jours de la mariée-----	84
4.2 : Imensi idulan -----	85
Chapitre V: Le Mariage d'aujourd'hui dans la région de Maillot	
Introduction -----	87
1. Le mariage d'aujourd'hui dans la région de Maillot -----	87
1.1 : A la recherche d'une fiancée -----	87
1.2 : La demande de mariage-----	87
1.3 : Les fiançailles-----	88
2. Les préparatifs pour la fête du mariage-----	89
2.1 : Invitations-----	89
2.2 : Les tâches ménagères-----	89
2.3 : Le roulage du couscous-----	89
3. Les jours de la fête du mariage -----	90
3.1 : Le jour du henné-----	90
3.2 : La douche de la mariée -----	91
3.3 : La coiffure de la mariée-----	91
3.4 : Le maquillage de la mariée-----	92
3.5 : Les bijoux de la mariée-----	92
4. Le jour du mariage -----	93
4.1 : La préparation du déjeuner-----	93
4.2 : Le déjeuner-----	93
4.3 : La préparation du cortège -----	94
4.4 : L'arrivée des « Iqeffafen » à la maison de la mariée-----	94
4.5 : La dot « Taamamt » -----	95
4.6 : La cérémonie de la « Tesdira » dans la maison paternelle-----	95
4.7 : Une soirée dansante-----	96
5. La deuxième étape :(le jour du mariage) -----	96
5.1 : Le jour du mariage-----	96
5.2 : La préparation du cortège -----	97
5.3 : L'arrivée des Iqeffafen chez la ma-----	97
5.4 : Le diner-----	99
5.5 : La Tesdira de la mariée dans sa nouvelle demeure-----	99
5.6 : La nuit de noce -----	100
6. La troisième étape-----	100
6.1 : Le lendemain de la nuit de noce-----	100
6.2 : Le repas d'Idulan-----	101
6.3 : Les sept jours de la mariée-----	101

6.4 : L'invitation du nouveau couple-----	101
6.5 : La lune de miel et le voyage de noce-----	101
7 . Les transformations du mariage dans la région de Maillot-----	101
7.1 : Le choix de la mariée-----	101
7.2 : L'aménagement d'espace cérémonial-----	101
7.3 : La variation gastronomique-----	102
7.4 : Le cortège-----	102
7.5 : La Tesdira-----	103
7.6 : La douche de la mariée-----	103
7.7 : La coiffure -----	103
7.8 : Le maquillage-----	104
7.9 : La robe blanche et costume-cravate-----	104
7.10 : Asisti -----	104
7.11 : La disparition du roulage du couscous -----	104
7.12 : Le Henné-----	105
7.13 : Ce qui est resté-----	105
Conclusion-----	105
VI : Conclusion générale -----	106
VII : Bibliographie -----	108
VIII: Annexes -----	

Introduction

Beaucoup de sociologues et d'anthropologues ont entrepris des recherches sur la Kabylie dans le but de comprendre la société Kabyle on peut citer à ce propos Camps qui affirme : « *Rares sont les peuples comme les berbères dans les origines ont été recherchés avec autant de constance et d'imagination ; dès la plus haute antiquité¹* ». Cette quête a vu l'émergence de thématiques telles que l'organisation de la structure sociale dans le village Kabyle ; Khalil a écrit : « *La conception de l'organisation sociale kabyle est inséparable du rôle joué par la parenté, elle-même étroitement liée à un élément résidentiel : la maison ou Axxam²* ». Le mariage demeure à la base de toute structure sociale du village, Makilam explique : « *c'est à partir de cette maison que vont se bâtir, accolées à celle-ci, d'autres nouvelles demeures autour d'une cour commune, au fur et à mesure que les enfants vont se marier³* ».

La recherche dans le domaine des sciences sociales, notamment en anthropologie, œuvre à décortiquer les phénomènes usuels dans toute société qui se reflète dans chaque étape de la vie d'un être humain, à l'aide des méthodes de recherche ; Il en ressort des études de la société traditionnelle de la Kabylie que le fondement de la vie sociale se fait en travers la perpétuation du rite qu'est le mariage, celui-ci à travers les siècles est la cohabitation d'un homme et une femme en vue de fonder une famille. Beaucoup de choses sont dites et écrites concernant le mariage kabyle, d'après ces recherches, le mariage préserve les droits des enfants grâce, et c'est à lui que la légitimité des enfants ne peut être mise en cause. Mais comme dans toute société le mariage est une cérémonie propre à celle-ci, car malgré la singularité du but recherché par cette démarche il n'en est pas pour autant que ça soit une célébration et tout autre.

Le choix de ce thème est dicté par le manque de travaux dans ce domaine, en particulier la commune de Maillot dans la Wilaya de Bouira. Notre objectif est de faire connaître les coutumes et les rituels de célébration de cette cérémonie, mettre en avant ses préparatifs. Ces cérémonies sont le synonyme de joie et une occasion de rapprochement pour l'ensemble des villageois. Nous visons aussi ressortir les éléments de continuité et de rupture, autrement dit, les changements encourus à cette cérémonie ainsi que les éléments perpétués.

¹ CAMPS G, *Berbères aux marges de l'histoire*, P.19

² KHELLIL M, *La Kabylie ou l'Ancêtre sacrifié*, P.33

³ Makilam, *La Magie Des Femmes Kabyle*, P.209

Le présent travail serait réparti en cinq chapitres ; le chapitre Méthodologique qui comporterait le choix du thème et les raisons de son choix, les méthodes de recherche à utiliser lors de la récolte d'information avec les obstacles rencontrés jusqu'à présent. Le chapitre Monographique regroupe les informations concernant la géographie de la commune, le climat, l'histoire de la tribu et de la commune, l'économie et les infrastructures s'y trouvant, le mouvement associatif et l'organisation sociale.

Le chapitre Théorique tenterait d'expliquer la parenté ainsi que le mariage en Kabylie, en insistant sur les types de mariage et les rituels de mariage en Kabylie, sans oublier la notion d'Honneur en Kabylie.

Les deux derniers chapitres aborderaient les résultats de notre enquête de terrain ; il s'agit au premier lieu de décrire le déroulement de la cérémonie de mariage, et dans un deuxième temps on tenterait d'analyser les transformations de cette cérémonie dans la région en question.

Introduction

Dans la première partie de notre étude, nous allons présenter la partie méthodologique, on va essayer d'aborder le choix du thème, les raisons du choix du thème, ces raisons seront divisées en deux catégories: des raisons objectives et des raisons subjectives.

Nous allons choisir "la cérémonie du mariage à la région de" Maillot" M'Chedallah" à ce sujet seront décrites les techniques ou les méthodes utilisées durant la collecte des données, à savoir le journal de terrain, les entretiens, les observations (participante et directe).

Aussi nous parlerons du matériel utilisé pour la collecte des données (portable, appareil a photo...).

Et nous présenterons aussi les informateurs et leurs profils, et nous parlerons sur les problèmes ou les difficultés rencontrées sur le terrain.

1. Le choix du thème

Le choix du thème pour notre étude est apparu d'après une longue recherche sur la tradition et la culture kabyles dans le domaine social et anthropologique. Cette recherche est faite sur le mariage dans la région de Bouira, M'Chedallah (Maillot) à 30 km de la wilaya de Bouira.

Ce thème s'est distingué surtout vu le manque d'études et de recherches dans ce domaine notamment dans cette localité. L'avoir choisi est un plus aux travaux faits sur la Kabylie en général et la wilaya de Bouira en particulier, par exemple le livre parlant sur la commune de M'Chedallah par Tassadit Yassine en 1950, et tous les travaux réalisés par les étrangers, on citera l'ouvrage de L'Aurès Bosquet « La femme kabyle et son mariage » et Gandry dans son livre intitulé « La femme Chaouia de l'Aurès » et Marey Makilam et autres.

Il sera cité aussi au fils de cette recherche la manière dont les habitants de M'Chedallah (Maillot) célèbrent le mariage, les habitudes, les coutumes, le déroulement de l'événement et la transition qui s'affiche entre les cérémonies de mariage entre avant et aujourd'hui.

2. Les raisons du choix du thème

Toute recherche anthropologique obéit d'abord à un penchant psychologique qui produira l'idée de formuler un questionnement sur le sujet en question ,donc, ce choix répond à deux raisons superposées ,la première est d'ordre subjectif, par contre ,la seconde ,est d'ordre objectif que nous étalerons ci-dessous:

2.1 Les raisons objective

Le fait d'appartenir à cette région, d'être issu, reste sans doute, la raison la plus pesante pour engager cet essai.

La langue et le lieu ont aidé à la réaliser cette recherche: de fait de parler une même langue maternelle nous a facilité le contact et la communication avec les enquêtés, que nous connaissons, nous ont été d'un grand secours, Ils ont été choisis pour leurs connaissances sur le mariage.

Le rapport étroit avec un grand nombre d'habitants, particulièrement les intellectuels qui nous ont encouragés à produire cette étude.

Ce qui concerne la recherche documentaire sur les travaux concernant la région de Maillot, nous avons constaté qu'aucune étude scientifique récente n'a été faite, mis –part l'ouvrage de Tassadit Yassine intitulé; "Maillot _Imcheddalen en 1950".

En plus de ca nous avons remarqué qu'il y'a peu de mémoires de fin d'étude des étudiants de département Amazigh à l'université de Bejaia ayant traité cette thématique. La majorité de ces mémoires traitent beaucoup plus la littérature orale et la linguistique .Ce qui m'a donné envie de compléter le vide ainsi laissé, c'est opportunité ou une occasion pour nous de travailler sur la région de Maillot (M'Chedallah), afin de faire connaitre aux régions Berbérophone ses coutumes et ses traditions du mariage.

2.2 Les raisons subjective

Mon rêve c'est de faire des études ou des recherches sur le patrimoine culturel Berbère, en particulier celui de la région de "MAILLOT" .tout ça m'a donné envie de m'inscrire en Master Anthropologie.

La célébration des fêtes du mariage m'a donné envie de faire une recherche pour savoir comment se déroule la célébration du mariage traditionnel et d'aujourd'hui a la région de "Maillot" et de faire une petite comparaison entre ces deux périodes.

3. La problématique

Beaucoup de choses ont été dites et écrites sur le mariage en Kabylie, mais ce qu'il faut en retenir c'est que le mariage est le pilier de la famille, son importance se reflète sur la vie personnelle selon les affirmations de Makilam dans son ouvrage : « le mariage est conçue traditionnellement comme un devoir humain et spirituel envers le groupe car il est une nécessité sociale et surtout parce qu'il est dicté par nature». ¹

Le premier but est la famille et perpétuation comme l'a si bien dit Mathéa Grandy dans « La femme Chaouia de l'Aurès » : un ancien proverbe Chaouia qui dit : « Pour une fille il y a que le mariage ou la tombe». ²

Mais Laures Bosquet ³ a dit dans l'un de ses ouvrages en réponse à Mathéa Gandry : « ce proverbe s'applique uniquement à la femme kabyle ».

Tout ça nous montre à quel point le mariage est important aux yeux de l'homme et de la femme kabyle, en plus dans notre communauté il ne peut y avoir de relations en dehors du mariage.

C'est pour cette raison que le thème de l'étude sur le mariage existe depuis longtemps dans la vie humaine, comme l'a souligné Makilam dans les recherches sur la Kabylie.

¹ Makilam, La magie des femmes Kabyles et l'unité de la société traditionnelle, Le harmattan, histoire et perspectives méditerranées, p 215.

² M Gaudry, la femme Chaouia de l'Aurès .CHIHAB _ AWAL. Op 80.

³ Laures Bousquet _ Lefèvre, la femme Kabyle, librairie du recueil Sirey, 22, rue Soufflot, paris (Ve) 1939.V – 3 B C 156.

Il s'avère que la famille est le point central de la vie sociale qui repose sur les relations de consanguinité et alliance et de parenté, le mariage de deux personnes rajoute de la force dans les traditions et le fondement d'un foyer.

A ce propos Makilam a dit⁴: "Dans l'étude de la société traditionnelle Kabyle ,et en particulier de ses femmes ,il ressort que le fondement de la vie sociale s'appuyait sur des relations entre consanguins et des rapports humains étaient réellement familiaux ,la vie en société ne se comprenait qu'à travers des liens sacrés ,créés et liés par le sang qui se vivaient à l'intérieur de village ,le projet de mariage de deux de ses habitants entraînait obligatoirement dans la tradition la construction d'une nouvelle demeure".

En ce qui concerne les recherches sur la région de M'Chedallah il en existe peu, mais dans le livre « Maillot »_Imcheddalen en1950, essai de sociologie et d'histoire .Et un ouvrage signé Tassadit YASSINE⁵, préfacé par André Nouschi et édité par tira Edition.

L'objectif de notre étude est de faire une description de la cérémonie de mariage dans la région de "Maillot", expliquer les changements encourus aux traditions entre hier et aujourd'hui veut dire les éléments de rupture et de continuité dans la célébration de cette cérémonie, aussi la manière dont les habitants conjuguent la tradition.

Dans ce qui suit, on va essayer de décortiquer la problématique à travers ses

Questions:

Comment s'organisent la cérémonie de mariage dans la région de maillot (M'Chedallah)?

- Quelles sont les éléments de rupture et de continuité ?
- Comment des habitants de "Maillot" conjuguent la tradition et la modernité dans la célébration de leurs cérémonies?

4. Les techniques de collecte ou recueil des données

Pour la collecte des données ethnographique, la recherche scientifique a besoin de plusieurs techniques et des méthodes.

4.1 La pré – enquête

Avant de commencer notre recherche (étude), On a fait une étude bibliographique sur les ouvrages et la région.

⁴ Makilam, op. Cite, p. 215.

⁵ Yassine Tassadit, Maillot __Imcheddalen en 1950, Essai de sociologie et d'histoire, tira ,2012.

On a déterminé les lieux d'enquête et les informateurs (personnes à enquêter) pour toucher un échantillon représentatif de la région.

Dans cette enquête, on a connu des familles dont on a associé à notre pré-enquête ces informateurs (familles), il s'agit d'une enquête préalable de terrain d'enquête.

Cette enquête a duré 3 mois. En plus de ça on a gagné la confiance de certains informateurs (des personnes concernées par la fête) les mariés et les mariées. Qui nous a donné une occasion de filmer et de photographier leurs cérémonies du mariage depuis les préparatifs jusqu'à la fin.

On a fait un changement de conversation avec nos enquêtés, même les numéros de téléphones, pour faciliter le contact entre nous et prendre des rendez-vous, pour organiser une vraie enquête.

On a fait des rendez-vous, et on a déplacé auprès de certains enquêtés que ce soit les lieux ou les vieilles de cette région, pour nous décrire comment les gens de Maillot célèbrent la cérémonie du mariage traditionnelle parce qu'ils ont vécu ces événements dans le passé.

Les lieux de notre pré-enquête s'est déroulé selon les différentes situations, on a déplacé chez certains enquêtés comme ils ont invité chez nous.

Pour collecter des données pour notre enquête, on a choisis deux types d'observation:

4.2 L'observation

D'après Jean Louis, nous pouvons dire que l'observation est une considération attentive des faits, pour mieux apprécier la connaissance et la collecte informative à leurs propos.

4.2.1 Les types d'observation

Maurice Angers a donné une définition à cette observation : " C'est une technique directe d'investigation qui sert à observer habituellement un groupe (un village, une association) de façon non directive"⁶.

On a observé plusieurs cérémonies du mariage à la région de "Maillot", on a assisté et suivi le déroulement de cette cérémonie du début jusqu'à la fin. Dont on a assisté à certaines pratiques cérémoniales et rites, on a observé aussi les attitudes et le comportement entre les familles alliées (coté garçon et coté fille).

4.2.2 L'observation Directe

Grâce à l'observation directe nous avons observé plusieurs cérémonies de mariage ou nous avons assistées et suivies le déroulement de cette dernière du début jusqu'à la fin ce qui nous a permis d'assister à certains rites et pratiques cérémoniales aussi nous avons observé

⁶ Angers Maurice, institution pratique à la méthodologie science humaine Edition Kasbah, Alger 1997, page .130.

attentivement les acteurs (les mariées et leur proches familles) ainsi on a pu voir leur attitude et comportement.

A ce propos Maurice Angers cite: "c'est une technique directe d'investigation qui sert à observer habituellement un groupe (un village, une association) de façon non directive"⁷.

4.2.3 L'observation participante

L'observation participante nous a permis d'assigner une place et un rôle pendant le déroulement de la cérémonie du mariage.

Nous a permis de participer aux différents rites et pratiques cérémoniaux bien sûr avec permission, chez les deux familles alliées (coté garçon et coté fille) pour voir les choses de près et afin de faire une vision ou une opinion la plus complète sur les faits, les idées, comportements, attitudes entre les familles alliées.

On a observé comment se fait le roulage de couscous par les femmes des deux familles alliées avec des joutes poétiques et des You You, aussi on a assisté beaucoup plus à la cérémonie de la "tesdira" qui est le changement des robes cérémoniales, et l'imposition du "Henné", le départ des "iqeffafen" pour ramener la mariée accompagnée des musiciens "Idhebbalen", on a observé aussi comment la belle-mère accueille la mariée dans sa nouvelle demeure, avant d'affranchir le seuil de La porte, elle lui offre à boire de lait et un verre d'eau, la mariée prend une quantité du "el fal", elle la jette derrière elle ...

Aussi on a assisté aux différents rituels le deuxième jour du mariage, (le rituel de la mèche, et la mariée aller à la fontaine pour puiser de l'eau ...

Grace à l'observation participante qu'on peut pénétrer plus loin dans les secrets du mariage dans cette région, par exemple le "Henné" appliqué par la femme la plus sage du village, il n'est pas du vrai "Henné" par ailleurs après lavage, il disparaît complètement, quelques personnes par peur de la "magie noire".

Dans Spencer écrit "tout projet d'Anthropologie scientifique se heurte à une difficulté majeure : il est impossible de bien décrire un phénomène culturel, une élection, une messe, un match de Foot Ball par exemple, sans tenir compte de l'idée que s'en font ceux qui y participent, on n'observe pas les idées, on les comprend intuitivement, et on les décrit pas, on les interprètes".⁸

4.3 Les entretiens

Maurice Angers donne cette définition :

⁷ Angers Maurice, initiation pratiquée à la méthodologie sciences humaines, Edition Kasbah, Alger 1997, page 130.

⁸ Dan Spencer, cite in Kourich A/Madjid. OP. Cite. p 25.

"L'interview de recherche est une technique directe utilisé pour interroger les individus isolement, mais aussi de façon semi directive".⁹

Dans cette partie, on a fait des interviews avec des personnes âgés des deux sexes (vieilles et vieux), et des enquêtés jeunes des deux sexes, des personnes intellectuels...

On a utilisé aussi le style semi directif pour éviter le mode interrogatoire.

Les entretiens obtenues auprès des enquêtes ont duré de 1h 30 jusqu'à 2h.

Comme il Ya des entretiens qui ont pris moins du temps. Sa revient à la situation ou l'état dans lequel se trouve l'enquêté et le plan qualitatif et quantitatif. Parce que de fois, on se trouve dans un endroit où il y avait pas de calme ou l'interview se sent mal aise, et gêné (va et vient).

4.4 La recherche documentaire

Dans notre étude, la recherche documentaire et la première démarche, reposant principalement sur (des thèses universitaires, des articles, des ouvrages...).

Aucun travaille na traité du thème de mariage spécifique a la région de "Maillot" M'Chedallah qui est l'intituler de l'étude ci-dessous, mise a par l'ouvrage de Maquilane "la magie des femmes Kabyles et L'Unité sociale traditionnelle".

Basagana et A.Sayad "Habitat traditionnel et structure familiale en Kabylie", et Slimane Rahmani intitulé "coutume de la Kabylie" dont le quelle l'auteur c'est basé beaucoup plus sur les Us et coutumes et le droit coutumier, que sur la célébration du mariage.

Houari Addi "les mutation de la société algérienne", on cite aussi Karima Bouzaza "le statut des femme autochtone de l'Algérie".

Quelque autre auteur qui rapporte cité "mariage en Kabylie" par D'Ath Amer Ousaid Yamina; "La Kabylie et les coutumes Kabyles "par Hanotaux et Litourneux, qui eux on préciser le mariage à travers les Us et les coutumes.

D'autre articles concernant le mariage dans les différentes régions d'Algérie (Boumer dés, Bouira, Bejaia, Tizi-Ouzou...) on était retiré des sites internet.

Mais notre sujet ces baser surtout sur le enquêtes de terrain de la région étudier et sur les informations recueillies par-ci par-là.

4.5 Le matériel utilisé dans la collecte des données

On a utilisé plusieurs outils dans la collecte des données comme:

4.5.1 Le téléphone portable

⁹ Angers Maurice, op. Cit, p.140.

Pour répondre à notre problématique, nous avons essayé d'abord un guide d'entretien, dont nous avons construit un ensemble de questions claires, bien orientées et bien ciblées, pour que les interlocuteurs se sentent à l'aise, libres, pour s'exprimer en toute spontanéité au sujet de notre étude (recherche).

Alors nous avons utilisé le téléphone portable dans le but de faire l'enregistrement aux entretiens.

4.5.2 Appareil photo et le caméscope

Nous avons utilisé un appareil à pour prendre des photos des photos des différentes scènes, et apporter plus d'éclairage photo numérique à notre étude.

4.5.3 Un bloc de notes

Nous avons fait l'enregistrement aux entretiens. D'une autre part nous les avons écrits sur le bloc de notes. Mieux que le magnétophone, parce que le bloc de notes est mieux pour ne pas déranger l'enquêté, parce que des fois les enquêtés (les vieux et les vieilles) ne se sentent pas à l'aise, ont le trac et le blocage, face à la caméra. Même ils refusent carrément de parler.

4.5.4 Un journal de terrain

Le journal de terrain est très important dans notre recherche, c'est un support sur lequel nous écrivons les noms des enquêtés, leurs âges, leurs niveaux d'instruction, leurs situations matrimoniales (marié, célibataire), date et lieu d'interview, et son numéro d'ordre ...

Alors nous avons tenu un journal de terrain en fonction de chaque enquêté, nous écrivons tout ce qui nous a été dit, dès la sortie de l'entretien décrivons l'atmosphère sentie et les manques constatés.

Le journal de terrain nous a permis de compléter notre observation directe ou participante, parce qu'on ne peut pas s'apercevoir que par les deux types d'observation.

4.5.5 Les images

Nous avons pris des photos ou des images lors du déroulement de cette cérémonie dans notre enquête, pour donner plus d'éclaircissement à l'ambiance de l'évènement et l'illustration de nos propos.

Ben Saleh Mohamed a dit: " En complément aux sources écrites, sont venus s'ajouter d'autres moyens techniques, plus à même de donner un éclairage fidèle du terrain d'investigation (...), les matériaux image s'est vite imposés aux ethnologues et Anthropologues".¹⁰

¹⁰ Ben Saleh Mohamed, cité in Kourich Abdelmadjid, modernisation et société : les acteurs du mouvement associatif dans la commune Ait Smail .Bejaia, mémoire de magister en Anthropologie, Université Abd Rahman Mira de Bejaia 2011- 2012, page. 34.

Aussi Martin la soudière écrit, "La photographie, c'est un commentaire descriptifs".¹¹

4.5.6 Les informateurs

On ne peut pas faire une étude ou une recherche sans informateur. Alors chaque chercheur a besoin d'un informateur.

Nous pouvons dire que l'informateur est le guide d'un chercheur, parce que c'est lui qui fournit des informations au chercheur.

A ce propos Thilitte Laburth – Tolra et Jean Thierre écrivent : "Toute personnes acceptant ou cherchant le dialogue est susceptible de fournir des informations utilisable, peut être choisis comme informateur. Une enquête peut se faire auprès d'une personne, d'un informateur unique et exceptionnel (.....) ou auprès de plusieurs dizaines, voire de centaine d'individus".¹²

Nous avons récolté des informations grâce aux enquêtés que ce soit les vieux ou les vieilles des deux sexes, soit les jeunes mariés (le marié et la mariée) ainsi les intellectuels.

Alors nous avons interviewé les vieux de cette région pour nous raconter ou pour décrire le déroulement de la cérémonie du mariage à la région de "Maillot" dans le passé.

Comme nous avons interviewé les jeunes mariés (homme, femme) pour nous faire une description de la cérémonie du mariage aujourd'hui.

Dans notre enquête nous avons choisis une dizaine d'enquêté pour que les conclusions soient satisfaisante.

Tableau 1: Tableau des caractéristiques des personnes interviewé

<i>date d'entretien</i>	<i>Prénom</i>	<i>Age</i>	<i>Niveau de scolarité</i>	<i>Situation matrimoniale</i>
07/05/2016	S Louisa	65	aucun	mariée
25/05/2016	M aïcha	85	Aucun	Mariée
06/ 06/2016	M Slimane	68	Moyen	marié
10/06 / 2016	A Karima	32	Elevé	Mariée
13/06/ 2016	M Ali	40	Elevé	Marié
15/06/ 2016	T Rachid	36	Elevé	Marié divorcé

¹¹ Martin la soudière, (de) l'inconfort du terrain// terrain. Revues.org / 3316 .Document général anthropologiquement le 07 Janvier 2009.

¹² Thilitte Labarthe _ Tolra et Jean Thierre, cité in Kourich Abdelmadjid, modernisation et société: les acteurs du mouvement associatif dans la commune de Ait Smail. Bejaia, mémoire de majes ter en Anthropologie, Université de Abdel Rahman Mira de Bejaia 2011_2012, page 33.

09/07 /2016	D Saïd	80	Aucun	Marié
11/ 07 /2016	M Lamia	32	Elevé	Mariée divorcé
20/07 /2016	A Meriem	60	Aucun	Marié
28/ 07 /2016	T Farid	29	Elevé	Marié divorcé
07/ 08 /2016	N Fatima	82	Aucun	Marié
09/ 08/ 2016	M Nassim	34	Moyen	Marié

5. Les problèmes rencontrés durant la recherche

Durant notre enquête nous avons rencontré plusieurs difficultés :

- Manque de recherches sur le village.
- Manque de confiance surtout de la part des jeunes filles qui ont refusé de se confier par peur et par pudeur,
- Difficulté d'accès et d'organisation des confrontations avec les informateurs.
- Changement de la grille de travail à multiple reprise en fonctions des différents mode de célébration des cérémonies de mariages en fonctions des familles.
- Les imprévues liées au rencontre prévue et qui se soldent par la non présence de l'intéressé.

Conclusion

Dans ce chapitre on a donné une idée générale sur la méthode que nous avons utilisés pour la préface et la collecte d'information pour notre travail, pendant la durée de la recherche, une explication sur la problématique de notre thème.

Chapitre I

Cadre Méthodologique de la Recherche

Introduction

Dans ce chapitre nous donnerons une idée générale sur la Wilaya de Bouira qui englobe notre zone d'étude ainsi que la Daïra de M'Chedallah, nous aborderons au fil de ce chapitre l'aspect géographique (position et limites) de la commune de M'Chedallah ainsi que les caractéristique naturelle de cette région (Climat, Géologie, sismicité), aussi sur l'aspect social et culturel.

Dans la deuxième partie de ce chapitre on essaye de présenter le village de « M'Chedallah », son organisation sociale ainsi que les changements encouru au fil des années passé, l'aspect Historique du village, ainsi que la population et les écoles.

L'essentiel dans le chapitre, c'est la présentation de la commune et le village de « M'Chedallah »

1. Présentation de la Wilaya (Bouira)

Le découpage administratif de la wilaya de Bouira indique qu'elle dispose de 12 daïras et 45 communes réparties sur une superficie de **4.454 Km²** représenté ci-dessous :

<i>Daira</i>	<i>Communes</i>
Bouira	Bouira – Ain-Turk – Ait-Laziz
Haizer	Haizer – Taghzout
Bechloul	Bechloul– El Esmam –El Adjiba–Ahl-El-Ksar–Ouled Rachid
M'Chedallah	M'Chedallah– Ath Mansour –Ahnif–Saharidj – Charfa – Aghbalou
Kadiria	Kadiria–Aomar–Djebahia
Lakhdairia	Lakhdairia –boukram–Maala–Bouderbala–Z'barbar–guerrouma
Bir Ghalou	Bir Ghalou – Raouraoua –khabouzia
Ain Bessem	Ain Bessem – Ain-Lalou – Ain-Elhadjar
Souk El Khemis	Souk El Khemis–El-Mokrani
El Hachimia	El Hachimia – Oued-El-Berdi
Sour-El Ghozlane	Sour-El-Ghozlane –Maamora –Ridane–El-Hakimia–Dechimia–Dirah
Bordj-Okhriss	Bordj-Okhriss –Mesdour–Taguedite–Hadjira-Zerga

Tableau 2: découpage administrative de la Wilaya de Bouira

La Daïra est traversée par d'importantes routes nationales : la RN5, la RN15 et la RN 30 assurant les liaisons avec les wilayas de Bordj-Bou-Argeridj, Tizi-Ouzou et Bejaïa.

3. Présentation de la commune (M'Chedallah)

Dans cette partie, nous aborderont la commune sous ces différents aspects, nous allons traiter de la géographie régionale, l'histoire de la région et ces caractéristiques naturelles ainsi que l'économie de la commune.



Photo 01: représentatif d'une cité de la commune de M'Chedallah

3.1 Le cadre géographique de la commune de M'Chedallah

La commune de M'Chedallah se présente globalement comme suit:

- Un centre urbain : M'Chedallah chef-lieu + Bouakelane et Boumedjbar,
- Des agglomérations secondaires : Raffour + Ath Braham,
- Une zone éparse : Aharrach, M'Chedallah plaine, Ighil Ouyazidh, Allaouche, Beni Yekhlaf, Oued El Bared.

La commune de M'Chedallah est située d'une part sur le versant méridional de la chaîne du Djurdjura au nord et les hauts plateaux au sud d'une autre part, aux confins de cette chaîne montagneuse et de l'Oued Ouakour et de la Commune de Chorfa qui la bordent à l'Est, elle est limitée au nord par la commune de Saharidj, à l'Ouest par l'Oued El Bared, et vers le sud, par l'Oued Sahel.

La topographie de ce territoire permet de distinguer, au premier abord, que cette commune se situe au pied des contreforts sud du Djurdjura ; Elle s'appuie au Nord sur un

chaînon de montagne faisant partie du même ensemble ; l'altitude moyenne est de 600 m (zone 1). Le reste de la commune se développe sur une plaine constituée de terres agricoles à riches potentialités où l'altitude ne dépasse pas 400 m (zone 2). Dans la zone 1, les pentes sont inférieure de 12,5%.

3.2 Le climat

La commune de M'Chedallah est caractérisée par un étage bioclimatique Sub humide en hivers et chaud en été. La pluviométrie annuelle moyenne à travers la Daïra est de l'ordre de 250 à 400 mm/an.

3.3 Géologie

Deux (02) unités stratigraphiques importantes composent la commune de M'Chedallah.

- Les alluvions anciennes, niveaux moyens, dépôt caillouteux des anciens talus de la plaine alluvionnaire.
- Conglomérats et argiles rouges et jaunes occupent la plus grande partie Nord de la commune, terrains d'origine alluvionnaire composés de poudings, de grès grossiers, d'argiles sableuses de coloration rouge, ou accentuée parfois jaunâtre, l'ensemble présente une inclinaison Nord avec déversement sur les marnes qui s'y trouvent intercalées en apparence.

Ce sol occupe les terrains s'échelonnant entre 400m et 800m d'altitude.

Le territoire communal de M'Chedallah est constitué par :

Au Nord : des terrains argilo-gréseux et des terrains marneux localisés au Nord et Nord Est de l'ACL (Agglomération chef-lieu de la Commune).

Au Sud : les formations d'apport alluvial de la vallée d'Oued Sahel et les terrains tendres marneux.

3.4 Les aléas naturels et risque sismique

- **Zone inondable** : il s'agit des zones limitrophes des berges de l'Oued Sahel, ainsi que les autres cours d'eau ; toute construction qui doit être érigée dans ces zones est subordonnée à l'accord préalable des services de l'hydraulique.

a. La Sismicité:

Le Nord de l'Algérie est associé à une activité sismique superficielle modérée, liée aux mouvements des plaques tectoniques et parasismiques algériennes. Le territoire national est divisé en cinq (05) zones de sismicité croissante, soit :

- Zone 0 : sismicité négligeable.
- Zone I : sismicité faible.
- Zone II_a et II_b : sismicité moyenne.
- Zone III : sismicité forte.

Concernant les règles parasismiques de construction, il faut savoir que le RPA 99 modifié 2003 a classé toute la commune de M'Chedallah en zone II a, c'est à dire en zone de moyenne sismicité.

C'est pourquoi, toute construction qui sera érigée sur le territoire du commun doit se conformer aux règles du RPA 99 modifié en 2003

4. Evolution contemporaine de la ville

L'occupation de la plaine par les agglomérations de RAFFOUR et de BOUAKLANE n'a depuis cessé de s'accroître.

On constate que les mouvements importants de population vers la commune, ont engendré une forte poussée démographique, accélérant ainsi la transformation des jardins en terrains à bâtir. L'édification des nouveaux quartiers se réalise rapidement. Ainsi la plaine est devenue inévitablement la grande zone d'extension urbaine.



Photo 02:M'Chedallah centre-ville

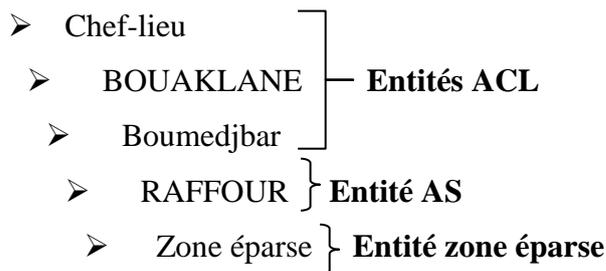
4.1 Structure urbaine de la commune

Le but est de dégager d'une part, les principales particularités et spécificités de l'organisation urbaine de M'Chedallah, et d'autre part, les tendances et les forces qui orientent l'expansion spatiale de cette urbanisation contemporaine.

L'évolution dans le temps selon les époques :

- Centre colonial : Chef-lieu
- Nouveaux quartiers : Raffour, Bouakelane et Boumedjbar.

L'ensemble de la commune sera découpé en entités :



4.1.1 Analyse des entités

o Entités ACL (M'Chedallah (chef-lieu) + Bouakelane et Boumedjbar)

a. **Population** : L'entité ACL Représentatif du centre-ville de M'Chedallah (chef-lieu) + Bouakelane et Boumedjbar possèdent une population de 10167 habitants (41.84% des habitant de la commune) ; Cette entité se situe au Nord de la commune.

b. Composantes urbaines :

Le nombre de logements que compte l'ACL est représentatif de 2160 avec (1737 habitées et 395 non habitées) logt, représenter ci-dessous:

- ✓ 42/60logements LSP
- ✓ 60 logements OPGI/CNEP
- ✓ 60+40 logements OPGI
- ✓ 10 logements FNPOS
- ✓ 100 logements OPGI
- ✓ 160 logements OPGI
- ✓ 16 logements OPGI/ Lycée Zouz
- ✓ 23 logements OPGI/ Lycée BB
- ✓ Lotissements 07lots (ex Abattoir)
- ✓ Logements de fonction (médecins et autres)

- ✓ Lotissements zone d'activités 13lots
- ✓ Lotissements 13lots marchés
- ✓ Lotissements 12lots Daïra32 logements OPGI
- ✓ 56 logements APC/CNEP
- ✓ 18 logements APC/CNEP
- ✓ 180 logements OPGI
- ✓ Cite 42APC/CNEP
- ✓ Lotissement 75 et 52 lots
- ✓ Cite240 logements
- ✓ Cite de regroupements
- ✓ 02 Cites agricoles

c. Equipements

L'entité ACL représentatif de M'Chedallah (chef-lieu) + Bouakelane et Boumedjbar, possèdent a elles seuls la plus par des équipements et infrastructures nécessaires au développement et a l'épanouissement de ces habitant, dotés de la plus par des équipements dont a besoin les ces dernier ils favorisent l'attraction et l'arrivage de nouveau arrivant avec:

- Equipements administratifs: Daïra - APC- Parc communal-Gendarmerie- Sûreté de daïra -Protection civile- 02Centre PTT-02 Agence PTT-District des forêts- STP- Agence postale -BADR-OPGI - Agence foncière -ex SEF-Arrêt de bus – CNAS-impôts-SAA-Hangars communal -EDIMCO-Equipements administrative – Trésor-Agence d'emplois. PTT-Subdivision agricole- Station de reprise(AEP)-Compagne de gendarmerie -EAC- Annexe protection civile-Ex CAPCS-Subdivisons hydraulique – Station de service – Poste de DIP ;
- Equipements scolaires: 4 écoles primaires-2 CEM-3 Lycées Annexe CFPA ;
- Equipements culturels et cultuels: Cinéma -Centre culturel- Maison de jeune- 02Mosquée -02steles- Musée -Jardin d'enfants, - Cimetière ;
- Equipements sanitaires: Hôpital (92lits)- Polyclinique-Centre de santé -Salle de soins ;
- Equipements sportifs: Stade communal-Salle omnisports-03 Terrains combinés-Aire de jeux ;
- Commerces: Marché hebdomadaire-Marché couvert-Locaux ANSEJ.



Photo 03:represente une partie de l'unité ACL



Photo 04:Theatre communal Salah Boukrif

○ **Entités AS (Raffour)**

- a- **Population** : avec une population de 7227 Habitants (29.73 % des habitants de la commune);

Il s'agit de l'entité située au Sud Est de la commune, sur la plaine de l'oued Sahel, Cette entité se trouve enclavée dans une zone agricole affectée aux EAC. Elle est traversée par une route nationale importante (RN15). Raffour a une activité commerciale sur tout le long de la route nationale et résidentielle vers l'intérieur de l'entité, ainsi elle présente l'aspect d'un grand lotissement rural sur la majeure partie de son territoire.

b- Composantes urbaines : Le nombre de logements que compte l'unité AS est moindre que l'unité ACL, représentatif de 1561 avec (1224 habitées et 334 non habitées) logt, représenté ci-dessous:

- ✓ 120 logements projetés
- ✓ 60 logements OPGI
- ✓ 72 logements OPGI/CNEP
- ✓ 54 logements LSP
- ✓ 16 logements (privée Ouchene Hocine)
- ✓ 20 logements promotion
- ✓ Lotissements 105 lotis
- ✓ Lotissement 98 lots
- ✓ Lotissement 44 lots
- ✓ Lotissements 161 lotis
- ✓ Lotissements 104 lotis
- ✓ Cité de regroupements

c- Equipements

L'entité AS représentatif de Raffour, possède moins d'équipements et infrastructures que l'unité ACL, ce qui nous donne une idée de l'impotence accordée par l'autorité locale, dotés de quelques équipements qui rendent un peu la vie vivable et favorable au développement du commerce vu la situation géographique avec la traversée de la route RN 15, la plus par des équipements affilier à l'entité de Raffour sont énumérer ci-dessous avec:

- Equipements administratifs: Antenne APC-PTT-Agence postale,
- Equipements scolaires et de formation: 05 écoles primaires-02 CEM- Annexe CFPA,
- Equipements culturels et cultuels: Mosquée - Centre culturel - Cimetière des martyres-Cimetière,
- Equipements sanitaires: 01 salle de soins,
- Commerces: 45 Locaux ANSEJ -Complexe privée-Roule Routier.

○ **Entité zone épars**

a- Population: avec une population de 6909 habitants (28.42% des habitants de la commune), il s'agit de la zone d'habitat qui se développe d'Est en Ouest avec une plus grande concentration à l'Ouest de la commune. L'épars constitue une grande partie du parc logement communal, ce type d'habitat tend à détruire l'environnement naturel.

b- Composantes urbaines

Le nombre de logements que compte l'unité de la zone épars est moindre que l'unité ACL et AS, représentatif de 1454 avec (963 habitées et 491 non habitées) logt selon le recensement de l'APC en 2006, habitat rural groupé il s'agit-là de constructions de qualité moindre avec des matériaux médiocres tel que le parpaing.

c- Equipement

L'entité zone épars, possède moins d'équipements et infrastructures que l'unité ACL et AS, et compte un nombre moindre d'habitant, dotés de quelques équipement, la plus par des habitant on due quitter la zone vu le manque d'infrastructure et habitation qui sont peut viable, la plus par des équipements affilier à l'entité zone épars sont énumérer ci-dessous avec :

- Equipements administratifs : EAC –ferme pilote arboricole – BMPG –district foret,
- Equipements scolaires et de formation : 01 école primaire à Béni Yekhlef-03 écoles primaires à Oued el Bared-01 école primaire à Tamourt Ouzemour-01 école primaire à ZOUZMANE,
- Equipements cultuels : 1mosquée à BENI YEKHLEF-1 mosquée à THAMOURT OUZEMOUR,
- Equipements : 03 salles de soins.



Photo 05:representatif d'un village de l'entité zone épars

4.2 Réseau de voirie

La commune de M'Chedallah est traversée par 3 axes d'importance nationale d'une longueur d'environ

- RN 15 d'une longueur de 4,2 Kms,
- RN 30 d'une longueur de 4,5 Kms,
- un chemin de Wilaya d'une longueur totale de 8,5 km traverse la commune d'Est en Ouest.

Par ailleurs, plusieurs chemins vicinaux et ruraux traversent la commune d'Est en Ouest et du Sud au Nord et relient les différents Douars et villages entre eux, ainsi qu'à leur chef-lieu de commune.

4.3 Analyse Démographique

La commune de M'Chedallah possède une forte densité de population, d'une superficie de 57 Km² et une population de 24 307 habitant, cela nous donne une densité avoisinant les 440hab/km². Tandis que les deux communes Ait Mansour et Ahnif ont une densité moyenne de 118.23 et 117.68 hab. km².

4.3.1 Volume et répartition de la population de la commune de M'Chedallah

La commune de M'Chedallah a connu ces dernière année une expansion démographique, due a l'expansion de la commune du point de vue architecturale et des équipements qui assurent une et offre un meilleure cadre de vie pour les habitant de la commune.

Il ce trouve que la commune de M'Chedallah souffre de la localisation de la population du fais que la plus par des infrastructures qui sont construites par les autorités locale sont localiser dans l'entité ACL qui regroupe M'Chedallah (chef-lieu) + Bouakelane et Boumedjbar qui représente le centre culminent de la commune et dont la population s'élèves a 10169 habitants ce qui nous donne 41,84 % de la répartitions de la population et un taux d'accroissement de 7,9% entre 1998 et 2008, quand a l'entité de Raffour elle représente 29,73% de la population de la commune avec un taux d'accroissement de 3,37% entre 1998 et 2008, quand a l'entité zone éparses c'est moins accentuer quand a la population avec 28,42% de la population et un accroissement de 3,1%.

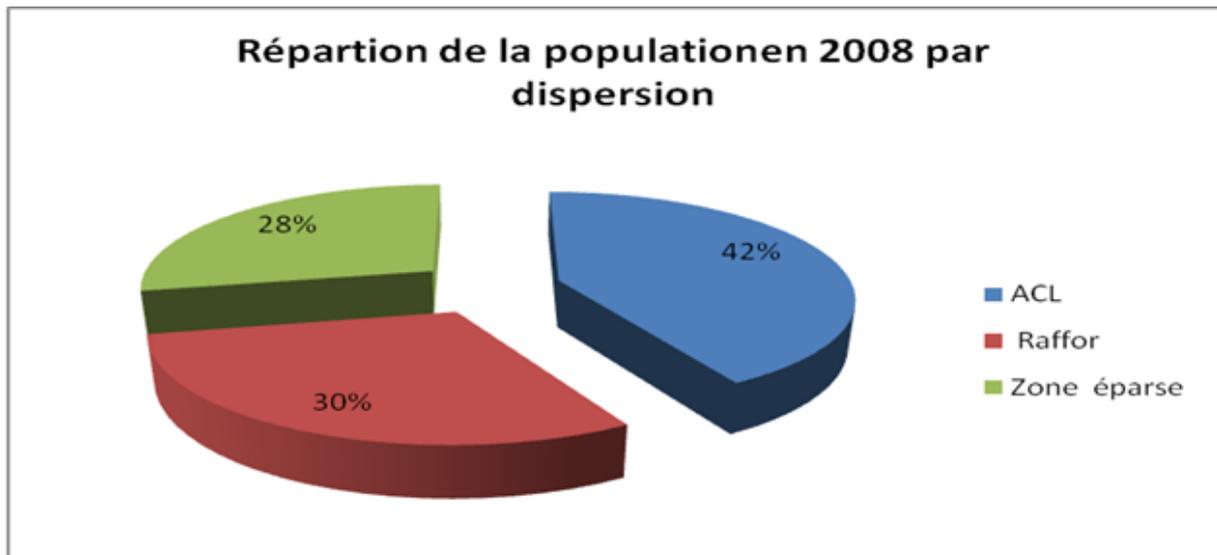


Figure 2-répartition de la population en 2008 par dispersion.

4.3.2 La scolarité

a. 1^{er} et 2^{eme} cycle

La population entre 06 et 12 ans représente (11.24%) de la population totale, avec près de 16 établissements qui possèdent pas moins de 104 classe et 2000 place pédagogique, on pourra dire que la commune de M'Chedallah peut offrir des prestations assez conséquentes avec une couverture de 77% du nombre d'élèves du 1^{er} et 2^{eme} cycle désirant parfaire leur cycles.

b. 3^{eme} cycle (CEM)

La population entre 13 et 16 ans représente (7.56%) de la population totale, la commune arrive à assurer 100% du nombre de demandeur du 3^{eme} cycle (CEM), doté de 1800 place pédagogique et 3 établissements qui possèdent 74 classes.

c. Lycée

Actuellement la commune de M'Chedallah dispose de trois (03) lycées d'un total de 81 classes dont le périmètre de recrutement des élèves scolarisés s'étend principalement aux communes de Saharidj – Ath Mansour et Ahnif.

La population entre 16 et 19ans représente (10.27%) de la population totale.

5. Organisation sociale de la commune

5.1 La djemaa de M'Chedallah

A M'Chedallah, Le pouvoir appartient à la djemaa ,assemblée de tous les hommes du groupement .au village un honneur (horma) distinct de celui de kharroubas composantes et qu'Ibn Khaldoun ,appelait "la vraie noblesse de l'homme "la cité dispense sa protection (anaia) a ceux qu'elle accueille, Elle possède des biens (mechmel) dont les revenus grossissent le montant des amendes, les impositions et des dons. L'esprit d'union de tous ces citoyens, dit Masqueray, "c'est la matière de l'esprit de cité, de patriotisme ".

L'égalité des membres de la djemaa combattue par le conseil prépondérant des notables (oqqal), écoutés en raison du nombre de males composant leur famille, de leurs richesses, de leur jugement, de leur Age .Il forme le Sénat de ce système politique .La djemaa réclame le jus (di) s judicandi. Elle a la charge de faire respecter l'ordre et la paix Elle édicte, à cet effet, une législation quelque fois préventive, le plus souvent défensive, contenue dans les qanun, les règles coutumières transmises par tradition orale, parfois écrites grâce aux soins des marabouts instruits en arabe .les anciens qanoun de la Tribu de Maillot relevés par Hanotaux et Le Tourneux, dans l'appendice de leur ouvrage : La Kabylie et les coutumes Kabyles.¹

5.2 Les soffs

Les soffs, se présentent au même titre que les qanouns, comme les manifestations les plus typiques de la société.

Avant la pénétration Française en Afrique du Nord, les petites républiques Berbères ne vivaient pas une indépendance .compte vis –à-vis de l'autre .L'obligation d'assurer la défense de leurs intérêts, leurs relations d'affaires ou de famille ont tissé, depuis des siècles, une trame serrée d'alliance dans lesquelles se traitent les entités politiques élémentaires s'appelées "Taqbilt" dans le Haut Atlas, arch en Kabylie.

L'arch ou tribu, réduit au douar, comprenant à l'origine un certain nombre de villages composants les Taddert, la raison d'être de ce groupement visant à maintenir l'ordre et la paix .les archs eux –mêmes s'allièrent entre eux, en se répartissant en deux ligues ou "souffs", les souffs ne sont pas des partis, aucune idéologie ne les meut. C'est une association défensive, garantie de la sécurité des participants.

La disposition des "archs" de l'un de l'autre soffs dessine.

C'est la conséquence naturelle de l'esprit d'association et de solidarité .dont Tassadit Yassine ces alliances, "les soffs de tribu ou de douar".

A la période de lutte interminable où sont engagées les dix tribus est At Mansour, de 1838 à 1857.

L'association des M'Chedallah ,des At Yala et des At Kani ,d'une part ,soffs "d'en bas "ou bouadda avec leur alliées de grande Kabylie ;et, d'une part celle At Mansour ,d'ouakour ,de cheurfa ,des At Aissi ,de Sebkhia et D'Ahl Lekser ,soff "d'en haut " ou oufella ,tantôt s'associent en une confédération éphémère ,uniquement destinée à nous combattre ,tantôt

¹Tassadit Yassin, "Maillot - Imcheddalen en 1950, Essai de sociologie et d'histoire, préfacé par André Noushi, page 90 _ 91;

perdant de vue d'intérêt général . Retournent à leurs disputes intestines et se ruent l'un contre l'autre.

Des incidents, comme les massacres de huit Zouaoua par les At Mansour aidée des cheurfa, en Aout 1849.

L'échiquier de ces alliances de tribus, sur le territoire de la commune mixte de Maillot et sa périphérie, est reproduit sur le plan ci-contre.

Dont parler le capitaine Devaux, dans son livre publié au lendemain de la conquête est intitulé : "Les Kabyles du Djurdjura". Mais en pratique ,l'étendu des Archs importants moins que le nombre de leurs habitants ,c'est ainsi que l'énorme coalition constituée par les douars très peuplés et très remuants des Ait Sedqa du versant nord ,des At Yala ,des M'Chedallah ,et des At Kani mobilisaient en contrepartie les territoires très vaste mais peu peuplés ,des At Aissi ,Ouakour ,Cheurfa ,At Mensour ,Sebkha, El Kser , épaulés par les tribus arabes de l'ouennough. L'association de ces tribus voisine, en raison des massifs forestiers qui les séparent, s'avérait indispensable pour contenir les attaques de leurs adversaires.

Les appartenances se signalent journallement dans les relations entre individus de douars différents .Ainsi un "Caïd" de la famille Si Yousef, tête du Soff "au bas" d'agouni, affecté au douar M'Chedallah a rencontré, dès l'abord, un appui solide parmi les membres du soff "du bas" de ce douar .Mais il s'est heurté dans son administration au soff "du haut "et a son chef de file Hammoudi. Tout en s'efforçant de se hausser au-dessus de ces passion partisanes, il contribua à les exciter .plusieurs années après sa mutation et la nomination d'un Hammoudi a la tête de douar de M'Chedallah, l'effet de cette agitation n'est pas encore calmé².

5.3 Les Marabouts

Le plus célèbre marabout de la plaine de Maillot, celui dont réclament le plus grand nombre de descendants, est sans conteste Sidi Ameer Chérif, les pères de cheurfa _les fils du chérif _ du douar tixiridene .Ce saint personnage ,venu dit –on, de la plaine des Issers ,serait parvenu à exercer un commandement pour le compte des princes Bougiotes .L'un deux, tixiridene fait partie du douar Aghbalou. Les deux autres, cheurfa et Ouled Bou-hou, l'inégale importance, constituent à eux seuls le douar tixiridene.

Le pèlerinage au mausolée de Sidi Ameer Cherif est très fréquenté l'occasion des principales fêtes musulmanes .Mais ce qui subsiste de la maamera (école religieuse) fondée par le grand saint se réduit a fort peu de choses, un maître coranique sans valeur et une quarantaine d'enfant qui annouent le coran .Ce Taleb est entretenu par le village où il enseigne. Sa nomination est donc décidé par l'assemblée des habitants, C'est –à –dire ,En 1947,le poste se trouvant vacant ,une famille importante de cheurfa imposa la candidature d'un jeune cheikh ,frais émoulu de la Zitouna ,la célèbre medersa de Tunis .Imbu des idées réformistes en honneur à cette université musulmane ,le nouveau venu ne tardera pas à prendre pied dans les intrigues politiques à cette époque en pleine floraison .C'est ce qui le perdit .La grande famille qui avait patronné sa nomination lui retira sa confiance dans un but d'apaisement .Mis en minorité ,les partisans du cheikh durent s'incliner .On lui signifia son congé au printemps 1948.L'unanimité de la djemaa se fit alors sur un autre maître ,sans envergure et respectueux de la tradition .C'est ainsi que les Oulémas se virent évincés de ce maraboutique.

² Tassadit Yassin, "Maillot - Imcheddalen en1950, Essai de sociologie et d'histoire, préfacé par André Noushi, page 107 _ 110

5.4 Les confréries

La confrérie des Rahmania groupe la quasi –totalité des khouans de la commune mixte de Maillot .Elle fut fondée par Si Mohammed Ben Abd Rahman El Guechtouli, né aux Ait Smail (douar Bou Nouh, commune mixte Draa El Mizan) vers 1728. Célèbre prédicateur, Thaumaturge et savant, il est le saint national de la Kabylie .Il mourut en 1793 et fut enterré aux Ait Smail. Son tombeau devint rapidement au lieu de pèlerinage et les Turcs suspectèrent les fractions belliqueuses de la Kabylie de s'y rencontrer .Aussi, firent –il enlever son cadavre pour l'emmener au Hamma, près d'Alger, où ils pouvaient mieux surveiller ses adeptes .Mais le saint se dédoubla et reprit sa place aux Ait Smail .Le miracle des deux tombeaux valut a l'apporté le surnom de "Bou Qobrine".

La confrérie ,devenue l'âme de l'insurrection de 1871,fut décapitée par la soumission et le sort de son chef ,le vieux cheikh El Haddad et le bannissement d'El Aziz ,son fils .parmi ceux qui demeurèrent fidèles à la maison mère ,il convient de citer la famille Houcini Ben Belkacem ,de la Zaouïa de Bou Djalil, douar de la commune mixte d'Akbou limitrophe des Ath Mansour .Il dirige les dignitaires et les adeptes du département d'Alger (Kabylie et environ)et du département de Constantine .son rayonnement moral s'étend a quelques villages de M'Chedallah (Illiten en particulier)et a la partie Ouest de la commune mixte de Maillot .Il y compte environ deux cents Khouans de Tarîqa .

En 1941, à la suite d'un désaccord avec son frère aîné, le cheikh Houcini Mohamed Ben Belkacem rompit avec la zaouïa paternelle et s'établit a Maillot .il se rendit acquéreur d'important immeuble, entre autre un Hôtel –restaurant ou il installa sa maamera, composée d'une trentaine de tolbas. Très actif, le cheikh "Ou Belkacem" s'efforce de maintenir dans la règle des Rahmaniya ses effectifs menacés par l'émancipation des esprits et les coups des Oulémas .Par ailleurs, il adopte une attitude extrême loyale et courageuse vis-à-vis des autorités Françaises, auxquelles il ne ménage pas son concours en toutes occasions.

Il se trouve concurrence à Maillot, par trois moqaddems de la même confrérie plus important st la chikh Hamlaoui, de la zaouïa de Château Dun-du-Rhummel.Son représentant au douar At Medour près de Bouira rayonne dans les tribus voisines des At Yala et du Ksar .Le chikh Ousahnoun de la zaouïa Imalliouene des At Oughlis (commune mixte de Sidi Aiche),visite spécialement Cheurfa et Ouakour .Il est difficile de dénombrer les adeptes qui ne doivent pas dépasser la centaine .Enfin ,le chikh El Hammad, authentique descendant du dernier grand maitre de la confrérie ,se déplace lui-même jusqu'au Ksar et tighremt . Il est loin de compter autant de fidèles que les cheikhs Hamlaoui et Hocini.

A quelque rares exceptions près, tous les Marabouts de Maillot ont donné depuis de nombreuses années leur adhésion à la Rahmaniya.

Cette reconnaissance leur fut dictée par l'opportunité de renforcer leur autorité en la régénérant sous le patronage d'une association unanimement considérée et respectée, fortement hiérarchisée, seul moyen de rompre l'équilibre paralysant des soffs. On en mesura la puissance lors de sa participation massive au soulèvement de 1871³.

³Tassadit Yassin,"Maillot - Imcheddalen en1950, Essai de sociologie et d'histoire, préfacé par André Noushi, page 135 _ 137;

6. Evolution dans le temps

a. Avant la période coloniale

A l'origine, la commune de M'Chedallah est issue de la commune d'Ath Mansour. Elle était constituée de plusieurs villages. L'origine des habitants et des familles a constitué les paramètres de départ des distinctions en grandes familles d'appartenance : les Ath Yekhlef, Ath Brahim, Iouakourene, Ivalvarene etc.

Les villages anciens de M'Chedallah qui s'étendent actuellement sur deux communes (Saharidj et M'Chedallah) se développent sur les piémonts entre la plaine au Sud et les hauts piémonts du Djurdjura au Nord. Comme pour la plupart des villages de montagnes, ils ne répondent à aucun plan d'urbanisme.

Des tissus traditionnels où les maisons sont regroupées progressivement autour d'un noyau : Puits, source ou mosquée et l'extension s'est faite de façon à réduire au maximum la distance des habitations au pôle d'attraction.

Ce phénomène classique d'agglomération se retrouve systématiquement dans les villages anciens de la région à quelques exceptions où la topographie ne permet qu'un développement linéaire le long d'une crête.

b. La période coloniale

Après l'occupation française, une nouvelle fonction de la cité apparaît. A cette occasion, des travaux de construction et d'équipements furent alors entrepris, imprimant à la ville un nouvel aménagement

La ville des IMCHEDALLEN est caractérisée par le tracé rectiligne des voies de circulation constituant les axes de la nouvelle cité. Les nouveaux quartiers apparaissent selon une structure nouvelle rompant avec la trame du réseau traditionnel.

En 1957, THADARTH GUIGHZER et THADARTH EL DJDID qui composent le douar OUKOUR sont brûlés et leurs populations déplacées massivement vers la plaine, site actuel de l'agglomération de RAFFOUR pour assurer un meilleur contrôle. Ce camp de toiles fut dressé par la colonisation pour accueillir les populations des deux villages incendiés d'Oukour. C'est d'ailleurs l'origine de l'appellation de cette cité 'les toiles' que conserve actuellement RAFFOUR. Parallèlement, une cité de recasement a vu le jour au lendemain de l'indépendance, sur le site de BOUAKLANE situé à l'Ouest de Raffour, afin d'héberger la population arrachée à son village d'origine BELBARA situé au pied du Djurdjura et incendié également par l'armée française en 1958 et qui se trouvait éparpillée durant la révolution sur plusieurs villages de la commune en raison de son refus d'habiter au camp de concentration.



Photo 06:representeka un cartier de M'Chedallah pendant la colonisation

La conclusion

Nous avons donné dans ce chapitre une idée générale sur la région avec ses Caractères physique et naturel tel que le climat et la géologie de la région, et un aperçu historique sur la région pendant la colonisation et après la décolonisation de notre pays. Nous avons également abordé le domaine de l'Habitat, en essayons de décortiquer la répartition de la population, la scolarité et le domaine des infrastructures dont dispose la commune avec ces attrait et attribue.

Chapitre II :

Aspect monographique de la commune et
du village de M'Chedallah

Introduction :

Dans ce chapitre, nous tenterons d'expliquer la parenté, ainsi que l'évolution du mariage en occident et le mariage aujourd'hui ,sans oublier le mariage en Kabylie ,en insistant sur les types du mariage ,les rituels de mariage en Kabylie , le don ,les échanges rituels en Afrique du nord, la notion de l'honneur ,la description de la cérémonie du mariage traditionnel en Kabylie...).

1. La parenté

La parenté, en tout qu'objet anthropologique, entretient avec les faits de reproduction biologique une relation complexe de continuité et de rupture, d'un côté, elle demeure, sous tendue par des contrainte incontournable de l'engendrement (maternité et paternité) ou la prise en compte de l'exclusion systématique de certains partenaires sexuels (évitement de l'inceste).¹

1.1. La filiation

Le terme de filiation désigne le lien de parenté unissant un enfant à son père et sa mère, ce lien universellement tenue pour bilatéral est soumis à des contraintes collectives régissant la production biologique et la socialisation des individus.

A l'existence de ce lien sont associés des attitudes affectives, des comportements conventionnels, une reconnaissance sociale qui s'exprime dans les procédures juridiques et rituelles destinées a incorporé le nouveau-né dans la société à établir le statut de ses parents.²

1.2. Alliance

L'alliance : relation entre les familles respectives de deux conjoints. Lévi-Strauss a formulé la théorie de l'alliance. Elle s'applique aux « structures élémentaires de la parenté », et vaut donc pour des sociétés où le choix du conjoint est préindiqué à l'individu. Les structures complexes sont celles où le choix du conjoint n'est pas déterminé à l'avance et où la filiation est cognatique. Les structures semi-complexes correspondent à des systèmes sociaux qui fonctionnent avec des groupes de filiation de type uni-ou bilinéaire (rarement cognatique), mais où au lieu de procéder par indications prescriptives ou préférentielles, désignent les groupes où l'individu ne peut pas choisir un conjoint.³ La nécessité de l'alliance est logiquement et historiquement première. A sa suite Leach et Needham ont retravaillé les systèmes de parenté sous l'angle de l'alliance.⁴ La théorie de l'alliance n'est pas en réalité dissociable de celle de la filiation, ont socle commun. Car il faut des formes de mariages préférentiels, et la présence de groupe de filiations unilinéaires. (Dans la première rédaction des structures élémentaires de parenté, Levis Strauss

¹ BONTE P et Izard M (sous la diction), Dictionnaire de l'Ethnologie et de l'Anthropologie, Paris, P 58

² Ibid.

³CF, Françoise Héritier, L'Exercice de parenté.

⁴Leach critique ainsi l'obsession pour la filiation "il est possible que d'établir une classe intitulé "société matrilineaire" pour comprendre la structure sociale soit de "papillons blues " pour comprendre la structure anatomique des lépidoptères"critique de l'Anthropologie ,paris ,PUF,1968, page 16;

n'inclut pas les systèmes indifférenciés.) Louis Dumont 1975 a radicalisé théorie de l'alliance en pointant qu'il y a transmission de l'alliance. C'est un lien permanent entre des groupes dont on hérite au sein du groupe. On voit bien là qu'il conçoit la théorie de l'alliance comme indissociable de celle de la filiation. L'alliance (de mariage) est une institution « qui transcende les générations ».⁵

1.3. La terminologie de parenté

L'expression de la relation de parenté par la terminologie, terme donné à chacun des membres soulignant la relation de consanguinité ou autre membre de la famille, les cercles de parenté permet de déterminer les structures parentales dont le noyau demeure le père et la mère par consanguinité et aussi le père par valeur sociale.⁶

L, DEBZI et R, DESCLOITRES⁷ présentent six cercles de parenté :

- La parenté primaire : composé de père, mère, frère marié et ses enfants, frère non marié, enfin le grand père, la grand-mère

Autrement dit, ce cercle est formé des ascendants directs, descendant directs et collatéraux directs

- La parentèle secondaire : est formée de l'oncle ('amm), et les enfants de l'oncle paternel Beni 'Amm, et les petits enfants de l'oncle paternel en fin la tente paternelle mariée (' Amt).

Alors tous les deux cercles forment la parentale domestique proprement dite.

- La parentèle maternelle: Composé de l'oncle maternel (el khal), la tente maternelle (el khala) et leurs enfants (ouled el khala), et enfin grand parent maternel.

- La parentèle lignagère : composé par les ascendants masculin, aïeul et bisâïeul, s'étalant sur les deux ou trois générations immédiates, et leurs collatéraux, Exemple : arrière-grand-père et tous ses frères /oncles paternels du grand père,

L'arrière-grand-père et tous ses frères (oncle paternel de l'arrière-grand-père).

- Les Beni, Amm: composés de tous les ascendants en ligne masculine des grands parents de la 4^o,5^o,6^ogenerations etc...

Jusqu'à l'ancêtre commun des descendants sont des Beni 'amm, cousins, au 4^o,5^o,6^o degré et plus, jusqu'au point ou la fiction de parenté dépasse nettement les liens consanguins.

- La parentèle par les agnates : Elle se situe au niveau de la parentèle primaire et secondaire, il s'agit de tante paternelle et ses enfants (el 'ammt et ouled 'ammt), cette parentèle n'étant pas considérée comme parentèle domestique.

⁵ Barry , op, cit ,p.68 – 70.

⁶ BOUTEFENOUCHE Mostapha, la famille Algérienne, Evolution et caractéristiques récentes 2^e édition, Edition, lieu, année p ...

⁷ R Descloitre S et L. Debzi, Système de parenté et structure familiale en Algérie, op. Cit, p. 23- 25.

1.4. Les relations de parenté

a) Les relations de parenté selon les sexes

On peut transiger sur beaucoup de choses dans ce milieu mais le sexe, et par son intermédiaire la sexualité, est l'interdit .le tabou quasi absolu, sa transgression apportant opprobre, honte, bannissement, conflits ouverts etc.⁸

Ceci est valable que chaque individu (homme ou femme) est socialisé dans son rôle, son statut, son attitude et ses comportements et que les écarts mineurs sont pardonnables, mais les écarts majeurs, dont rendent échec les autres membres du groupe, sont condamnables souvent sans recours.

Il appartient à la femme d'adopter envers les hommes de la 'ayla une attitude réservée, et d'éviter les familiarités déplacées, et à l'homme de ne pas se réunir avec les femmes de la 'ayla ni de soutenir, avec elles, une discussion prolongé.

Certaine opposition existe entre les attitudes des hommes et des femmes par rapport au milieu où ils vivent et entre eux-mêmes.

L'homme ne doit pas donner trop d'importance au dire de son épouse, et aux conflits pouvant exister entre elle et les belles –sœurs, les sœurs ou même la mère.

L'enfant de son jeune âge est éduqué selon deux orientations:

Le danger possible que peut générer une femme et le principe d'égalité, ou de la similitude devant exister entre toutes les femmes mère, tantes, cousins, etc...

Les enfants doivent un respect parfait, affection, et une politesse à celles dont l'âge est nettement supérieur à leurs mariées. Par exemple les femmes mariées sont pour eux "lala", "Ami", ou "khalti"(madame, tante paternelle, tante maternelle), autant de terme de respect codifié.

Lorsque les garçons et les filles sont de la même génération ou de la même classe d'âge, il n'existe pas d'intimité entre eux.

Pour un jeune garçon, s'attache à sa jeune sœur, c'est le danger de ne pas supporter son départ de la 'ayla au moment du mariage et le danger de continuer à la protéger au sein même de la nouvelle 'ayla de la sœur mariée.

Toute fois les sœurs est marié, le jeune garçon ne doit pas s'attacher plus qu'il faut à sa sœur, il doit jouer son rôle de fraternité et les relations fraternelles de l'affection doivent être démontrées en certaines occasions visite familiale, fêtes et autres.

Dès le jeune âge, la relation "cousin-cousines "est de caractère la cousine pouvant être promise du cousin, à la manière de plaisanterie, puis à l'âge de puberté des intéressés (12ans), des lors s'ignorent en parfaite connaissance de cause, en s'adressant plus la parole etc....jusqu'à l'âge de mariage.

⁸BOUTEFNOUCHET Moustafa op.cit., p62.

b) Les relations de parenté dans la parentèle primaire :

La parentèle primaire groupe, les parents –père, mère, les enfants –fils, fille _éventuellement les petits enfants –petits fils, petites filles –et les grands-parents paternels –grand père, grand-mère.

Le fondement des relations entre parents de la parentèle primaire, est caractériser par une valeur dominante qui est le respect (qdar) a pour corollaire l'hechouma, la honte, ou mieux, la crainte de la honte, pour sauvegarder la cohésion de groupe familial.

Ceci est déjà apparent pour les relations entre l'homme et la femme,

L'homme fait semblant d'ignorer la femme .Des que les relations existent, les relations sont le respect pour la jeune fille, par pudeur, pour la femme marié et pour les femmes âgées, par affection.

Pour les hommes les relations du respect sont plus apparente, du fait que les hommes travaillent, mangent, se côtoient, décident ensemble, les relations sont soulignées d'attitude polies, de comportement d'effacement, de négation de l'ego et de l'individualité.

Avec père :

Un père pour le fils, il est son protecteur, son garant social, son libérateur lors de conflit au sein du groupe en fin le père est le genitor et les liens du sang sont des liens sacrés.

La relation entre père et fils peut être caractérisé par une inégalité, une subordination formelle du fils à l'autorité du père, l'aspect religieux islamique met encore plus en relief cette autorité du père, par obéissance du fils au père, conformément aux règles coraniques et à celles de Hadith.

Avec la mère :

La mère aura un ascendant beaucoup plus certain dans le premier âge de l'enfant, et par suite garde des relations privilégiés pouvant même aller à la confiance, lorsque le fils ne peut saisir directement le père de certain projet, la mère devient alors l'intermédiaire informelle.

Entre frères:

Entre frère adolescents ou adultes, être ensemble dans un lien public ; café ; spectacle ; cinémas;endroit de libre propos est une situation absolument éviter, car cela risque de tenir le respect que se doivent les frères entre eux.

Les frères adolescents et adultes est bien la participation à la prière commune au foyer ou à la mosquée, à la tenue des propos moralisants, à l'évocation de solidarité des liens de parenté, de la cohésion familiale, la résolution amicale et fraternelle des conflits pouvant surgir, sous l'intervention du père.

En fin l'association des idées et des actes des projets commun ou des activités quotidiennes ou extra –quotidienne.

c) Les relations dans la parentèle secondaire

Les relations dans la parentèle secondaire concernent l'oncle paternel et le neveu d'une part, les cousins parallèles (le fils de l'oncle maternel) d'autre part.

- **Entre l'oncle et neveu**

L'oncle dans ces attitude et relation avec son neveu diminue les relations d'inégalité basée sur les valeurs religieuse, ancestrales, sociales et psychologique, les valeurs formelles entre père et fils deviennent secondaire entre oncle et neveu qui abattent le mur d'un respect rigide trop paralysant.

- **Entre les cousins**

Une fois atteint l'âge adulte, leurs comportements d'adolescence et leurs relations deviennent plus curieuses.

Le cousinage lié étroitement aux cousins parallèles et croisés, dont, la relation de parenté est réelle directe quoique secondaire.

Le cousin au deuxième ou troisième degré commence à être un parent superficiel.

Le cousin du quatrième degré, il semble qu'il y ait alors assimilation pure et simple entre cousin entre cousins éloignés, entre cousins de parenté mythique (cousins sans aucun lien de parenté (être de même clan, tribu, la même région géographique uniquement).

- **Les relations avec la parentèle maternelle**

La mère a une double situation, et paraît jouer un double rôle au sein de la 'ayla son mari et de ses enfant.

Les liens matériels existant entre la mère et ses enfants, liens toujours très sensible, forment un certain trait d'union entre la mère, ses enfants et tous les autres membres de la 'Ayla: mari, beau – père, belle – mère, belle – sœur, beau – frère etc...

2. Le mariage

Le mariage est définit comme l'union d'un homme et une femme de manière à ce que les enfants se qui naissent de la femme reconnus est traité par rapport à la famille depuis un état initial de proximité sexuelle jusqu'à la monogamie en passant par le mariage de groupe.

Le mariage est considéré aussi comme le lien privilège par la procréation.⁹

Gilles Ferréol¹⁰ a défini le mariage comme tout a la fois comme une cérémonie (civile et religieuse), un acte symbolique ou une institution sociale.

Institution sociale.

⁹ Cornelia Bounang Mfoungué, Le mariage africain, entre tradition et modernité : étude socio_ anthropologique du couple et du mariage dans la culture gabonaise ,21_ 23.

¹⁰ G. Ferréol (dir), Dictionnaire de sociologie, paris, Arnaud Collin, 2009, p, 102.

2.1. Les type du mariage

Les unions existent sous de très nombreuses formes dans le monde. Les théoriciens des systèmes de parenté, comme les usagers de la langue courante ont donc recours à des termes précis pour nommer les caractéristiques de chacun d'entre eux. On distingue donc les notions suivantes, qui ne sont pas toutes exclusives entre elles:

- La monogamie : si les époux ne peuvent contracter un nouveau mariage tant que le premier est valide, alors le type d'union est dit monogame. Ce type d'union Est présent notamment dans les pays de culture judéo-chrétienne.
- La polygamie : Elle permet à une personne d'être engagée dans plusieurs mariages en même temps.
- La polyandrie : la polyandrie désigne le mariage d'une femme avec plusieurs hommes; Ce type d'union est pratiquée dans certaines régions d'Asie. Dans les sociétés occidentales de type familial, ainsi que dans d'autres pays du monde, la monogamie prédomine, contrairement aux sociétés plus anciennes de type tribal, où la polygamie (ou la polyandrie) a tendance à l'emporter. Dans tous les cas, l'autorité supérieure, État ou Église, officialise et reconnaît, publiquement le mariage. C'est cette autorité qui fixe les droits et obligations nés du mariage ainsi que les regles de sa rupture eventuelle.¹¹
 - **Exogamie:**(l'obligation de) se marier en dehors d'un groupe donné. (En général les groupes de filiation unilinéaire, car rassemblent des personnes, considérées comme descendants d'un ancêtre commun). Rivers voit en l'exogamie l'unique principe des empêchements au mariage (ce qui logique étant donné qu'il considère que c'est la filiation qui est le principe organisateur).¹²
 - **Endogamie:**(L'obligation de) se marier à l'intérieur d'un groupe défini .Une tribu est généralement endogame, ne sont pas autorisé à se marier dehors, la caste est le groupement endogame par excellence.¹³

2.2. Prohibition de l'inceste

L'inceste a toujours intéressé les anthropologues sociaux, a acquis une sorte « d'aura mystique ».¹⁴ Lié à des questions telles que le passage de l'animalité à l'humanité, l'endogamie et l'exogamie, la consanguinité, la nature et la culture. Il y a des mécanismes d'évitement dans le monde animal. Cependant, il est difficile de parler de prohibition. Par ailleurs, dans le monde humain, l'interdit est souvent étendu à une série de parents parfois très éloignés, il n'est pas toujours possible de retracer un lien biologique. Pour Westermarck, il s'agit d'un interdit universel parce que naturel. Répugnance entre individus élevés ensemble. (En Chine les unions

¹¹ Wikipidia, l'encyclopedie libre : pour les articles homonymes, voir mariage (homonyme).

¹² C F, Zimmerman cite, in Barry, L, p 39.

¹³ Deliege, R, le système des castes, paris, PUF, 1993.

¹⁴ Raymond Firth ,We .The Tikopite ,A sociological ,Study of Kinship in primitive polynesia ,Stanford University press ,1936,p 278

de la « petite belle-fille », la simpua avec garçon de la famille dans laquelle est adoptée très jeune : demeurent souvent sans enfants.) Très vite les anthropologues se sont détournés des explications psychologiques et l'ont traité sur le plan sociologique. C'est ce que fait Lévi-Strauss. Pour Lévi-Strauss, ce qui est universel = de l'ordre de la nature.¹⁵ Le problème est que, en tant que règle, l'interdit de l'inceste constitue un phénomène social, et ressortit donc de la culture. L'interdit de l'inceste = seuil nature/culture. Dans la vision Lévi straussienne, l'anthropologue étudie les différentes déclinaisons de la

Culture, qui est autant de façons pour les hommes de résoudre le rapport de leur société à la nature qui forment un nombre limité de combinaisons possibles entre éléments culturels. Au-delà des variations culturelles, Lévi-Strauss entend faire ressortir des invariants fondamentaux. La prohibition de l'inceste joue rôle crucial dans l'organisation humaine fondée sur réciprocité et alliance. La prohibition de l'inceste est le fondement de sa théorie de l'échange, ce qui rend compte du caractère irréductible de l'atome de parenté à 4 termes. C'est sur la règle de la prohibition de l'inceste qu'il assoie son analyse de la parenté comme système d'échange et de communication. Lévi-Strauss prend l'interdiction universelle de l'inceste comme définissant synthétiquement l'essence de la parenté. La prohibition de l'inceste est l'expression négative d'une loi d'échange, l'expression partielle d'un principe universel de réciprocité, la contrepartie nécessaire d'une instauration de liens sociaux entre familles : un homme ne peut épouser ses proches parents, il doit donc les donner comme épouses à d'autres hommes et en contrepartie recevoir des autres son (ou ses) épouses. Deuxième héritier, Interdit universel, Needham affirme que n'a rien d'universel. Il peut paraître abusif de parler de règles, car l'interdit n'est pas toujours formulé de manière explicite. Mais il reste que toutes les sociétés prohibent les rapports sexuels avec certains parents. C'est le contenu de l'interdit qui varie (le nombre de parents prohibés). Il y a cependant des exceptions (Egypte antique et certains royaumes africains étudiés par Luc de Heusch). Troisième Héritier, dans *Les deux sœurs et leur mère*, a souligné l'existence de « l'inceste du deuxième type » : interdits concernant les parents par alliance, ex entre un homme et la sœur de sa femme. C'est une critique de la théorie de l'échange : celle-ci ne rend pas compte de cet inceste du second type. A l'heure actuelle, un homme ne peut pas épouser selon le droit civil français : sa mère, sa fille, sa sœur ; ses tantes et nièces sauf avec dispense du président de la République. Il ne peut pas épouser non plus la veuve de son père ou l'épouse divorcée du père (pas sa mère, mais une autre épouse du père), comme il ne peut pas épouser la veuve ou l'épouse divorcée de son fils. Interdictions symétriques pour une femme. C'est seulement depuis 1975 qu'un homme peut épouser, selon le droit civil, l'épouse divorcée de son frère, et symétriquement une femme, le mari divorcé de sa sœur. Il peut épouser la veuve de son frère depuis 1914¹⁶. 4e L'interdit ne s'applique pas avec la même force dans tous les cas, les sanctions pouvant aller de la peine de mort à la vague réprobation : le texte de Malinowski.

2.3. Le mariage aujourd'hui

Selon Claude Kaufman que la fin des années soixante a connu un profond bouleversement de la structure du couple, celui-ci

¹⁵ Levis - Strauss, structure élémentaire de la parenté 10.

¹⁶ F. Héritier, *les deux sœurs et leur mère*, paris, Odile ,1994.

Étant désormais moins institutionnalisé, moins stable et moins fréquent .dont il affirme que : "Les unions qui ne prennent plus obligatoirement la forme officielle du mariage deviennent, assez soudainement, davantage soumises aux caprices du sentiment. La valeur "stabilité "est remplacée par la qualité des rapports du couple, qui implique d'éventuels changements de partenaire¹⁷.

Mais il insiste sur le fait que: "En suivant le cheminement biographique des personnes, on constate en effet que si le couple n'est pas toujours présent, il demeure cependant la référence centrale (.....). Paradoxalement, il est même d'autant plus présent que sa structure devient plus instable : c'est dans les périodes préparatoires à la formation d'un couple, dans les moments de rupture, et parfois même dans la vie solitaire, que l'hypothèse de la vie conjugale est la plus convoquée en idée"¹⁸.

A propos de la place du mariage et sa fonction dans le cycle conjugal se sont modifiées d'après Claude Kaufmann dont il affirme que : "Il fondait le couple ; il tend de plus en plus à le parachever (.....) le mariage de type ancien marquait une rupture brutale entre la jeunesse dans la famille d'origine, et l'entrée dans la vie adulte .Au contraire, les jeunes dans leur majorité entre désormais primordial. En effet l'auteur donne trois exemples à ce changement. La première repose sur le fait que l'affectivité est désormais privilégiée par rapport au reste et qu'ainsi, les individus ne désirent pas qu'elle soit définie par l'institution. La deuxième porte sur la volonté de rester et de pouvoir facilement mettre un terme au couple, sans passer par des lourdes procédures et la troisième repose sur le mariage trop précoce précipite les engagements et gèle les perspectives de mobilités sociales et ce tant au niveau professionnel que conjugal.

Ace bouleversement relatif au mariage Jean Claude Kaufmann montre que la cohabitation s'est grandement développée et s'inscrit dans un processus central caractérisé par un report des engagements et une expérimentation informelle du couple, pouvant parfois déboucher sur un refus de l'institution.

En 1981, des études réalisés par Jean Stoezel¹⁹, sur les valeurs dans neuf pays d'Europe prédisait d'une certaine manière la fin de l'institution du mariage. Il apparaît que l'institution du mariage ne s'est pas effondrée, mais qu'elle occupe une place différente dans le processus de formation des couples.

D'autre part comme le souligne Jean Claude Kaufmann: "Tout se passe comme si l'entrée en couple se produisait désormais suivant plusieurs modalités possibles. Par l'institution, par le partage d'un même logement, mais aussi, par l'échange interpersonnel, par la mobilisation cognitive et le lien affectif (.....) Les deux partenaires se situent donc dans un mode particulier d'entrée en couple a certain degré d'intégration conjugale ²⁰".

Alors que chez les hétérosexuels le mariage connaît une certaine baisse de tension, les couples homosexuel voudraient pour la plupart que ce droit leur soit accordé .Notamment en France ou le

¹⁷ J. C. K Kaufmann, op, cit. p .31.

¹⁸ Ibidem, pp .45 – 46.

¹⁹ J. Stoezel, les valeurs du temps présent : une enquête européenne, Paris, PUF, coll.

"Sociologie", 1983, p.23.

²⁰ J.C.Kaufmann, op.cit. p.49.

mariage homosexuel reste encore une pratique interdite .Dans la section qui suit nous allons aborder cette question afin de cerner ce phénomène qui prend de plus en plus de l'ampleur dans de nombreux pays.

3. Le mariage en Kabylie

Les valeurs et les mœurs étaient communément partagées entre la société sédentaire et nomade lors de la conquête arabo-islamique car la structure des deux groupes reposait sur la Ferqa²¹.

Celle _ci est définie par Pierre Bourdieu comme : « Une fraction de la tribu (.....), la Ferqa est l'unité de base de toute la société maghrébine ». ²² .

La Ferqa veut dire le clan, qui régit par l'honneur qui met en œuvre des stratégies matrimoniales et des stratégies de reproduction à travers lesquelles le clan établit l'ordre à l'intérieur de la Ferqa²³.

L'enjeu étant de protéger toute atteinte au Nif ou à la Hurma (L'honneur).

Il y a eu des valeurs nouvelles et des mœurs qui ont coexisté avec les mœurs Berbères qui se sont manifestées par des valeurs Islamique avec l'islamisation des tribus Berbères.

Les tribus Berbères sédentaires telles que les kabyles ont pu résister aux changements et protéger les règles ancestrales et les structures ancienne comme l'endogamie du mariage²⁴ .

Selon Pierre Bourdieu : « Dans la pratique, en effet, le mariage idéal est souvent un choix forcé que l'on s'efforce parfois de donner pour le choix de l'idéal²⁵ .

3.1. Un mariage à tendance endogamique

La conception patriarcale qui invoque une alliance consanguine²⁶ (Levis Strauss, 1967). Le mariage endogamique est un instrument qui renforce la relation entre les frères et il découle de

Cette stratégie matrimoniale visant un non mélange du sang, et à garder l'honneur dans la famille ²⁷(ti .Ce type de mariage est pour assurer une descendance pur.

Selon quelques Anthropologues classique tel que Tillon, Pierre Bourdieu, Emile Lacoste DUJARDIN

L'enjeu de cette stratégie est de garder le patrimoine ligné. Dans la société traditionnelle et aussi dans la société actuelle, la dot versée par le père de fiancé au père de la fiancée est souvent minable dans le mariage endogame.

²¹Pierre Bourdieu titre 1958, p29.

²²Ibid.

²³ Tillon, op, cit.

²⁴ Ibid.

²⁵ Bourdieu, 1980, p, 310.

²⁶Levis – Strauss, 1967.

²⁷ Tillon, op.cit.

La règle d'endogamie n'exclut nullement la règle de l'exogamie, actuellement courante en Kabylie .pour enjeu d'établir une alliance avec une étrangère prestigieuse afin d'analyser le capital d'alliance prestigieuse²⁸.

Selon Levis Strauss c'est une action positive, car cette règle invoque une sortie de l'isolement et permet de nouer... des alliances « C'est le moyen de lier les hommes entre eux, et de superposer aux liens de la parenté »²⁹.

Le mariage endogamique ou exogamique ne libère pas la femme de l'autorité de son père, que pour livrer à l'entière autorité de son mari.

Ce genre de mariage est souvent arrangé par les deux familles concernées et aucun choix ou alternative n'est permise a la femme Kabyle .C'est le seul moyen de survivre et d'accepter son transfert dans un nouveau groupe social³⁰.

Dans la société Kabyle, le père de la fille ne tolère pas que sa fille se marie avec un étranger car il préfère que sa fille reste dans le même clan.

Les groupes sociaux Kabyle supporterait et moins le fils qui se marierait avec une étrangère³¹, à travers l'action du mariage de la fille avec un étranger notons que celle-ci va être mal vue par son groupe d'appartenance et du coup sa chasteté sera remise en question³².

Actuellement le mariage endogamique en Kabylie est courant .l'enjeu principal n'est pas pour garder les propriétés foncière, dans la même lignée, mais de renforcer les liens de parenté entre deux frères ou les deux sœurs.

Selon Pierre Bourdieu, le mariage de parenté est considéré prescriptif plutôt que préférentiel et était peu observée³³ .les études de Pierre Bourdieu sont basées sur la société traditionnelle ou la norme du mariage, C'est- à -dire que c'est le patriarche qui négocie le marché matrimonial. Mais il existe cette forme de mariage endogame qui se penche du côté matriarcal. (La fille de la sœur de la mère ou la fille du frère de la mère), cette nouvelle forme du mariage se rattache au statut que la femme mère a acquis : « à travers les manipulations de ses enfants »³⁴.

Le mariage de parenté maintient les femmes dans une situation non-choix parce que les relations inter lignagère présent sur le choix du conjoint³⁵ .

Une autre forme de stratégies matrimoniale a considéré dans le mariage Kabyle et le mariage avec les cadettes riches. « Les stratégies matrimoniales sont le produit non de l'obéissance à la règle, naï du jeu, qui conduit à « choisir » le meilleur parti possible, étant donné Les atouts, ou les mauvaises cartes (les filles notamment) »³⁶.

²⁸ Bourdieu, op, cit.

²⁹ Levis – Strauss, 1967.

³⁰ Spencer ,1965.

³¹ Tillon, op, cit.

³²Mouzaia, 2006.

³³ Bourdieu, 1980.

³⁴ Lacoste, Dujardin, op, cit.

³⁵ Levis – Strauss, 1959.

³⁶ Bourdieu, 1987, p, 80.

En effet, Il existe des variables auxquelles se rattachent des stratégies matrimoniales telles que, l'âge de la fille à marier. En Kabylie, les femmes doivent se marier jeunes celles qui dépasse un certain âge se retrouvent dans l'impossibilité de se marier, puisque les hommes kabyles préfèrent les plus jeunes femmes³⁷.

Alors le chef de la famille demande une dot minable pour le plus âgées et ira jusqu'à basculer l'échelle du mariage, en donnant les cadettes et en laissant les aînées.

Les riches héritiers se marient souvent avec des cadettes mais ceci par norme. Aussi, il existe des hommes pauvres qui se marient avec des héritiers, celles-ci étant souvent des filles uniques dont l'héritage leur revient de droit³⁸.

Dans la société traditionnelle ,pour créer une fille unique était indésirable ,et c'est rare qu'une famille kabyle ait une fille unique ,puisque on espère toujours avoir un héritier³⁹.dans la société traditionnelle, une riche héritière dispose d'une dot considérable lors de son mariage ,qu'elle apporte à sa nouvelle maison, par exemple ses bijoux ,des biens immobiliers en plus même de l'argent .La dot est une condition selon Bourdieu qui se rattache aux stratégies matrimoniales, et tend à donner aux femmes plus de chance pour se marier, car d'après cet auteur les femmes dans la société kabyle sont des bouches inutiles⁴⁰Cette stratégie est aussi pour la faveur des hommes pour acquérir de biens matérielles ,comme une entrée d'argent⁴¹.

Dans la société traditionnelle, cette action était monnaie courante, comme l'a bien démontré(Bourdieu), elles se rattachent au désert matrimonial ça veut dire au célibat des femmes, car la société kabyle considérait mal les femmes qui ne se mariaient pas .Comme l'a affirmé Bourdieu que les femmes étaient un fardeau économique pour les parents.

Les stratégies matrimoniales sont pour les hommes aussi pour tenter d'acquérir plus de bien matériels à travers de mariage des riches héritiers s'inscrivent aussi dans les stratégies de reproduction, car tendent à augmenter les biens matériels (immobiliers) et symboliques (procréation accentués), afin de combler la rareté.

La rareté est un facteur qui tend à légitimer les stratégies matrimoniales qui seraient mise au niveau en faveur des hommes.

L'homme choisit une femme aisée qui appartient à une famille prestigieuse et cela afin de combler la rareté, quand il ne possède pas de bien « car le problème économique consiste, pour l'homme confronté à une situation de rareté, à chercher par calcul rationnelle et comment maximiser ses gains»⁴².

Dans le mariage kabyle la valeur de la femme est primordiale puisqu'elle traduit la réputation du groupe et son honneur⁴³.

³⁷ Mouzaia ,2006.

³⁸ Bourdieu, 1980.

³⁹ Ibid., p.266.

⁴⁰ Ibid. p. 65.

⁴¹ Ibid.

⁴² Levis – Strauss, 2001.

⁴³ Luce – Gélard, op .cit.

Les demande de mariage n'afflueront que si l'on est sûr de chasteté de la femme fille⁴⁴. Dans un mariage historique matrimoniale est très important une femme divorcé n'as pas beaucoup de chance à se marier avec un jeune homme célibataire, elle se marier plus souvent avec un homme âgé, divorcé ou veuf a les stratégies matrimordiales reposent sur tous les moyens qui consistent le bon choix⁴⁵, qui accordé aux hommes.

L'histoire du groupe et les histoires des mariage antérieurs sont des éléments qui interviennent dans les stratégies matrimoniale⁴⁶. la chasteté des filles fait partie de l'honneur à la lignée, le père ou le frère vont utiliser tous les moyens pour contrôler la sexualité de leur filles ou de leur sœurs, car les stratégies matrimordiales exigent de la femme qu'elle soit pure c'est pour garder l'homme dans la famille que le patriarche Justifie l'exercice de l'endogamie du mariage A. Tauzin a écrit à ce propos, ces stratégies s'appuient sur une idéologie de l'honneur, idéologie qui exalte la pureté, le non – mélange des sang et donc justifie à la fois l'endogamie au sein de chacune des strates sociales (.....)et le contrôle de la sexualité féminine, si elle s'exprimait hors de toute contrainte, menacerait cette pureté en même temps que les fondements de la patrilinéarité⁴⁷.

Alors la chasteté de la femme à marier est une question collective est non individuelle, c'est toute la lignée généalogique qui est concerné.

A ce propos Germaine Tillon a démontré que dans toute la méditerranée, la virginité des filles est une affaire qui concerne les frères alors « le risque de la perte de » ce petit capital fort intime » est présenté comme une cause de honte effroyable, qui doit précipiter dans l'objection la totalité d'une famille pleine d'orgueil ». ⁴⁸

La certitude de la garante de l'honneur est considérée comme le seul facteur afin de réaliser une reproduction biologique est lié essentiellement à un choix sélectif basé sur la chasteté de la fille, car c'est l'avenir de la lignée qui en serait affecté.

Addi Houari a écrit que : » la virginité é est la condition principale qui caractérise la femme, comme elle représente pour la jeune fille et pour descendance » ⁴⁹. Une épreuve de fidélité et de culte et la chasteté de la femme

3.2. La dot

En effet le patriarche ne demande pas une dot, il laisse le choix, compte entre deux familles, la dot donnée par le père de mari au tuteur de la femme à marier et sans conséquences pare ce que cette forme du mariage est endogamique.

Dans ce cadre Pierre Bourdieu a parlé d'un « marché de bien symbolique » ⁵⁰, dans lequel les femmes font partie des objets échangé qui se traduit par le marché é matrimoniale de la dot qui fait partie des échanges symboliques.

⁴⁴ Tillon, op, cit.

⁴⁵ Bourdieu, 1980.

⁴⁶ Ibid.

⁴⁷ Tauzin, 1987, p, 103, cite dans Luce – Gélard, 2004.

⁴⁸ Tillon, op, cit, p, 113.

⁴⁹ Houari Addi, 1999, p, 164.

D'après Levis Strauss, les femmes se représentent comme « le suprême cadeau, parmi ceux qui peuvent être inévitables aussi la dot devient un critère de l'échelle de la valorisation ou dévalorisation des femmes à marier, En effet la dot prend une matérialité contrairement à quelques peuples primitifs comme les Mélanésiens, ou Mais (1983) a dégagé une forme régime du don.

Selon cet auteur l'échange fonctionne sous une forme obligatoire, cette obligation s'explique dans un vocable mythique et symbolique.

3.3. Les rituels liés au mariage

Selon Bouzaza⁵¹, La culture Kabyle repose sur plusieurs manifestations ou rituelles transmis par les ancêtres, comme le rite de la moisson, la fête de la cerise sont très répandus en Kabylie.

En effet ,ces rites agraires ont été abandonnés suite à l'exode rural des paysans .Le rapport entre les hommes et le sol s'est transformé ,notamment par l'acculturation qui a introduit une vision matérialiste de la terre .En outre ,les relations interpersonnelles sont modifiées par l'extension de l'urbanisme⁵²,qui a véhiculé des traits culturels distincts et propres à la civilisation Arabo-musulmane .Ceci s'accomplit à travers l'omniprésence des schémas de comportements imposés par l'état central aux écoles⁵³.

L'incorporation de rites Arabo_ Islamiques a conduit à une relégation rituelle Kabyle à cause de l'imprégnation d'un islamisme réajusté dans la vie sociale et dans les pratiques rituelles⁵⁴. Cette forme de religiosité s'exprime par des conduites réglées par les prescriptions rituelles qui tiennent à un style de vie identique arabo-islamique .La distinction entre le dogme et les pratiques rituelles est impossible de définir ,et la présence de la religion dans toutes les sphères de la vie ,relevé d'un système de contrôle mis en place par des règlements d'ordre religieux⁵⁵.

Par ailleurs le système scolaire a imposé des pratiques rituelles totalement opposées à l'ordre traditionnel mais conformément à l'ordre arabo-islamique.

Dans ce contexte, l'islam est vécu comme une pression plutôt que comme un appel⁵⁶. Ce qui a contribué à une manifestation par un désintéressement aux rites traditionnelles .Les festivités rituelles féminines ont disparu, pour être instituées par des manifestations Islamiques.

3.3.1. Le rituel du l'henni et les joutes poétiques

Dans le Maghreb, comme dans l'ensemble du monde musulman, tous les événements importants de la vie de la vie _ en particulier les moments clés de passage tels que la circoncision et le mariage sont accompagnés d'un rituel d'imposition du Henné⁵⁷. Qui est un des rites les plus

⁵⁰ Bourdieu, 1998.

⁵¹ Bouzaza Karima, Le statut des femmes Kabyles autochtones de l'Algérie, p 53.

⁵² Addi ,1999.

⁵³ Mahé ,2001.

⁵⁴ Pruvost ,2004.

⁵⁵ Bourdieu ,1958.

⁵⁶ Ibid

⁵⁷ Dahbia. Abrous, les joutes poétiques du Henné : compétition d'honneur et rapt symbolique, p 147.

significatifs qui indique la relation entre la fécondité de la femme dans son futur rôle de mère nourricière.

L'imposition du henné sur les mains de chacun des futur époux la veille de la noce avait lieu dans leurs domaine respectif, à partir de moment le "fiancé" devenait un "isli" et la " fiancée " prenait le nom de "Tilsit" l'épousée.

Cette cérémonie des plus solennelles durait une nuit entière avec un diner et une soirée dansante au tambour dans laquelle les femmes et les hommes de son groupe familial étaient présent⁵⁸.

Selon Dahbia Abrous : "Ce rituel porte ,en Kabylie ,le nom d'azenzi l'henni (vente de henné)lorsque le henné est appliqué au petit garçon avant la circoncision ou au marié dans sa fille ,il donnait autrefois lieu à des joutes poétique oratoire à l'issue desquelles le vainqueur arrachait le droit d'être l'officiant de la cérémonie "⁵⁹

D'après Makilam : "Le récit rituel de l'imposition du henné appelé "la vente du henné "occupe tout un recueil du fichier Berbère .poème récité plutôt déclamé, il comprend soixante-douze dans laquelle s'intercalait après chaque 'une d'elle une citation au youyou et aux chants des femmes "

Aussi elle a dit : "Il donnait lieu à une joute versifiée dans laquelle on vendait et achetait le henné pour le futur marié qui était revêtu du burnous d'un homme marié non veuf _cette joute poétique quelque des plus acharnées, se jouait entre deux hommes ou entre deux femmes ou entre une femme ou un homme "⁶⁰.

Selon certains région Kabyles les joutes poétiques portent chantées chez les parents e la fiancée au moment de lui appliquer le" henné "portent le nom de Tibugharin ou bien celui de chekran.

Le deuxième type des joutes poétiques entre deux femmes chez les parents de la fiancée, modalités par chacune des familles alliées, qu'elles commencent sur le seuil de la porte qui est le lieu de nombreux rites et qui a une valeur symbolique⁶¹.

Ces joutes poétiques se sont perpétuées jusqu'à nos jours .et comportaient des épreuves de tir à la cible pour certaines région mêmes des mascarades.

Boualam Rabi dans un article très intéressant qu'il consacre à ces joutes poétiques dont il affirme : "Ainsi ,le jour de l'imposition du Henné, après l'ourar et l'azenzi hennit ,vers les coups dix heures du soir ,procédait _ou à un mascarade appelée aux Ait Ziki Amghar uceqquf et Bu3fif dans la région d'Azazga (.....)Amghar uceqquf avait habituellement un accoutrement différente de celui des autres membres de la mascarades ,hommes et femmes déguenillés (suit la description de l'accoutrement).IL(Amghar uceqquf) apparaissait le premier parmi l'assistance en effet Vicence qui se mettait à crier à sept reprises:

⁵⁸ Makilam, La magie des femmes Kabyles et l'unité de la société traditionnelle, p 266.

⁵⁹ Dahbia Abrous, les joutes poetiques du Henné : Competition d'honneur et rapt symbolique, p 147.

⁶⁰ Makilam, La magie des femmes Kabyles et l'unité de la société traditionnelle, p266.

⁶¹ Dahbia Abrous, Les joutes poetiques du Henné: compétition d'honneur et rapt symboliques 147.

Hi mel –iyi kan mel-yi	Dis- moi donc dis- moi
Acu Kem –iğgan ar tura	Ce qui t'a si tard retenue ?
Ma tislit Yer d-dusamt	Quant à la mariée pour laquelle
	Vous êtes venues,
Qqlent fell –as seb3a tewwura	Elle est séquestrée derrière sept portes
Fell-as am3assi d waYzen	Sur elle veille un ogre
Iger tisura g lYiba	Qui a mis les clés on ne sait où.
Ur nehssi amek ara t3edimt	Nous ignorons comment vous allez y
	Parvenir
Ur nezri nnbi f yetzalla	Ni à quel prophète, il (cet ogre) se
	Voie.
Ur nezri ma d arehbani	Nous ne savons si c'est un esprit,
D inselem neY d amedus g	Un musulman ou un chrétien baptisé
Leknisa.	À l'église.

Ce à quoi la famille du marié à répond :

Tislit f i d –dedda teqbilt	La mariée pour laquelle est venue toute
	La tribu
Negr –itt g –gifer l-la3naya	Nous l'avons mise sous l'aide de
	Notre protection.
N3eddad g hitusen	nous sommes passés par le village
	D'Hitusen.
Negla-d s uheddad yestufa	Pour amener le plus disposé des
	Serruriers.
Isselqam g seb3a tmenqar	Il trempera sept burins
Ad yenger sev3a tsura	Pour forger sept clés;
A waYzen m'ur t-yehdi Rebbi	Contre l'ogre, s'il ne veut entendre
	Raison,

Nerna - d lhend yesrara	Nous avons un sabre indien bien affuté
Ur aY – yecqi Nnbi f yettzalla	Peu nous importe le prophète auquel il se Voue.
I Fer3un amek i s - iga i Musa	Et le pharaon, comment a- t- il fait Devant Moise. ⁶⁴

Des formules par lesquelles elles se souhaitent la bienvenue ressemblent à des jouaux très finement ciselés:

U yes- kent yesterheb lxir	A vous aussi la bienvenue,
A lwiz i d - yeḍba3 wefniq	O louis d'or gravés par les phéniciens!

Ou alors:

U yes – kent yesterheb lxir	A vous aussi la bienvenue
A sut sssdaq bḥal agris	O femmes aux atours étincelants Comme givre!

La mariée devient alors presque accessible :

Tisliṭ Yer d – ddusamt	La mariée pour laquelle vous êtes venues
Aṭṭan tunag s At WeYlis	A émigré aux At Weghlis
Ur nuki mi t- id – xedfen	Elle a été enlevé (ravie) à notre insu
Yemnayen yeddān s lqis	Par des cavaliers habiles.
Ihi tura ur ʃ- teṭṭawimt	Vous ne pourrez donc l'emmener
Ar ʃ- ʃarew tserdunt mmi-s	Que lorsque la mule aura mis bas. ⁶⁵

⁶⁴.Dahbia Abrous, Les joutes poétiques du Henné : compétition d'honneur et raptus symboliques, p 155 – 156.

⁶⁵ Une des formes imagées pour signifier l'impossibilité en Kabylie.

Les chants d'éloge restent courants aujourd'hui encore, et sont de mise lors de la cérémonie d'imposition du Henné pour souligner comment l'éloge s'adresse simultanément à la mariée et au marié pour signifier qu'ils sont d'égale qualité ⁶⁶:

A bab t- tmeYra	O maitre de la fête ! (i.e. le père de la Mariée),
Qqel lmendad nekni nxaq	Vient vers nous, nous sommes impatients
Tefkiḍ aY yelli-ik	Tu nous as donné ta fille,
ṭ- ṭṭitbirt rebban leḍwaq	Colombe élevée aux abords des fenêtres;
A –ṭ- ṭawiY i gma	Je la prendrai pour mon frère,
La3yun l – lbaz aremmaq	Faucon au regard perçant.

Eloge adressé au père de la mariée non pas seulement à la famille, mais au clan et à la tribu:

NniY keccini à Yidir	Je m'adresse à toi, O Yidir
Adrum nnek d amriḥi	Comme ton clan est étendu (important)
Tullas – ik d lhuriyat	Tes filles sont des huris
Keccini d lǧid n At Maḍi	Toi, tu es le seigneur des At Madi ⁶⁷
	(.....)

La référence aux symboles guerriers:

Kunwi ay iḍulan	Vous, O beaux – parents!
Ma teccalcam udi saḥḥa	Vous mériter le meilleur des beures (ie: nourriture);
Lmelkahel deg fassen – nnwen	Les fusils, entre vos mains,
La set3ent am isufa	Brillent tels des torches (.....)

L'inaccessibilité de la mariée, d'où la nécessité de la prendre, les armes à la main:

⁶⁶Dahbia A brous, Les joutes poetiques du Henné : compétition d'honneur et rapt symboliques, p 158.

⁶⁷ P 158 Dahbia Abrous, Les joutes poetiques du Henné : competition d'honneur et rapt symbolique, p 158.

Lalla Wiza, Lalla	O Wiza, Madame,
Taqubbeṭ n lǧir	Coupole blanchie à la chaux
Xeḍben yak le3rac	De toute les tribus sont venus les prétendants
Ḥedd ur d am – yezmir	Mais nul ne pouvait t'atteindre
Yewwi – kem Muḥend	N'a pu te prendre que Muhend
Yekkaten s ddkir	Qui jongle avec l'acier (ie : les armes).

L'éloge assorti de défi adressé au père de la mariée :

NniY Kecc à Yidir	Je m'adresse à toi, O, Yidir !
Ay amnar adqaq	O seuil infranchissable
TebYiḍ d ccekran	si tu veux des éloges
A neffeY s azqaq	Nous irons dehors
TebYiḍ d idrimen	Si tu veux de l'argent,
A nekni s tbeq	Nous en remplirons des corbeilles ⁶⁸ .
Tislit a ṭ – nawi	Quant à la mariée nous l'emmènerons
Ma irad uxellaq	Si le créateur le désire (ie : certainement).

3.3.2. Les rites du seuil pendant les cérémonies du mariage

Les rites du seuil est spécifique et observées dans tout le Maghreb jusqu'à nos jours .dont Houari addi affirme que : "Ceux des mariages, plus précisément ceux de la première entrée de la mariée dans la maison de son mari, de sa belle-mère ; Ce moment précis donne lieu à une inflation particulière du rituel qui aboutit à une forme de théâtralité.

La surcharge de précaution ritualisé s'explique bien, là aussi, si l'on ne fait pas référence au seul sacré mais au domaine des relations sociales .Il s'agit d'agrèger une nouvelle personne à la cellule familiale .il ne faut pas la " rater "cette entrée qui est porteuse de nouvelles relations entre murs, d'alliances stables à l'extérieure de progéniture, donc d'accroissement de la force de groupe ".

Pour le passage du seuil de la maison, passe sous le bras de la belle-mère et parfois le jeune marié passe sous la jambe de sa mère, à l'entrée de la chambre nuptiale_ qui réponde au passage de la jeune fille sous le bras droit ou le pan du burnous de son père à la sortie du domicile paternel _, don, sur le seuil ,par la belle-mère à la mariée ,de produits sucrés ou d'eau ,gages de bonne entente ,d'une clé ,gage de confiance ,onction du linteau avec un œuf ou de l'huile ,gages de fécondité ,sont les épisodes rituels les plus fréquents.

On va prendre exemple des cérémonies de " Matmata": s'y déroule une véritable mise en scène complexe de tradition sociales. Dans certains traits se retrouvent ailleurs au Maghreb⁶⁹.

Traditionnellement, la mariée arrive de la maison de son père a dos de chameau .Un homme noir guide l'animal jusqu'à l'entrée du domicile de son mari.

La, une femme noire prend le relais et guide la mariée tout au long du couloir à ciel ouvert jusqu'à errahba "l'accueil", devant la porte du couloir souterrain.

Parvenue, a " la bouche de la maison", elle trouve un garçon d'une dizaine d'années qui lui tend une épée. "Elle en saisit le tranchant, tandis que le jeune garçon tient la dague (...)" Ce rite exprimerait le vœu que "les fils de la mariée soit courageux"⁷⁰.

L'enfant et la jeune femme se rendent ainsi jusqu'au seuil de la porte ou la belle- mère rappelle à l'épouse son devoir de soumission envers sa nouvelle famille en la frappant d'un coup de balai.

Au seuil de la chambre, la jeune mariée s'arrête, "casse sur le mur au –dessus de la porte quatre fois sept œufs, et en garde un pour pénétrer.

La nuit de noce selon quelques Anthropologues

Dans la littérature Anthropologique, la nuit de noce est traité comme un rituel codifier ou organiser par la tradition, les variantes régional que, ce rituel peut présenter et ne contribue pas plus à en dévoiler le sens profond⁷¹.

le sous bras droit ou le pan du Burnous de son père donc sur le seuil la belle-mère à la marié ,de produits sucrés ou d'eau ,gages de bonne entente ,d'une clé ,gage de confiance ,onction du linteau avec un œuf ou de huile ,gages de de fécondité ,sont épisodes rituels les plus fréquentés.

A la notion de rite de passage, selon Pierre Bourdieu, le rite sert à masquer une fonction : celle de renvoyer ou l'exclusion de ceux qui n'en pas justiciable, veut dire les femmes et de confirmer l'identité de ceux qui en sont dignes, les hommes.

En effet Pierre Bourdieu l'appeler rite d'institution, parce qu'il légitime un arbitraire culturel et constitue une différence sociale .Autrement dit la nuit de noce ne se réduit pas à l'accomplissement d'un rite, aussi elle est l'occasion de transgression d'un sexe, celui de la

⁶⁹ Houari Addi, les mutations de la société algérienne, famille et lien social dans l'Algérie contemporaine, page 205.

⁷⁰ Libaud 1986:144.

⁷¹ Lacoust E _ Noces berbère, les ceremonies du mariage au Maroc – Edisud, la boite à documents ,199.

femme. , "Socialement constitué en objet sacré"⁷². Alors il faut aménager les moyens et les moments légitimes afin de rendre acceptable la profanation, il s'agit pas comme le suggéré le film de Lakhdar Hamina "vent de sable" un simple épisode de violence sexuelle dont l'homme sort toujours vainqueur mais d'un véritable examen de passage ou tout le monde mis à l'épreuve, les époux sont tenu de faire une manifestation de leurs conformation à la norme (virilité, virginité), et les proches sont concernés du point du vue de l'honneur.

L'honneur:

Aaz en Tamazight, On trouve aussi le mot El ARD. C'est un terme relativement ancien qui signifie l'honneur .On trouve ce mot associe aussi au terme arabe Sharaf.

Qui représente l'intimité d'une personne ce qui ne doit pas toucher par autrui .Quant au mot ODEUR : honneur (c'est le terme le plus ancien répertoire dans le sud –est marocain, tous les berbères ne l'emploient pas).Ce terme signifie aussi le prestige, la gloire, la grandeur.

Honneur chez les Berbères du nord : Dans les sociétés Berbères du nord, cette notion permet de comprendre et d'éclairer les stratégies symboliques utilisées par les individus⁷³.

Alors l'honneur est un système de valeur mouvant qu'il est difficile de le définir, et dans lequel s'organisent des conduites prescriptives et préférentielles.

Le don selon Pierre Bourdieu:

Pierre Bourdieu a consacré au don de nombreuses pages de ces ouvrages, en différents moment de son œuvre répartis sur une trentaine d'années.

Depuis son étude sur "le sens de l'honneur " en Kabylie, publié pour la première fois en 1966⁷⁴, jusqu'aux Méditations pascaliennes en 1997.

Pierre Bourdieu a rencontré des pratiques de don dans son travail d'ethnographie de la Kabylie, qu'il a pu comparer aux formes du don analysées par Mauss, parce que le don en Kabylie peut revêtir, un aspect agonistique⁷⁵.

Tout sa explique la présence du ce thème dans la réflexion de Pierre Bourdieu sur le sens de l'honneur agonistique.

Premièrement, e même que celui qui offense un être humain incapable de reposer se déshonore, de même se déshonore celui qui fait un don excessif, auquel le récipiendaire ne peut donner suite par un contre - don de même valeur.

⁷² Bourdieu, p, le corps et le sacré, Actes de la recherche en science sociales _ n° 104, Sep _1994.

⁷³ Encyclopedie Berbère n °23. XXIII hiempsal. Icosium Edisud 2000 .p 3489 – 3490.

⁷⁴ Ce texte initialement paru en Anglais, a été publié parmi les "trois études d'ethnologie Kabyle"- qui précèdent l'Esquisse d'une théorie de la pratique, publié en 1972 chez Droz, et reprise en 2000 au seuil l'édition citée.

⁷⁵ Pour un aperçu général des relations que Pierre Bourdieu a entretenu avec l'œuvre de Marcel Mauss (et non seulement l'Essai sur le don ", voir Bourdieu 2004.

Deuxième, si chacun sait que le récipiendaire du don a les moyens de donner en retour, il peut choisir de refuser la relation en ne recevant le don (en répondant ainsi au défi du don par le mépris), ou bien en rendant immédiatement un contre - don identique au don.

Ce n'est pas que la surchère qui entraîne la prolongation de la relation agonistique, le don en retour fonctionnant non seulement comme réponse au défi initial du don, mais encore comme le don est parfois pratiqué comme un défi qui, paradoxalement, honore celui à qui il est adressé. Celui qui reçoit le don voit son point d'honneur mis à l'épreuve, l'enjeu étant de savoir s'il pourra donner en retour un présent de valeur comparable.

Pierre Bourdieu a traité telle forme grâce à la présence de la dimension agonistique de la même manière que l'offense appelant la riposte⁷⁶.

Mais Pierre Bourdieu a montré la subtile casuistique, qui, dans la société Kabyle, fournit des normes au don un nouveau défi, appelant lui-même une nouvelle réponse⁷⁷.

C'est notamment le cas dans la Tawsa, don cérémonial fait par les invités à une grande fête familiale, lors desquelles le don généreux devient assaut de générosité, occasionnant des compétitions d'honneur parfois ruineuses, Cela est notamment le cas de Tawsa, par exemple lors du mariage d'une fille hors de son village, met en rapport des groupes habituellement éloignés et qui ne se fréquentent que de loin en loin⁷⁸.

3.4. La cérémonie du mariage traditionnel en Kabylie

3.4.1. Le jour du souper

Selon Makilam⁷⁹, Une fois la maison terminée, il est temps pour que, les futurs mariés de s'accorder sur le jour où la nouvelle mariée rejoindra sa nouvelle demeure, ce repas cérémonial précède le mariage proprement dit est aussi une annonce officielle.

Une fois un accord conclu, la promesse s'était "retenue" par l'engagement sur parole, ce pacte ne pouvait être rompu avant que le mariage soit célébré sous peine d'amende ainsi le déshonneur pour les deux familles.

Des fois une attente interminable d'année s'en suivit par exemple si le mari était à l'étranger ou autre, dans ce cas la famille de ce dernier devait s'acquitter de visite et de cadeau aux fêtes rituelles auprès de la promise et de la belle-mère.

Pendant le jour du souper, un dot qui se dit en Kabylie "nourriture" se composant de : moutons, semoule et autre était réglé par le père de la jeune mariée, de nos jours une somme d'argent est acquittée pour compléter "le trousseau de la mariée", le procédé de remise du dot (monnaie) se fera traditionnellement par le départ de ce dernier par terre, le père de la fiancée prendra quelques pièces le reste du dot.

3.4.2. La fête des noces humaines et de la nature

⁷⁶ Bourdieu 2000 (1972) : 31 voir aussi le schéma montrant le fonctionnement parallèle du don et du défi p 32.

⁷⁷ Bourdieu 2000 (1972) : 35.

⁷⁸ Bourdieu 2000 (1972) : 41.

⁷⁹ Makilam, La magie des femmes Kabyles et l'unité de la société traditionnelle 261 – 274.

D'après le cycle de la nature, le mariage était interdit pendant le mois de Mai car les noces humaines ne devaient pas porter atteinte à la fécondité de la terre ensemencée.

La construction des maisons traditionnelle devait se terminer avant la moisson, pour que cette dernière se faisait avec la participation de toute la communauté villageoise, après que les moissons furent remplies avec les fruits de cette dernière le mariage pouvait avoir lieu.

Dans l'esprit traditionnel, le cycle de la vie humaine se confondait avec celui de la vie des graines semées dans les champs, le mariage devait aussi pour cela respecter les interdits des labours en les précédant, c'est ainsi que la tradition voulait que le mariage en Kabylie avait lieu après la cueillette des figues "lexrif", qui symbolise la saison d'automne qui est la saison des fêtes, l'amour a aussi l'automne pour saison, ceci est représenté dans les chants chantés par les femmes nommées izlan "sg.izli" ou la femme est assimilée à la saison des fruits qui va nourrir son union conjugale: "figuier, que j'ai ceint d'une haie de lauriers roses/ sur toi le jeune homme a grimpé/ Il a mangé tes fruits en plein hiver ./ sur toi le jeune homme a grimpé/ Il a mangé tes fruits en plein hiver. Mangé et Bu/ Sous les regards du maître"⁸⁰.

Les Izlan réservent une place prépondérante à l'eau.

Les femmes en Kabylie sont les détentrices pour atteindre le feu qui provoque la soif de l'amoureux.

Les femmes chantent l'union dans le mariage comme une consommation de la perdrix que l'homme va déguster dans la maison occupée. Et sous une autre variante "le jeune homme éteint la lampe, casse la dalle, fait sauter les battants de la porte, ouvre le cadenas, mange les pommes"⁸¹.

Dans le mariage la femme assimile à la consommation d'une nourriture qui ressemble à celle des fruits et de la végétation et celle animale, dans la perdrix.

Les épousailles humaines s'accordaient à la vie et au ciel.

À Ath Hachim ou ils choisissaient un jour de pleine lune afin de pouvoir s'éclairer à sa lumière avec laquelle ils pratiquaient des rites magiques d'embellissement de la future mariée.

S'ils craignaient l'orage, ils avaient coutume de faire placer la veille sur le toit de la maison, par la plus jeune fille, un miroir au fond d'une marmite pleine d'eau pour qu'il reflète la lune et les étoiles.

Le cycle du mariage traditionnel s'harmonise autant avec le rythme naturel de la vie et de la terre et de nature qu'avec celui du ciel.

En prends exemple du "bain de la future mariée" qui consistait à faire couler de l'eau sur le soc de l'araire, étaient empreints de la même intention, transférer la fécondité de la terre sur celle de la femme. Les figues, en tant que symbole de l'abondance de leur saison, étaient présentes dans tous les rites de la fécondité.

⁸⁰ T. Yacine Titouh, L'Izli ou l'amour chanté en Kabyle, pp. 216 – 217.

⁸¹ Ibidem, p. 52.

La famille de la future épouse garnissaient le "panier du marié" avec les plus belles figues sèches de la récolte précédente.

Toutes pratiques ou geste accompagnées le cycle du mariage Kabyle a pour but de transmettre le vrai sens sacré de la condition humaine.

Le mariage devient ainsi une fête de la vie liée à celle de la nature, aussi une fête religieuse dont l'intervention de l'église et de l'administration était inutile.

En effet, les rites remplissaient cette fonction sacrée de tout unir et de donner un sens à la vie humaine. "Les diverses cérémonies du mariage apparaissent ici comme la manifestation de croyances antérieures à l'islam. Si l'influence de l'islam, en effet, affirme le caractère juridique de l'acte capital qu'est la fondation d'une famille et le sanctionne, par ailleurs les pratiques, que l'on retrouve identiques en Afrique du nord dans tous les groupements autochtones, devient lieu à des manifestations curieuses qui témoignent d'une plus haute antiquité"⁸².

Le mariage dans la Kabylie traditionnelle dure 2 à 7 jours, qui sont une véritable fête dont les membres du village sont présents et de nombreux déjeunés et soupes, des alliées venues, des échanges et du cortège.

La préparation de la noce est dure toute la semaine chez les parents du groupe des futurs mariés.

Chez le futur marié ou allait se dérouler, commençaient par le blé parce que la semoule n'existe pas. Après l'avoir rassemblé, elles procédaient à son tirage, à l'aide des femmes de "Adrum" et celles de

Une grande réjouissance était vécue, accompagnée de chants, de youyous et de danse, (urar) assises en rond à même la terre, elles triaient le grain répandu sur une natte au centre de laquelle était placé à l'anneau de pied en argent.

Ce bracelet en argent, très lourd, décoré d'émaux et coraux, il est utilisé pour la cérémonie du henné et pour celle de la circoncision du jeune garçon, Il protège, grâce au **mentale** couleur lunaire, les humains et les céréales des mauvais génies qu'on appelle "les ravisseurs des mariés".

À Ath Hichem, le triage du grain avait lieu la nuit, une lampe était placée sur le tas de blé, ainsi que noix, des dattes, cinq ou sept œufs.

Alors les femmes deux, ou trois jours avant la noce, roulaient le couscous, elles réservaient une mesure non cuite qu'elle plaçait dans un panier appelé le "couffin de la porte".

Les femmes le remettaient ensuite à leur arrivée en cortège pour aller chercher la mariée au seuil de sa maison.

Cette pratique, était respectée que quand il s'agissait d'aller chercher une femme originaire de la même tribu, et indique aussi l'importance accordée par les femmes au mariage, conclus dans le village et met en évidence la préférence pour l'endogamie villageoise dans un même groupe d'origine parentale.

⁸² G. Lacoust – Chantreaux, op .cit, p. 188.

Chez le futur marié, les femmes faisaient des galettes et des enveloppes de céréales, et une réserve importante de fagot de bois.

Elles nettoyaient entièrement les pièces de la maison, lavaient les vêtements, préparaient les chambres des invités de leurs parents qui devaient passer la nuit pendant la noce.

La mère elle-même qui préparait pour son fils à l'intervention de sa belle-fille, "les effets de la mariée "dans un couffin ou elle rangeait soigneusement : "Sous le foulard, la robe, le peigne, le savon de la glace qu'il lui offre, se trouve encore du sucre, un peu de laine, du blé et des fèves, symbole de douceur et de prospérité "⁸³.

Cette pratique rituelle afin de prouver ou montrer combien le mariage était une cérémonie qui consacrait la continuité d'une mère à une future autre mère.

Du côté de la famille de la jeune fille le coffre de la mariée avec le trousseau sont remplis rituellement.

En effet le coffre chargé de symbole de fécondité (de grains de blé, d'orge, et d'autres produits très personnels, était fermé par la mère qui gardait la clef sur elle jusqu'au départ de sa fille ainsi que le trousseau qui comprenait (des vêtements personnels, des couvertures, un matelas et des oreillers de laine).

3.4.3. La nuit du Henné

L'imposition du Henné avait lieu dans un domaine respectif, sur les mains de chacun des futurs époux la veille de la noce .A partir de ce moment le "fiancé "devenait un "isli" et la fiancée prenait le nom de "tislit", l'épouse, terme d'adresse et de référence dans sa nouvelle belle famille.

Chez le jeune marié, cette cérémonie durait une nuit avec un diner et une soirée dansante au tambour, dans laquelle les hommes et les femmes de son groupe familial étaient présents.

Le récit rituel de l'imposition du Henné appelé "la vente du Henné ", Il donnait lieu à une joute versifiée dans laquelle vendaient et achetait le Henné pour le futur marié qui était revêtu du burnous d'un homme marié non veuf.

Ces joutes se jouaient entre deux hommes ,ou entre deux femmes ,ou entre un homme et une femme .Cette cérémonie revêt trois aspects bien différents :rituel ,social et créatif ,elle permet de protéger le Henné "convoité par les forces maléfiques qui cherche de l'attenter pour vaincre l'humain "ce procède est le même dans le conte : "la vache des orphelins " : "la vache nourricière qui sauve la vie des enfants est mise en vente et personne ne peut ni ne veut l'acheter: elle est sauvée et pourra dès lors continuer sa tâche salvatrice⁸⁴.

Le rituel du Henné indique plus significatif la relation de la fécondité de la femme dans son futur rôle de mère nourricière.

⁸³ G. Chantreaux, op. Cit, p. 193.

⁸⁴ Chant rituel d'imposition du Henné, dicté par M. MEZINE et traduit par A. ANNOUNE, F.D.P. no. 128 ,1975 (IV), pp. 6 – 7.

Le rituel chanté sacralisait ainsi l'obtention du Henné ans la couleur symbolique du sang, c'est la valorisation du passage d'un jeune homme à sa nouvelle insertion sociale des hommes.

Ce geste symbolique de virilité marquait le passage à sa nouvelle condition masculine.

En effet .La mère du jeune mari lui posait le lendemain le henné sur les doigts .ailleurs, c'est la qibla, l'accoucheuse guérisseuse, qui le faisait, on trouve cette pratique a la région de Ath yiraten dans la soirée, après l'arrivée de la mariée, devant les parents et les invités⁸⁵.

Pour la jeune fille, seules les femmes qui participaient à cette pratique et qui doivent rester secrète.

Le matin de la noce avant de recevoir l'onction du henné. La jeune mariée devra prendre le bain rituel de la mariée, c'est une pratique magique connue qui demande une grande attention.

C'est la mère, la qibla ou une femme qui a aidé à mettre au monde la future mariée en présence de sa mère la laver, elle va la purifier de son passé et la faire naître a sa nouvelle destiné de la femme mariée. Elle emploie pour cela un savon spécial mélangé à du thym sauvage que sera exposé la veille aux Etoiles sur le toit de la maison: "le jour du mariage, sa mère ou une autre femme lui, fait la toilette avec cette savonnette, et après son mariage, la jeune femme doit se laver avec son mari, matin et soir, afin que son mari l'aime et soi pour elle bon comme le beurre, doux comme le miel, agréable comme le sel"⁸⁶.

Cette savonnette de la mariée doit être précieusement conservée car il peut être utilisé dans de nombreuses pratiques magiques.

Le savon sert à laver le corps u défunt et en l'âme, il est utilisé dans des nombreux rites qui concernant la vie sexuelle afin de réunir ou de séparer les âmes des époux.

La femme responsable de ce rite va faire couler de l'eau, recueillie de la bonne heure à la fontaine.

L'eau du bain sera réservée pour cuire les œufs qui servent à la cérémonie du henné.et la disposition de quelques-uns dans le panier destiné au futur mari.

Le rituel de la pose du Henné, apporté la veille avec la viande du mouton sacré, qui se déroule devant les femmes et leurs enfants qui l'accompagnent de leurs chants.

La magicienne enduira le henné, placé près d'un anneau de cheville en argent, sur la surface entière des mains jusqu'aux poignets et sur celle des pieds jusqu'aux chevilles.

Dans les villages ou les parures ne comportent pas de merveilleux "pectoraux" garnis de corail rouge comme aux Ait – Hichem, est placé entre les seins de la jeune femme un anneau ou une pièce d'argent ainsi que le collier préparé par les mères avec du mesc et des clous de girofle que toute femme mariée possède.

⁸⁵ G. LAOUST – CHANTREAUX, op. Cit. pp. 192 – 193 et note 9, p. 269.

⁸⁶ M. DEVULDER, peintures murales et pratiques magiques dans la tribu des Ouadhias, p. 89.

Ensuite ,il s'agira de fixer à la taille de la future mère un nouet par un fil de lisse qui contient: "Sept grains de plomb (pour retarder une première naissance),un fragment de serpent (pour un accouchement facile),un peu du henné qui vient d'être employé ,du cumin ,une date ,une noix ,un clou de girofle ,du benjoin ,des feuilles d'orme et de peuplier ,de la réglisse ,du sulfate de cuivre ,du sulfure de plomb ,de cresson ,du hermel (de la rue),de l'adernine..."⁸⁷.

Dans toutes cérémonies rituelles, c'est la mère qui dirige afin qu'elles se déroulent au mieux.et prendra soin de sa fille, elle veillera à ce qu'aucune femme mal intentionnée ne récupère même une goutte de l'eau de son bain ou du savon ou du henné restant ,car ils pourraient être utilisés a de mauvaise fins au sorcellerie .

Le Henné représente la fécondité de l'union des mariés et le bonheur de leur vie. Parce que, si quelqu'un s'emparait même d'une goutte de Henné, les mariés ne pouvaient pas avoir d'enfants : "Le marié retrouvera sa virilité dans un nouveau mariage, mais pour la femme ce serait irrévocable "⁸⁸. Quelques fois la mère aide la qibla, qui versera l'eau du" bain de la mariée "sur une aire à battre le grain.

Elle verse l'eau de la vie de sa jeune fille pour lui permettre magiquement de féconder comme la terre.et elle enterrera le Henné au pied d'un figuier ou d'un grenadier dont le fruit est le symbole de la féminité dans la multitude de ses graines rouge -sang

3.4.4. Le cortège de la mariée

Généralement en Kabylie ,le cortège de la mariée est composé des mulets ,chargés de blé ,de semoule et de nourriture ,le cortège accompagnée du père et des parents masculins proches du marié et deux ou trois femmes qui portent sur la tête des couffins ,la mère du marié leur a confiés ,en plus de ça ,il est précédé des musiciens sur le chemin de la demeure de la famille de la jeune mariée .

En Kabylie le déroulement du mariage, ressemble en trois actes, à celui de l'antiquité grecque et romaine "le premier se passer devant le foyer du père, le troisième au foyer du marié, et le second était un passage de l'un à l'autre"⁸⁹.

- **L'arrivé du cortège :**

Les femmes entrent les premières et remettent au seuil (seuil ou panier de la porte) puis celui des "vêtements de la mariée".

Un repas offert à tout le cortège après la remise du reste de la dote, ensuite, la qibla, ou une femme la tante maternelle, non veuve qui a eu des enfants et de la chance va accomplir le rite du voile.

Le visage de la mariée sera recouvert d'un foulard retenu par un bandeau de soi disposé en corone dans lequel, il plaçait un miroir sur le front.

⁸⁷ G. LAOUST – CHANTREAUX, op, cit. p. 195.

⁸⁸ H .GENEVOIS, Superstition, recours des femmes Kabyles, F.D.B.n°100, Tome II, p 1968, p .14.

⁸⁹ G. LAOUST – CHANTREAUX, op. Cit. p. 189. Le " foyer du père " est entièrement le domaine des femmes qui organisent tous les rites de séparation et sont responsables du rituel des ceremonies du mariage.

Le voile ainsi garni va protéger la jeune mariée, affrontant les regards en vieux du mauvais œil .autrement dit, le voile va repousser ceux qui vont la rencontrer, car son regard, qui est dorénavant puissant du pouvoir, est considéré comme dangereux.

La mariée doit faire attention ou veille à ce qu'il ne tombe car "si le miroir se casse, le premier -né mourra "⁹⁰.

Pendant sept jours, la mariée ne devait pas nouer sa ceinture, car les nœuds risquaient de "fermer" sa fécondité.

G, Lacouct, indique que, un foulard de soie rouge entourait, sa taille est marquait ainsi la nouvelle phase de sa condition féminine.

En Kabylie si la femme est prête, ils chargeaient les mulets du "coffre de la mariée "de la "corbeille du marié "et des "provisions de la mariée" qui étaient des friandises destinées à sa belle-mère.

En Kabylie, on ne reviendra pas vides les couffins aux accompagnatrices de l'escorte.

Ces couffins remplis de cinq beignets préparés à cette cérémonie, nourriture de fécondité et d'abondance.

Les femmes pleurent lors le départ de la fille qu'elles ont vu grandit en femme, en lui s'exprimeront des vœux de bonheur au son d'un rythme lent joué par les musiciens.

La tradition en Kabylie veut que le père va soulever le voile de sa fille et lui donner à boire trois fois de suite de l'eau contenu dans ses mains jointes, il a lui aussi les armes aux yeux .dont les femmes Kabyles chantent la légende mythique et merveilleux, Taninna, qui cherche un mari doué des meilleurs qualités, elle ne choisira pas le sage mais le plus fort, le faucon .Ibaz .

Le père va installer sa fille sur le mulet en prenant soin que la jeune mariée ne touche pas le seuil de la porte et il s'assoit derrière elle en troupe.

Dans certaines familles quand il s'agit d'un mariage endogamique "à l'intérieur du village ", en prend exemple du village de Takka a des Ait Hichem .la jeune mariée sera portée sur le dos des hommes qui vont se relayer.

"Quand une mariée doit rester dans la même courée, un beau frère ou son beau-père la transporte simplement dans ces bras, mais, si elle doit dépasser la porte de la rue, une maison voisine, elle montra sur le mulet."⁹¹

En Kabylie, la jeune mariée est revêtu d'un burnous d'homme, chaussée du "soulier de la mariée "dont ils ont glissé une pièce d'agent sous le pied droit et elle porte un couteau ou un poignard du con, pendant sept jours, la fille va trôner assise sur un sac de blé.

Le rôle important du couteau dans la pensée et la réalité kabyle se trouve dans les rites de circoncision et dans les pratiques de la qibla avec lequel elle soigne les accouchées et plusieurs maladies des séparations et des empêchements dans la vie conjugale.

⁹⁰ H. GENEVOIS, Superstition, recours des femmes Kabyles, Tome I, p .6 .

⁹¹ YAMINA, Le mariage en Kabylie, 2^e partie, note 35, p 186.

La mère séparée de sa fille, les femmes entourent d'elle, elle va fondre en larmes surtout si elle l'a donnée à des étrangers.

En Kabylie l'accompagnatrice de la mariée est la tante maternelle, elle va se déplacer à ses côtés, munie d'une lampe en terre allumée. Ce symbole veut dire que la mariée sera lumière pour sa maison.

Le cortège va traverser le village en musique, ce dernier et marquer un arrêt devant le "gardien du village et leurs épouses". Une lampe particulière à cinq, sept ou neuf becs de la mariée "peut représenter l'ancêtre fondateurs du village et leurs épouses".

La mariée est accompagné par ces oncles aussi le cortège le suivant jusqu'au domicile conjugal, ils transportent des couffins remplis de cadeaux pour la nouvelle famille afin de l'honorer et resserrer les liens de parenté né de cette alliance, s'il est situé dans un autre village.

Les femmes vont constituer un cortège un cortège pour aller à la rencontre de la jeune mariée afin de la souhaiter la bienvenue. Les femmes, parées de leurs plus beaux vêtements et bijoux, averties par la musique.

Le père du marié va prévenir les hommes à l'avance pour qu'ils seraient présents sous les youyous des femmes ainsi le transport des poutres de la maison, ils vont accompagner en cortège la mariée devant le seuil de sa nouvelle demeure.

La mariée sera reçue par sa belle –mère avant de pénétrer, qui va lui remettre un œuf qu'elle devra casser pour en enduire le linteau et avec lequel badigeonner ensuite le mur d'en face : "L'œuf brisé le jour du mariage paraît une allusion à la fécondité de la jeune femme, libérée ce jour et jusque la enddorie". Cette pratique consiste à transmettre le, pouvoir de fécondité dans le symbole de l'œuf à sa belle –fille.

Une cérémonie rituelle appelé "l'aada", dont la mère du mari versera trois fois de suite de l'eau dans les mains jointes de la mariée qui l'aspergera derrière elle, on prend exemple chez les Ait Hichem, c'est la belle –mère, qui en trois fois vide le pot d'eau derrière sa belle-fille.

La mariée reçoit un tamis semblable à celui des premiers labours contenant des beignets, des dates, des figues sèches, du sucre et du blé. C'est la mariée qui va éparpiller le contenu du tamis van sur les assistants ⁹². Le rite du tamis montre que le principe vital qui les anime est le même. Destiné aussi à apporter la fécondité dans le couple et dans la terre.

La mariée va dépasser le seuil de la porte sans le toucher, sur le dos de son beau-père ou dans ces bras.

Elle est guidé par sa belle-mère afin de tourner sept fois autour du kanoun, aussi elle va embrasser le pilier central, aussi elle va offrir sept cuillères de couscous de sa mains a l'homme qui l'a porté et sept doubles poignées d'orge au mulet pour "lui rendre de forces"⁹³.

⁹² G. LAOUST – CHANTREAUX, op. Cit. Note 23, p. 270: " chez les Ait Yiraten, ce sont les assistants qui jettent le contenu du tamis sur la mariée ".

⁹³ Ibidem, p. 199.

La mariée va s'asseoir sur le sac de blé qui est placé devant le mur de lumière ,par-dessus une natte préparé sous laquelle auront été parsemées des graines de blé et des fèves .Sept jours après ,celles-ci seront jetées à la fontaine .C'était à l'occasion de sa première sortie dans la village . Accompagnée par sa tante maternelle afin de l'aider a supporté cette épreuve et de surveiller le trousseau disposé près d'elle.

Un repas communiel(couscous) invariable qui sera garni de la viande u mouton sacrifié la veille et des œufs émiettés qui auront cuit dans l'eau du bain de la mariée ,dont ils partage d'un même plat de couscous avec la même cuillère.

Cette nuit sera animée de danses et de musique, les époux vont rejoindre leur nouvelle demeure, éclairée par l'huile qui brule dans la lampe de la mariée.

3.4.5. La nuit des noces et les "sept jours de la mariée"

La nuit de noce est un domaine intime des deux époux qui ne concerne qu'eux seuls. La coutume Kabyle ignore l'exhibition du rap nuptial maculé ou taché du sang qui est un apport de l'islam citadin.

La mère de la mariée qui tôt le matin, accompagnées des sœurs, des cousines et des amies de parenté éloigné, pour servir le petit déjeuner da sa fille.

La coutume ou la tradition Kabyle veut que le lendemain de la noce pour les invités proche de la famille, à venir embrasser les pieds de la mariée.

Pendant la première semaine, la mariée ne doit pas travailler dans la maison ni sortir, elle doit observer un retraite et s'occuper que d'elle-même.

Aussi pendant les labours, la naissance d'un enfant ou d'un veau, il est interdit de sortir ou de prêter le feu de la maison.

Cette retraite va se terminer avec le rite de l'imposition de la ceinture car pendant ce temps la mariée n'en portait pas.

Après sept nuit (huitième jours), c'est l'homme qui devait accomplir cette cérémonie, elle ne sera pas exécuter par son mari, mais par un homme du clan, en général de parenté maternelle.

La mariée sortira pour la première pour se rendre à la fontaine ou elle joutera les graines recouvertes par la natte sur laquelle elle trônait durant la semaine .Et même pour la naissance de l'enfant,

La mariée va se rendre dans un lieu sacré pour faire une offrande de nourriture a l'intention du gardien du village.

On peut dire que le culte et la fécondité de la femme indiqué par ces rites est associé à celui des ancêtres.

Cette semaine de retraite obligatoire célèbre la fin de la jeunesse, le passage et le début de cycle de la femme dans la deuxième phase de sa vie au cours de laquelle va tisser des liens humains.

Chapitre III : **Théoriques**

Introduction

Dans ce chapitre on va décortiquer le mariage traditionnel dans la région de Maillot, donner les nuances de la cérémonie traditionnelle qui entoure la célébration du mariage entre les jeunes mariés et leur famille et les attributs et héritages qui entourent cet événement.

1. Le mariage traditionnel dans la région de "Maillot"

Dès la naissance d'une petite fille, les convoitises se multiplient. Elle peut dès lors avoir des candidats pour son mariage.

Les femmes visitent les nouveaux nés et en voyant cette petite, elles expriment leur souhait de voir un jour cette fille épouser son fils.

Mais, ces femmes ne s'attendent pas à une réponse définitive, le plus souvent l'expression : "Tout est de par la volonté de dieux", Kulci d Imektub".

Lorsque les filles atteignent un certain âge "8 à 10", les convoitises persistent. Les femmes désirent marier son fils avec telle fille prend une initiative très symbolique ; elle coupe la mèche à la mère de la fille.

Mais la réponse demeure toujours la même "Tout est de par la volonté de dieux", Kulci d Imektub".

Auparavant les jeunes filles se rendaient aux fontaines du village appelées couramment "Thala", et ce pour s'approvisionner en eaux ; dès lors les maitresses des maisons s'empressaient d'aller voir ces jeunes filles, c'est une occasion de choisir la future femme pour les fils. À la fontaine on observait minutieusement les filles, chaque détail compte, la morphologie, la couleur des cheveux, la façon de parlerEtc.

Autre endroit où les maitresses des maisons avaient pour habitude de chercher les prétendantes pour leur jeune fils, c'est durant les mariages organisés dans le village. Là on observe comment les filles s'occupent des tâches ménagères, on observe leurs serviabilités et leurs capacités à assumer les tâches difficiles. Mais le côté physique n'est pas négligé par ces femmes, on regarde si ces filles ne disposent d'aucun défaut et surtout, on accorde beaucoup d'importance à la morphologie; une fille bien portante est très prisée, car aux yeux des femmes c'est un signe de la bonne santé et de la capacité à assumer pleinement les charges ménagères.

Apologue recompté dans le village de Maillot qu'il était déjà arrivé que des jeunes filles étaient mariées à l'âge de 7 ou 8 ans et alors quelles assister à des mariages tous en ne sachant pas que c'était le leur, dû au fait que pendant cette époque les jeunes filles et jeunes garçons furent mariés à leur insu et sans leur gré.

A ce sujet Hanotaux a dit : " le père dispose à son gré de la fille, sans lui demander son consentement, sans jamais la consulter sur le choix".¹

Kamal Kateb écrit à ce sujet: "Le mariage n'est en aucun cas l'affaire des deux individus, c'est celle de la famille qui choisit la future épouse pour l'homme et donne son consentement à l'union pour la femme".²

Ace propos Makilam écrit : "Mais, chose inouïe ce sont les femmes qui cherchent, choisissent, trouvent l'épouse .Qu'un homme ait des proches ou qu'il soit seul, il envoie même une étrangère de confiance, car c'est toujours une femme à qui on s'adresse pour chercher une épouse".³

Karima Bouzaza note: "La femme dans la société traditionnelle, n'as pas le droit de refuser les arrangements, décisifs établis dans la parenté, et particulièrement en ce qui concerne son mariage puisque les négociations du mariage sont une affaire d'homme, s'effectuant aux intérêts de la lignée".⁴

Le choix de la future femme n'est pas l'affaire du mari ; la décision de marier les jeunes hommes du village se rattacher souvent à leur mère respectives;

A ce propos Makilam écrit: "Ce sont les hommes qui doivent prendre la femme que leurs mere vont rechercher pour eux".⁵

Une fois une fille est choisi, les maitresses des maisons proposent à leurs marries les filles choisis, des lors si les deux parent venaient à se mettre d'accord, le Parrain du foyer iras à la rencontre du père de la jeune fille ; généralement leur rencontres s'effectuaient dans un lieu nommé "Souk". C'est dans ce lieu que se tient le marché hebdomadaire, mais aussi un lieu où les habitants du village se rencontraient quotidiennement pour discuter des affaires communes et où régler les conflits et litiges. C'est dans cet endroit que les demandes de mariage s'officialisaient entre le père de prétendant au mariage et son homologue père de la fille voulu.

¹ Hanotaux, op. Cit, 287 - 288.

² Kateb Kamel, La fin d'un mariage traditionnel en Algérie ? 1876 – 1998, une exigence d'égalité des sexes, chapitre 3, le système matrimonial traditionnel face aux entreprises de modernisation économique et sociale, éditions Bouchene, 2001, page 68.

³ Makilam, la magie des femmes Kabyles et l'unité de la société traditionnelle, chapitre VI la famille et le cycle du mariage traditionnel, les préliminaires du mariage, Edition le harmattan, 5 – 7, rue de l'Ecole – POLYTECHNIQUE 75005paris, page.221.

⁴ Karima Bouzaza, le statut des femmes autochtones de l'Algérie, université de Québec à Montréal, service des bibliothèques, novembre 2008, page 21.

⁵ Makilam, op. Cit. p. 220.



Photo 07 : représentatif le regroupement des hommes du village dans le marché

Cette rencontre est très codifiée, il y a des règles à respecter par les deux parties. Le père du jeune homme prend la parole et énonce une formule connue par tous les villageois " Aqli usiY-d ad k-id ḍelbeY i nnesba ,ad ḍelbeY afus n yell-ik i mmi " je suis venu pour demander une alliance, en demandant la main de ta fille pour mon fils "

Le père de la fille ne répond pas cette requête immédiatement, il répondait gentiment en demandant une période pour réflexion et pour consulter la famille.

A ce sujet Nedjma Plandade a dit : " le demandeur doit toujours être traité avec politesse ,même en cas de refus ,et être remercié de l'honneur qu'il nous fait ,lorsqu'il vient faire sa demande ,on ne doit pas lui dire non tout de suite ,on diffère la réponse par une période d'asteqsi ,sorte d'enquête ,contenue implicitement dans la réponse diffèrent la décision ,il est de continuer l'enquête sur la famille demandeuse avant de formuler la réponse".⁶

Pour se prononcer, le père de la fille prend en considération plusieurs paramètres:

- aucun crime n'a été commis entre les deux familles
- être de la même ligue "souff"
- une relation d'alliance existe auparavant entre les deux familles

Dans la région de Maillot la décision de se marier avec telle ou telle personne dépend de la famille; le choix est celui du groupe et les choix individuels n'existaient pas pratiquement.

Les conditions propices pour que deux familles s'accordent sur l'union des deux jeunes promis, sont que les deux familles ne doivent avoir l'une avec l'autre un conflit dans le passé.

⁶ Nedjma Plandade, l'honneur, le destin ordinaire d'une femme Kabyle, Ed B.... , paris 1993. p. 29.

Aussi, le refus d'un membre de la famille (oncle, grand, grand père...) entraîne automatiquement le refus de la demande de mariage.

En cas d'un accord, les parents des deux parties se rencontrent au Souk pour conclure l'affaire. Les pères du garçon et de la fille échangent des propos bien connus dans la région, les formules étaient pratiquement les mêmes pour tous les mariages.

Le père du mari : je suis venu pour demander la main de ta fille pour mon fils

Le père de la mariée: t'es mon allié, je te donne ma fille si dieu te la donne

Alors les représentants des deux familles se mettent à embrasser les têtes des uns et des autres.



Photo 08 : un groupe de jeune demoiselle ramenant l'eau de « Tala »

1.1. L'accord de principe (Asuden Uqerruy)

Significatif d'un accord de principe entre les deux familles et d'un respect mutuel, chaque membre de chaque famille se doit d'exécuter ce rituelle en signe d'amitié et d'un profond respect pour l'autre partie.

Dès lors le père du jeune prétendant au mariage avec la jeune fille s'exclamera en vers le père de la jeune fille en lui demandant ces conditions contre la main de sa fille.

Mais la tradition de Maillot suggère que le père de la fille ne demandera rien en réponse à cette question (talast).

1.2. Talast

Précepte qui se définit par non exigence de contre parti en ce qui concerne le mariage au sein de cette région, si le parent de la jeune fille accepte de la marier avec un des jeune de cette région en signe d'un mariage égalitaire, le seul but convoité est la paix, la prospérité, et le rapprochement entre les deux des familles.

La transgression de ce précepte, découlerait de cela un présage de mauvais augure, après un ou deux mois du jour de transgression selon les dits des vieilles de cette région.

Une autre approche suggère que lors du marché quotidien "Souk" le tuteur du jeune homme à marier dépose Talast d'un cote, 10 Douro monnaie courante auparavant de l'autre cote et quelques cailloux "Taghvirt n Yizra", si le père de la jeune fille venait à vouloir une contrepartie contre le mariage de sa fille, alors les présents font un signe et mélange les trois cotes"10Douro et Talast et les cailloux "en signe de désaccord avec le père de la jeune fille et le non-respect de la tradition qui suggérer que il n'y aurait pas de contrepartie dans le mariage entre habitant de la région concernée; Apres quelque moi on entendit qu'un malheur c'était abattue sur la famille de ceux qui transgresser le rite de la non contrepartie lors fiançailles."

Une autre habitude que les habitants de Maillot exerce ,si une fille est désiré pour mariage par l'un des proche , comme par exemple un de ses cousins proche ,alors que cette dernière est promise à un autre ,alors ce dernier pour faire valoir son droit de priorité sur le fiancé de la jeune fille, le jeune conquérant se doit de se présenté à la porte de la demeure de la jeune fille accompagné de sa mère ou sa sœur ou la femme de son grand frère, arrivé à l'entrée de demeure ,il doit tirer des cout de somation à l'aide d'une carabine accompagner des YOUYOU de la femme, comme signe de son droit de priorité sur la main de la fille en question en premier lieu ,comme quoi les proche de la fille sont en premier ordre pour demander sa main.

Dans la région de Maillot auparavant une tradition voulait que chaque évènement (l'aïd, taachourt), la famille du future mari devait apporter des présent comme (savon, le henni, timehremt, une robe, taghrout) en signe de bonne foi et pour prendre des nouvelle de la jeune fille. Dès lors les deux pères des futurs prétendants décideront de la suite et de l'organisation de la cérémonie du mariage.

Pour la fixation de la date du mariage, une autre rencontre se tiendra entre les pères. Les préparatifs pour la cérémonie voulaient que 6 ou7 hommes proche du marié choisissent pour la femme de ce dernier: 3 robes, 3 timehremin, des chaussures, aggus n lehrir, achambir.

Taqufet: contenant deux aiguilles, Tixellal, un miroir, Lehwal n U3ettar (Lkemoun, Tazoult, Lfasux, Lgawi, Guzt TTib) ils les distribuant entre les deux jeunes mariés.

Des lors, les cadeaux distribués, le père du future marié prépare la cérémonie de son fils, quant au père de la promise il devra préparer (asensi).

1.3. Asisti :

Avant la cérémonie qui uniras les deux promis, quelque jour avant le père du jeune doit préparer une quantité de blé (irden), pour que les femmes appartenant à la famille de ce dernier, puissent le trier et nettoyer et autre et le tamisaient, c'est ça que l'on appelle (Asisti) dans la région de " Maillot ". Cette opération est souvent accompagnée des chants dédiés à ces occasions.

A ce propos Yamina a dit:" Ce travail demandait l'aide des femmes de "l'Adrum" et donc aussi celles de la mariée quand l'alliance était endogamique. Il était vécu comme une grande réjouissance accompagnée de chants, de youyous et de danse, (urar) .Assises e, rond à même la terre, les femmes triaient le grain répandu sur une natte au centre de laquelle était placé un anneau de pied en argent ".⁷

- **AsbuYer n Usisti:**

WI ilan lhara Yer yendeh wurar

N sidi leflani asenduq n ryal

Ibedda lmi3ad yeggul ur tyerri

Yezla-yas ikerri icecc-as smid

Yefka-yas tayuga isteb3a-s aqrib

WI ilan lhara m sin yimnaren

N sidi leflani bu claYem iwraYen

Les deux rituels terminés, commence le nettoyage avec une ambiance de joie et après une tasse de café pour se reposé.

Les habitant de Maillot ont pour habitude de mélanger entre la cérémonie de mariage et une circoncision s'y il y'en a, dès lors ils en mènent le jeune circoncis vers "Talast" en emportant avec elles les déchets résultant du rituelle de" Asisti " "Iqecran n Usisti", arriver là-bas elles prennent un peu de terre au niveau de l'endroit en question pour y enterrer le bout de peau enlever au circoncis.

1.4. Avant le roulage du couscous:

Asisti terminer le père du jeune homme apporte le fruit (grains) ver le moulin afin d'en tirer la semoule qui servira à la confection du repas pour le mariage.

Viens par suite le rite de Henné; ce rite est pratiqué par les deux jeunes mariés, il est exécuter un jour avant "Asensi" pour les deux jeunes promis.

⁷ Yamina, le mariage en Kabylie, F.D.B. n° 233, 1953, seconde partie, note 1, p.162.

Pour le jeune homme, il se fait entourer par la gente féminine de sa famille, dans une ambiance festive de chant traditionnel animés avec le "Abendir" suivi de dance et autre manifestation de joies de ces dames. La mère ou la tante qui s'occupent de mettre le Henné sur la main de futur mari.

Quant à la promesse c'est dans le même cadre que se fait ce rite, sauf que c'est la mère de la jeune fille qui s'en charge de la préparation du Henné. Elle concasse d'abord les feuilles de henné afin d'en tirer une poudre à l'aide d'un outil "amehraz" ; une femme de confiance s'en charge de mettre le henné sur les mains de la fille, cette femme doit accomplir certaines conditions :

- Proches de la nouvelle mariée
- La femme doit avoir un fils comme premier enfant
- Avoir qu'un seule mariage à son active
- Possédant "Tadfart"
- Ayant de l'honneur
- Bien éduquée et sachant parler

Avant de mettre le henné la femme chargée mélange la poudre de Henné avec de l'eau et du sel; ce rite est souvent accompagné de chants des femmes et elles annoncent des youyou, et les hommes tirent des coups de feu.

Les membres de la famille, les invités, les amis ... passaient l'un derrière l'autre pour lui donner de l'argent (donne du Henné) ce don d'argent est appelé "Akmas" a la région de Mchedellah "Maillot" .Dans d'autre régions de la haute Kabylie, "Tawsa".

Ace propos de "Tawsa", Pierre Bourdieu, écrit: " ... ainsi la Tawsa, dont fait part les invités à des occasions des grandes fêtes, familiales et publiquement proclamé, donne lieu souvent à des compétitions d'honneur et de surenchère ruineuses ".⁸

- *AsbuYer n henni:*

A Lhenni hninen id iwin Yergazen

Ad teqqen teslit yelli-s n yirgazen

A lhenni lmedquq id yekkan seg ssuq

Ad tewwet teslit yelli-s n umehduq

⁸ Bourdieu Pierre, esquisse d'une theorie de la pratique, librairie Droz 1972, Edition le seuil, paris, page .26.

Lors de l'exécution du rituel traditionnel du henni, le père du jeune marié accompagnée de quelques hommes se doit se déplacer vers la maison de la mariée pour leur apporter les présents qui leur survivent pour le lendemain "Asensi".

Les présents : semoule, mouton, café, sucre, les légumes

Dans cette région de la Kabylie la tradition veut que avant le mouton soit sacrifié la jeune mariée doit se conformer à "un rite", c'est de passer 7 fois au-dessus du mouton, pour que la mariée prospère dans son mariage et que ce dernier

1.5. Asensi:

Le jour de "Asensi" les parents du nouveau marié amènent les proches de la famille (cousins, frères, oncles) de même pour la mariée qui sera entourée de toute sa famille et leurs proches, arrivé à la maison de la nouvelle mariée, la famille du jeune homme doit remettre les présents à la jeune mariée (trois robes, timhermin (3), la chaussure, aggus n lehrir, acambir et deux robes pour les deux grands – mère de la mariée). Acheter auparavant au souk pour cette dernière.

La famille du jeune homme doit être accompagnée aussi d'un Imam, ce dernier va officialiser l'union, l'officialisation de ce mariage se fait par la lecture "Fatiha". Arrivé dans la maison natale de la jeune mariée, les deux familles doivent s'asseoir l'une face à l'autre, chacun d'entre eux sera entouré par sa famille respective, tout est évident en face de l'imam qui va unir les deux familles selon le rite religieux.

Les deux familles en face, le père du mari ou le patriarche de la famille prend la parole :

Le père du jeune marié: "Louange sur le prophète (trois fois), Aujourd'hui, on est venu pour s'allier, en demandant la main de ta fille (prénom de la fille) à mon fils (prénom du fils).

Père de la jeune mariée: "Louange sur le prophète (trois fois), vous nous avez choisis, et de notre part nous vous acceptons. Et L'Imam peut réciter la Fatiha.

L'Imam prend par la suite la parole en disant: "Nous témoignons d'un mariage entre tel (prénom de jeune) fils de (prénom du père). Et telle (prénom de la fille) fille de tel (prénom du père).

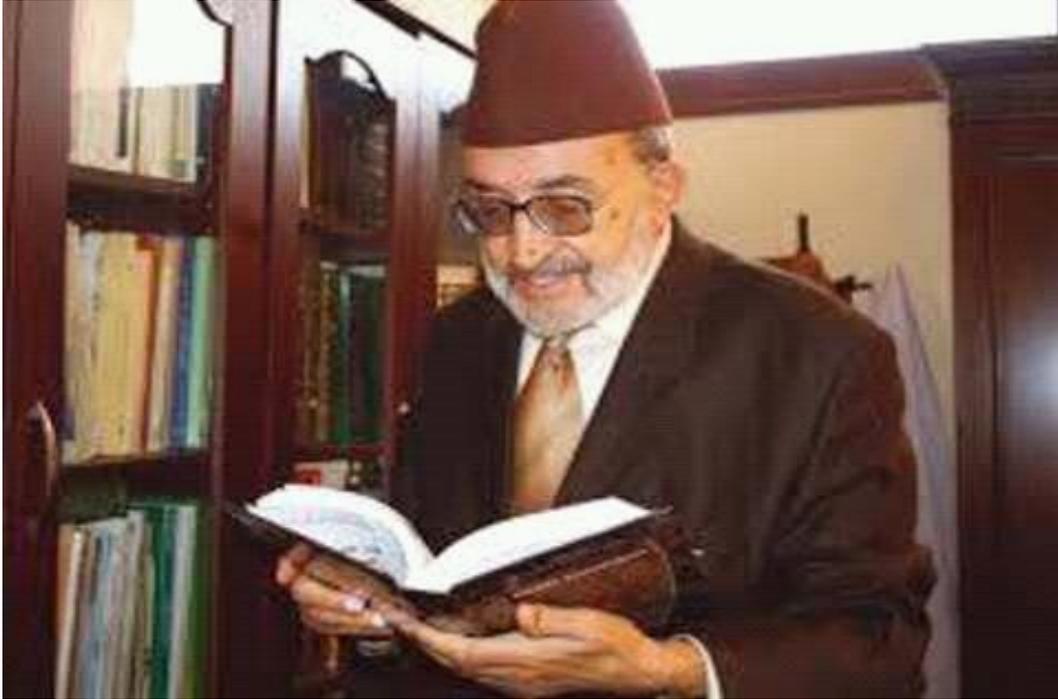


Photo 09 : représente un Imam entrain d'officialisé l'union de deux promis

1.6. La dot "Taamamt"

Les deux auteurs Basagana (R) et Seyad (A), à ce propos écrivent : " Taamamt : c'est la somme que le futur mari doit verser aux parents de la future épouses a l'occasion du mariage et pour que celui-ci puisse avoir lieu".⁹

Le père du jeune mari ou un parent proche à lui dépose une somme d'argent par terre ,le père de la jeune mariée peut prendre une totalité de cette somme ,mais généralement ,si c'est un homme de principe ,il ne prendra que le plus petit billet symbolique " Ifal" ,afin de porter chance à la jeune mariée ,car il ne vend pas sa fille , ce qui restera d'argent sera récupéré par la famille du marié.

Le rite religieux de la" Fatiha ", Les deux familles se rassemble autour d'un bon café et de quelque gâteaux traditionnel afin de faire de plus en plus connaissance et de discuter, un repas seras par la suite servi à la famille conviée (la famille de jeune marié) sous une ambiance de music traditionnel et de chant et de Youyou offert par les femmes du village.

1.7. Le roulage du couscous:

Le roulage de couscous souvent se fait le jour même de la fête, parce que dans la maison traditionnelle Kabyle, il n'y a pas d'espace pour le sécher les grains du couscous, en plus les patriarches du village ne mangeaient jamais un couscous préparé de quelques jours, car s'ils voulaient manger du couscous ,les femmes se devaient de le rouler ou de le cuisiner le jour

⁹ Basagana(R) et Sayad (A), Habitat traditionnel et structure familiales en Kabylie, mémoire du centre de recherche Anthropologique préhistoriques et Ethnographique, 3, avenue F – D Rosvelt, Alger, directeur: Mouloud Mammeri, page .90;

même ,donc c'est pour ça que même dans les cérémonies du mariage sa préparation se fait tout comme ,c'est alors que les femmes qui se charge de la préparation du repas préparent "tirbutin" et les tamis pour rouler le couscous

Alors, il est coutume chez les Kabyles en particulier la région de "Maillot" d'inviter les femmes du "Adrum", une femme par maison, dont elles participent dans le roulage du couscous, ces femmes désignées à cette tache ou elles s'assoient par terre l'une à côté de l'autre, de temps à l'autre, elles roulent et chantent des poèmes de louanges ou "Ccekran"



Photo 10 : roulage du couscous par les femmes du village

- **AsbuYer de couscous**

Ass a d ase3di cekrent yimrabden

Rriyi-d aYerbal i seksu n yirden

Wi ilan lhara Yer yendeh wurar

N sidi leflani asenduq n ryal

I3edda lmi3ad yeggul ur t yerri

Yezla-yas ikerri icecca-as smid

Yefka-yas tayuga yesteb3-as aqrib

Wi ilan lhara mm sin yimnaren

N sidi leflani bu cclaYem iwraYen

2. La préparation de la mariée

Auparavant la promise se faisait douché par la femme la plus proche d'elle ou la plus sage du village (la femme douée de la plus grande sagesse au village) ayant un fils comme premier ayant la dot d'un seul mariage (qui ne s'est jamais mariée plus d'une fois)et étant serviable et savant gérer sa famille ,ce rituel présage que la jeune promise soit à l'image de cette femme symbole de réussite et de prospérité dans son Mariage .

Alors la femme commence par laver le côté droit du corps de la jeune fille, puis le côté gauche avec une savonnette, la jeune fille doit se tenir debout dans une grande cuvette, afin de récupérer ensuite les eaux pour les verser ensuite sur un arbre fruité qui est symbole de fécondité.

A ce propos Makilam a dit:" Le jour du mariage, sa mère ou une autre femme lui fait la toilette avec cette savonnette, et après son mariage, la jeune femme doit se laver avec son mari, matin et soir, afin que son mari l'aime et soit pour elle bonne comme le beurre, doux comme le miel, agréable comme le sel.¹⁰

La savonnette doit être conservée car elle peut être utilisée dans de nombreuses pratiques magiques.

2.1. Le maquillage traditionnel de la mariée

Le maquillage dans la société kabyle traditionnel se fait dans les grandes occasions telles que les mariages et les fêtes .mais dans l'usage quotidien, seule les femmes mariées et les vieilles sont autorisées à se maquiller; et seul "Tazoult" et "Agusim" sont permis.

La jeune mariée mâche dans sa bouche et sur les lèvres un bout d'écorce d'arbre nommé "Agusim"(racine de noyer) afin de protéger ou désinfecter la gencive et assainir ces dents. Cela donne une coloration rougeâtre, et une douce halène.

La mariée aussi met un autre produit de beauté "Tazoult "sur ces yeux, ce produit est considéré aussi comme soin ou remède.

Les mains et les pieds de la mariée Badigeonner du "Henné" qui donne une coloration rouge, qui est symbole de beauté et de bonheur.

Pour le blanchissement de la peau, la mariée utilise l'argile blanche. Et pour rosir les joues, la mariée utilise une plante nommé "telmumiya". En fin, elle parfume son corps de" lmesk".

¹⁰ M.DEVULDER, Peinture murales et pratiques magiques dans la tribu des Ouadhia, p.89.

2.2. Les bijoux traditionnels de la mariée

D'abord les bijoux de la mariée sont en argent, chacune a ses moyens, ces bijoux revêtent pour la femme sa seule richesse.

Si la mariée est issue d'une famille aisée, ses parents la dotent aux poignets (imeqyasen), et aux pieds (rdayef), ou (Ixelxalen) ressemblant aux bracelets mais plus lourds. Aussi elle porte des boucles d'oreilles (timengucin), sur sa poitrine (abruc), une sorte de broche, et au tour cou (azrar n sxxab), sur le front (ta3essabt).



Photo 11 : représentatif des bijoux traditionnels que portent les mariées

3. Le départ de "iqeffafen" du soir chez la mariée

Avant "iqeffafen " aller à pieds pour amener la jeune mariée dans sa nouvelle demeure amenant avec eux un pur-sang "cheval "pour la mariée, qu'elle soit même village que sont prétendants ou d'un autre village.

C'est dernier se font accompagné aussi des musiciens "Idebbalen" qui arrivé dans la maison de la mariée animeront dans un endroit vaste et large, avec un peu de music et de chant traditionnel.

Un problème subsiste cependant dans cette région pendant la journée de célébration de la cérémonie du mariage ,car idebbalen venant animer le mariage viennent souvent de village

lointain ,alors si l'un d'autre eux avait auparavant des conflits ,ils les régler généralement lors de leur passage dans la fête du mariage .C'est pour cela dans cette région d'an...dans "Tayda n lemsara"ou se rassemblent "Imcheddalen" ,celui qui convierait les musiciens "Idebbalen" ur rebhen ara ,ou bien ils lui arriver un malheur .donc depuis, les habitants ne ramènent pas les "Idebbalen" dans leurs cérémonies.

La fin de leur célébration "Urar" terminer, commence un jeu de joute poétique entre la famille de la mariée et les convives venue avec la famille du marié "Tiqffafin" tel quelle:

"Mrehba yis went a sut yifzimen

Tislit Yer d usam wwint yitbiren"

Réponse de Tiqffafin:

Ad nawi flani yett3ummun lebher

Ad yessukkes tislit mm yirgel yeYman

Et disent aussi:

"Ay imawlan a syadi

Gget-aY abrid ad n3eddi"

La famille de la jeune fille ouvre la porte pour les convives, c'est à l'intérieure que ce feras la célébration, des lors la mère et sœur du jeune marié se chargeront d'aller chercher la promise de celui-ci de "Tasga" en l'entourant de "Timheremt" rouge appeler "Timheremt Ijama3 n Paris" ayant trois miroir, on la vête d'un Burnous; Lors de ca sortie la jeune fille doit passer sous le bras de son tuteur "La3nayas" cela symbolise le passage de la tutelle de son père à celle de son marie, et symbole de horma et de la protection, et elle doit passer aussi tôt sur un bijoux en argent ou en or, cela présage que elle seras une femme de valeur qui seras mener à bien son rôle de femme au foyer.

La sortie de la jeune fille de son domicile parentale est souvent suivie de pleur de ces proches et de "AsbuYer":

Axxam anda i tteffYent tullas

Ttrun ula d isulas

Aussi les hommes doivent passer à une épreuve, celle du tir, il faut que "Iqeffafen" réussissent l'épreuve qu'ils leur confère honneur et fierté, s'ils échouent ils s'acquittent une amende .A propos de la tir à la cible pour les hommes et les joutes poétiques pour les femmes, Pierre Bourdieu écrit: " Lors des mariages, l'escorte composée d'hommes et femmes qui était chargée d'aller chercher la mariée dans un village ou dans une tribu voisine devait remporter successivement deux épreuves ,la premier réservé aux femmes ,deux à six "ambadrices " réputées pour leur talent ,la seconde destinée aux hommes , huit ou vingt bon tireurs. Les ambadrices disputaient avec les femmes de la famille ou du village de la fiancée une joutes poétique dans laquelle elles devaient avoir le dernier mot: il appartenait à la famille de fiancée de choisir la nature et la forme de l'épreuve, soit énigmes, soit concours de poésie .Les hommes s'affrontaient au tir à la cible : le matin du retour de l'escorte, pendant que les femmes préparent la mariée et que l'on complimentait le père, les hommes du cortège devaient briser de leur balles des œufs frais(parfois de pierres plats) encastrés , à grande distance ,dans un talus ou un arbre :en cas d'échec ,la garde d'honneur du fiancé repartait, couverte de honte , après être passée sous le bat d'un âne et avoir versé une amende".¹¹

Le père du jeune se charge de faire monter a chevale ca promise et de l'accompagner lors de son chemin ver ca nouvelle demeure.

3.1. L'arrivée de la mariée à son nouveau domicile

Avant de franchir le seuil de sa nouvelle demeure, la belle-mère de cette dernière lui offre à boire du lait ou un ver d'eau symbolisant tous deux des jours sein et la paix respectivement.

Aussi la belle mère lui passe sous son voile un tamis "AYerbal" qui contient "Ifal" qui est symbole de fécondité et de plénitude. Ou la mariée prend une quantité avec ces mains, et elle la jette derrière elle.

Sa belle-mère lui donne un œuf pour la jeter au seuil de La Porte comme signe de bienvenue.



Photo 12 : arrivée de la mariée à dos d'âne

3.2. L'enlèvement de voile ou (le dévoilage). (Tukksa n lehğab):

Le dévoilage est une opération solennelle 'est son beau-père ou son beau-frère qui l'aide à enlever le voile, pour que la mariée voit de ses propres yeux son entourage .Pendant que les uns et les autres regardent la mariée.

¹¹ Pierre Bourdieu, esquisse d'une théorie pratique, librairie Droz 1972, Edition le seuil, paris, page 30.

Pendant cette opération seule la belle _ mere et seour ont seul accès auprès de la mariée. Et d'autres femmes accompagnant cette opération de chants.

Dans l'imaginaire des Kabyles, en particulier la région de "Maillot", il ne faut que le jour de mariage avoir un miroir cassé, car il symbolise le décès de premier La mari sort une assiette traditionnelle faite avec des objets tradionnels.

3.3. **Imensi n tmeghra:**

Dans la région de "Maillot", on dit pour celui qui veut se marier ou organiser une fête du mariage "melmi ara necc seksu", (quand mangera- t – on le couscous?). Qui veut dire que le plat de couscous (avec la viande du mouton) est indispensable dans les fêtes de la région de "Maillot". Pour les "Iqeffafen et les accompagnés de la mariée.

Ce plat de couscous est un symbole de liaison sociale entre les gens.

3.4. **Urar n tmeghra:**

Après le diner, beaucoup des gens lointain se repartent chez eux, seuls les proches et les voisins restent .Quant aux accompagnateurs de la mariée.

Une très belle soirée, les femmes s'acclame, dansent, a l'intérieur de la maison

Ou les musiciens "Idhebbalen" continuent jusqu'au petit matin, ils se mettent à un endroit espacé et loin des maisons, pour ne pas déranger les maisons attenantes à celle de la fete .les gens viennent de loin, les hommes dansent, et ils fonts des dons en argent.

Dans des fêtes animées par les musiciens "Idhebbalen", quelques vieilles dames et fillettes peuvent regarder de près des "Idhebbalen", mais aucune femme ou jeune fille ne peut assister.

Les "Idhebbalen" jouent toute la nuit jusqu'à l'aube, à Ce moment s'approche à sa fin, et les gens repartent les uns des autres.

C'est les tamboueurs qui décident la fin de la fete à Travers un chant d'adieu "au revoir" "Bqaw- w 3laxir".

A ce propos Yamina at Amer Ousaid note:" Quant au tambour, il joue pour dire toute la nuit, les musiciens ne dormirent quelques instants, ils s'arrêtèrent Presque au lever du jour.".¹²

4. **La nuit de noce**

Dans la société Kabyle traditionnelle, la nuit de noce est le domaine intime des deux époux, Elle est un rite de passage particulier les faisant changer de statut, la jeune fille devient "une

¹² Ait Amar Ousaid. Yamina, des Ait Menguellet (Mechlet), le mariage Kabyle, seconde partie, fichier de documentation berbère, fort – national – réédition 1960, page .42

femme" et le jeune homme devient un "homme", autrement dit, un garçon prouve sa virilité et la fille démontre sa bonne conservation, sa pureté sexuelle. Tout ça c'est parce que l'honneur doit être concrétisé.

A la région de Maillot, quand le mariage est consommé, la tradition veut que le mari soit mis à la disposition de ses amis. Ils mangent ensemble, une fois le repas terminé, ils jettent l'assiette sur terre pour la casser s'il se casse la mariée est issue de d'une bonne famille et par conséquent elle deviendra une bonne épouse. Quant au mari il deviendrait un homme viril.

Les femmes rentrent chez elle pour la faire sortir .A ce sujet Rahmani Slimane écrit:" Dans la nuit de noce de seconde ou de quatrième jour, alors le mariage est consommé, le mari se retire et les parentes, aux aguets, envahissent la chambre nuptial, Elles lancent des youyous, des coups de feu éclatent"¹³.

La belle mere prendra le drap maculé de sang, comme preuve de la virginité de la fille a la présence des femmes que ce soit le coté du mari ou le coté de la mariée .ces derniers lancent des youyous.

La belle mere lave le drap maculé du sang, puis elle verse cette eau sur le tronc d'un arbre fruitier.

A ce propos Rahmani Slimane a dit: " le lendemain, la chemise maculée de sang est rincée au pied d'un grenadier, d'un Olivier, ou d'une ronce .La floraison de ces trois plantes étant abondante, on croit assurer ainsi aux époux une nombreuse descendance; d'autre part la "tab3a", c'est - à – dire le "malheur continu" reste auprès de ce sang lave".¹⁴

Si la belle mere n'a pas vue de gouttes de sang, elle dit: "tislit ur tecbih ara" ou elle n'est pas vierge.

A la région de "Maillot " si la fille n'est pas vierge, sa belle- mère fera semblant qu'elle est vierge en lançant des youyous, ceci a pour but de la préserver en la gardant au moin un mois, puis la congédiera sous n'importe quel prétexte. Dans cette région, c'est rare que la fille qui n'est pas vierge de repartir avec ses parents le jour même.

Hanotaux et Letourneau, de leur côté nous rapportons que la non virginité peut être une cause de la nullité du mariage:"Lorsque le marié, auquel on a promis une vierge constate qu'il a été trompé, dans ce cas, il chasse sa déconvenue avec soin pour ne pas attirer lui le risée des gens du village sauf à répudier plus tard sa femme et à en tirer le meilleur parti possible".¹⁵

¹³ Rahmani Slimane, coutume de la Kabylie. Fiançailles _ grossesse _ naissance, le titre à le cible st le nif en Kabylie, In la revue Africaine N° 81(1937), 83 (1939) et 93(1949), N° d'édition : 05/2012, document belle lettres, page 25

¹⁴ Ibid, page .26

¹⁵ Hanotaux et Letourneau (A), la Kabylie et les coutumes Kabyles, tome 2, chapitre x de la nuptialité du mariage, page : 172

Dans la région de "Maillot", le lendemain de la nuit de noce, un repas est offert par les femmes de la famille du marié à celle de la mariée (les accompagnateurs) qui est "Tahvoul n Imerqa", et un repas spécial aux nouveaux mariés (les œufs et le fois) mangeront dans une seule assiette.

Les oeufs est symbole de fertilité.

Après le repas le beau-frère coupe la mèche de la mariée, cette dernière lui offert un cadeau à la présence des deux familles allies.

La Marie part à la fontaine pour puiser de l'eau fraîche avec d'autres femmes de la famille. Pendant leurs chemins qui mènent de domicile familial à la fontaine, les femmes lancent des youyous en chantant avec tambour les mérites de la Marie. A leur retour la Marie donne au premier garçon rencontré pour boire de l'eau, en priant Dieu qu'elle aura un garçon dès son premier accouchement.

4.1. Les sept jours de la mariée:

Selon la coutume Kabyle, les sept jours de la première semaine, la mariée doit observer une retraite, elle ne doit pas travailler même à l'intérieur de la maison, ne pas sortir et ne s'occuper que d'elle même.

Elle ne doit faire ces choses suivantes:

Elle ne doit pas nouer ni son fichu, ni sa ceinture pour qu'elle ne trouvera pas d'obstacles et des problèmes dans sa vie.

Ace propos Makilam a dit: "La mariée ne devait pas pendant les sept jours nouer sa ceinture: se faire des nœuds risque de fermer sa fécondité" ".¹⁶

Elle ne doit pas balayer parce que la mariée si elle balaye pendant les sept jours, elle sera balayé ou elle quittera la maison conjugale.

Elle ne doit pas toucher avec ses mains les cendre noires "tibuxin" ou les cendres blanche "iYiYden" pour ne pas assombrir sa vie ou la rendre noire.

Pendant ces sept jour la mariée peut subvenir des épreuves indirectes de la part des membres de la maison (grands beaux - frères, les deux beaux – parents).

On prend exemple de quelques familles a la région de" Maillot" ,la belle mere pose des objets d'une manière désordonné ,dans des places qui ne sont pas réserve a cet objet ,pour voir si la jeune fille ,va les Remarquer ,va les arranger ou bien ne prête aucune intention à ces chose.

¹⁶ Makilam, la magie des femmes et l'unité de la société traditionnelle, chapitre VI la famille et le cycle du mariage traditionnel, les préliminaires du mariage, Edition le harmattan ,5 – 7, rue de l'école – polytechnique 75005 paris, page .221.

Si elle les arrange, la belle mere la considèrera active, intelligente, si le contraire elle la considèrera comme irresponsable et faindante.

Le septième jour, la belle mere demande à la mariée de préparer un repas (de rouler un couscous, ou de couscous à gros grain (tivrariyin), ou des crepes (tiYrifin)...) avec ses mains, la soupe sera préparée par la belle mere ou la belle-sœur, ce repas est un honneur, qui sera mangé en famille (d Ifal l3ali).

4.2. Imensi iđulan:

Le beau-père invite ses frères et ses proches aussi la famille de la mariée, ils mangeront le couscous et la viande. À la fin de la réception la famille de la mariée rentre chez elle, ou la famille du marié leur rendent de la nourriture cuite (la viande cuite, "lesfeng" ...) des coupons de tissue, foulard.

Une semaine après, le pere de la mariée, invite sa fille et ses proches, la famille de du marié, pour un repas qui s'appelle aussi "imensi iđulan"

Chapitre IV :

Le mariage traditionnel dans la région de "Maillot"

Introduction

Cette partie est consacrée pour décrire comment les habitants de la région de Maillot célèbrent la fête du mariage aujourd'hui.

Cette partie sera fondée sur l'observation directe et l'observation participante.

I. Le mariage d'aujourd'hui a la région de Maillot

1.1. A la recherche d'une fiancée

Aujourd'hui le temps a changé, la modernité a supprimé une grande partie des us et des coutumes anciennes.

Alors, les majorités des couples d'aujourd'hui se choisissent eux même, dans leur vie quotidiennes, ils se côtoient constamment, que ce soit dans les établissements d'éducatives ou dans les lieux de travail ou même sur internet. Toutes les conditions sont réunies pour que une relation entre ces jeune couple; que ce soit par un échange de regard ou par des bref débat d'idée il n'en est pas moins claire que ils se cherchent profitant de la modernité des moyen de communication, ceci est le résultat des transformations sociales où les pratiques ancienne sont devenues obsolètes. Donc, c'est rare de trouver une famille choisit une femme pour son fils.

Quand le jeune homme prendra la décision de se marier, il informera sa mère, cette dernière informe le père.

Si le père du jeune homme est d'accord, il ira demander la main de la jeune fille auprès de son père.

1.2. La demande de mariage

Aujourd'hui les lieux de rencontre n'est pas le marché, il sera au café ou à la mosquée si les deux familles sont de même village.

S'ils ne sont pas de même village, si c'est trop loin, le père du jeune homme doit se déplacé pour voir le père de la future fiancée, le lieu de rencontre est dans la maison.

Quelques jours, ils vont en famille (le fiancé, sa mère, son père, ses oncles (paternels, maternels), sa tante (paternelle et maternelle), pour voir la future fiancé et pour demander sa main auprès de son père.

La famille du fiancé amènera avec eux un bouquet de fleur, une boîte de gâteau et du dessert.

La famille du jeune mari arrivé à la maison de la fille, bien surs bien accueillis par la famille de la dernière, ils prennent du café et du lait avec des gâteaux, après avoir reposé.

Le père du jeune homme prend la parole et énonce une formule très connu:

«Aqli usiY ak id delveY i nnesba, ad delveY afus n yell- ik i mmi.

" Je suis venu pour demander une alliance, en demandant la main de ta fille pour mon fils".

Le père de la jeune fille ne réponds pas immédiatement, il répond gentiment .En demandant une période pour réflexion et pour consulter la famille et sa fille bien sur. (Information sur la moralité, le statut de la famille, sur le jeune homme, es ce que c'est homme d'honneur (peut défendre l'honneur de la fille).

En cas d'un accord entre les deux familles, sans aucun empêchement. Alors le père de la jeune fille rencontre le père du jeune homme pour leur donner une réponse.

Si c'est positive il lui dit "fkiY-ak – tt, ma yefka - yak - tt Rebbi".

"Je te la donne, si dieu le consent".

Si c'est la réponse est défavorable le père" de la jeune fille répond gentiment : " Ur yektib ara Rebbi", Le dieu ne l'a pas permis ".

1.3. Les fiançailles:

Une fois que les deux parties sont d'accord, alors la famille du jeune homme s'exécute à la concrétisation de la parole donnée.

Dès lors les deux familles programme une rencontre ultérieure afin de se mettre d' accord sur certain en l'occurrence fixer la date des fiançailles.

Généralement la date des fiançailles en prévision de la disponibilité de la famille des deux promis, pour cela que la plupart des fiançailles se font lors des weekends, vu que un férié ou pratiquement tt le monde est dispensé de travail et autres obligation.

Le jour des fiançailles, le membre des convives n'est pas moindre.

Ces derniers offrent des présents pour la jeune promise; Les convives choisissent d'arriver au domicile de la jeune fille, après la prière "thour".

Les convives arrivés sont accueilli et dans une ambiance chaleureuse sauf que, les coutumes veulent les hommes et les femmes soient dissocié (les femmes se mettent avec les autres femmes, pendant que les hommes se regroupent dans un endroit choisi)

La famille du jeune homme installé, alors commence la discussion préliminaires en c'est qui concerne les modalités, et autres pour approfondir et arrivé à finaliser le mariage des deux jeunes promis.

Les coutumes ancienne sont disparut par l'influence de la télévision et l'internet ainsi des journaux qui nous proposent des choses modernes .En prend exemple, dans le passé à la région de" Maillot", la famille de la jeune fille offre sert aux convives "lesfendj".

Par contre aujourd'hui tout a évolué, ou la famille de la future mariée sert aux convives du café et des gâteaux, en suites des pâtisseries et des boissons. Un bon moment ils leur servent le dessert (pêche, banane, pomme, melon (selon la saison), yaourt..).

Alors la jeune mariée dans ce jour-là, elle fait une très belle coiffe, et bien maquillée, avec une très belle robe, et fait connaissance avec sa belle - famille.

A l'occasion de la vue de la fiancée pour la première fois, le père du jeune mari donne une somme d'argent (3000 et 4000 da.) qui s'appelle "timezra n teslit".

Quant au départ des convives, la mère du fiancé leur offre une boîte de gâteau (tiririt).

Elle donne aussi des coupons de tissus pour les femmes (vieilles) proche au jeune mari, et des billets d'argent (entre 200da et 500da) pour les jeunes filles.

La tradition de la région de Maillot veut que la belle famille est obligé de rendre visite à la maison de la jeune mariée à des occasion de la fête de (l'Aïd , Achoura , mouloud...) .

Chaque occasion surtout la fête de l'Aïd, la belle-famille rend visite à la maison de la fiancé, et leur portes des présents (gigot de la bête à l'occasion de "L3id ameqran") et autres cadeaux (parfum, robes, bijoux, coupons ...).

2. Les préparatifs pour la fête du mariage

Selon Makilam, Le mariage Kabyle traditionnel avait lieu après la cueillette des figues, "Lexrif", sa signification est la saison de l'automne, ou la saison où les Kabyles célèbrent leur mariage, alors c'est une saison de la joie et de l'exubérance et celle de déploiement sexuel¹.

Alors aujourd'hui, à la région de " Maillot", les familles célèbrent leurs fêtes du mariage selon le temps qui convient, même en hiver, aussi même au mois de juin qui est interdit chez les Kabyles.

Aujourd'hui les gens préfèrent de célébrer leurs fêtes du mariage aux grandes vacances, pour que les gens qui sont à l'étranger rentrent en été et assistent et célèbrent la fête du mariage, pour partager des bons moments avec la famille et les amis, et tout le monde est dispensé de travail et d'autres obligations.

2.1. Invitations

Une liste préparée par les deux familles alliées, ou ils inscrivent les noms de leurs invités (les parents, les amis, les voisins, proches...), ils essaient de ne pas oublier personne.

Des cartes d'invitation envoyées par une ou deux personnes de la famille pour les voisins, et pour ce qu'ils sont loin, les deux familles vont transmettre ces invitations soit par la poste, ou par email, ou par téléphone.

2.2. Les tâches ménagères:

Quand il reste quelques jours pour la célébration du mariage, les deux familles alliées consacrent leurs temps pour la préparation.

D'abord le nettoyage de leurs maisons (la préparation des chambres qui doivent être réservées pour les invités qui vont passer la nuit chez eux, et une chambre pour les provisions de la fête (l'huile, couscous, café, viande, le pain ...), et les ustensiles de cuisine (couscoussiers, assiettes plats, saladiers, cuillères, grandes marmites....) Lavés et recensés par les jeunes filles des deux familles. S'il y avait un manque de ces derniers, les jeunes filles prêtent par les voisins, mais il faut se rappeler de chaque objet prêté, et elles les marquent avec

Du vernis à angle.

2.3. Le roulage du couscous:

Le roulage du couscous n'a pas vraiment disparu, mais d'après notre enquête de terrain, nous avons constaté que quelques familles qui roulent le couscous, c'est d'une manière symbolique, "d'lwesma".

Aujourd'hui à la région de Maillot, on constate que la plupart des familles ne roulent pas le couscous.

Alors la plupart des familles préfèrent acheter le couscous de machine ou le pré-roulé.

Cela est à cause de:

Les femmes d'aujourd'hui ne savent pas rouler le couscous.

¹ Makilam, la magie des femmes Kabyles et l'unité de la société traditionnelle, page 263.

La majorité des femmes d'aujourd'hui ne prennent pas leurs fille comment se fait le roulage de couscous.

L'esprit de tiwizi est disparu, chacun est pour soi. (La modernité et l'influence de la télévision et l'internet).

Parce que le couscous est disponible, et avec un prix raisonnable, c'est pour ça que la plus part des familles préfèrent l'achat du couscous.

Pour éviter la magie noire.

3. Les jours de la fête du mariage

3.1. Le jour du henné

Un jour avant "Asensi", le soir, la mariée porte une robe kabyle avec des bijoux en argent, elle fait une simple coiffe, bien maquillée.

Une femme proche (la tante maternelle – paternelle, grand – mère maternelle – paternelle...) la fera sortir de sa chambre, dès qu'elle arrive à la place ou elle doit s'asseoir, deux jeunes filles se tiennent de chaque côté de la mariée, en tenant chacune une jolie bougie allumée.

Une femme de confiance proche à la mariée prend la boîte du henné dans un récipient, elle mélange la poudre du henné avec l'eau de fleur, puis elle posera une quantité au creux de chaque main de la jeune mariée, et met par-dessus des gants de soie blanche.

Quand le rituel est terminé, la famille de la jeune fille pose des billets en argent sur "timehremt rouge". S'appelle "akmas n lhenné".

On constate qu'il Ya des familles qui font la cérémonie du "Henné" mixte.

La mère de la jeune mariée prend soin de sa fille en l'entourant de son regard vigilant, et elle veille à ce qu'aucune femme mal intentionnée ne récupère même une goutte du "Henné", car il peut être utilisé à de mauvaises fins en sorcellerie.

On constate que certaine famille utilise "Lherqous" à la place du "Henné", par peur de la magie noir,

De nos jours, les familles des jeunes mariés offrent une somme d'argent, équivalant à l'achat des produits qui serviront à la confection de diner pour ces derniers, par les familles des promises.

En outre une deuxième offrande d'argent exécuté qui servira à l'aide de l'achat des habilles de tesdira.

Avant les fiançailles, la famille du jeune marié programme une journée pour l'achat de la parure en or, et une bague pour les fiançailles.



Photo 14 : le henni pour la jeune marié



Photo 15 : le henni

3.2. La douche de la mariée

Dans le mariage traditionnel, la mariée se faisait douchée par une femme la plus proche d'elle, et la plus sage (ayant un fils comme premier, ayant une dot d'un seul mariage).

La mariée le jour de la fête se lève du bon matin, elle prendra sa douche à la maison, elle utilise la cire pour s'épiler tout son corps, des crèmes et d'autres produit qui rendent la peau lisse et brillante.

3.3. La coiffure de la mariée

Avant un mois pour la fête du mariage la jeune mariée ira chez une coiffeuse professionnelle, pour fixer un rendez – vous qui convient le jour de son mariage.

Généralement les jeunes mariées ont envie de changer leur look, elles feront des teintés et des mèches à leurs cheveux)

La jeune mariée choisira une très belle coiffure qui la convient.

Alors le jour de la fête, cette dernière ira chez la coiffeuse pour se coiffer, et se maquiller.

Durant notre enquête, nous avons remarqué que la plus part des jeunes mariées préfèrent des coiffures soirée relevées en chignon et des mèches cendré cela revient à celles qui n'ont pas un niveau d'étude, par contre les autres qui ont un niveau d'Eudes préfèrent la coiffure simple.

3.4. Le maquillage de la mariée

La tradition de "Tazoult", et "Agusim" (racine de noyer) a disparu, le maquillage aujourd'hui s'est développé.

La coiffeuse des termine la coiffure, elle applique des couches de fond teint sur le visage de la mariée (liquide et poudre), pour avoir une beauté éclatante et unie. Ce produit fait cacher des taches et le défaut du visage (point noir).

En suite la mariée lui maquille ces yeux avec du far à paupière, et épile les sourcilles de la mariée, avec un crayon noir elle trace ces derniers pour obtenir un regard intense.

Quelques mariées aiment changer la couleur de leurs yeux, alors la coiffeuse leur fixe des lentilles.

Puis elle a lui applique le far – à – joue pour avoir des jolis pommettes, et un rouge à lèvres sur sa bouche.

La coiffeuse doit appliquer des couleurs assortis avec son teint et vêtements.

3.5. Les bijoux de la mariée

Dans la coutume Kabyle, avant que la fille atteigne l'âge du mariage, sa mère lui prépare petit à petit des bijoux en or et surtout en argent.

Le jour du mariage la jeune mariée doit être parée des bijoux de valeurs pour une fille riche, mais pour une fille pauvre, elle doit les emprunter.

La jeune mariée porte des boucles d'oreilles, des bracelets, et gourmettes....., en or.

Ce qui concerne l'argent, il y en a plusieurs qualités:

- Les bijoux de l'argent en couleur (Ifetta turqimt).
- Les bijoux d'argent blanche (Ifetta tamellalt).
- Les bijoux en argent noire (Ifetta taberkant).
- Les bijoux en argent orné des perles de couleur (Ifetta nou3eqquc).



Photo 16 : les bijoux traditionnels portés par les mariées

4. Le jour du mariage

Au lever de soleil, la mariée va chez la coiffeuse une deuxième fois, et quand elle termine, elle rentre chez elle, pour attendre les "Iqeffafen" qui vont l'amener à son nouveau domicile.

4.1. La préparation du déjeuner

Les femmes proches au marié se lèvent tôt le jour du mariage, pour aider le cuisinier, ces dernières préparent le couscous, et elles épluchent les légumes, et le cuisinier démarre quelques plats.

Pour nos lieux d'enquête, nous assistons à plusieurs fêtes que ce soit à la maison ou à la salle des fêtes, nous avons constaté qu'à la maison les gens préparent le déjeuner et le dîner, par contre à la salle de fête, seul le déjeuner ou le dîner réalisé (ceci est valable pour le marié et la mariée).

Le DJ man annonce le commencement de la fête entre 9h et 10h du matin.

4.2. Le déjeuner

Le lieu est déjà choisi pour faire manger les femmes, et un autre pour les hommes, les chaises et les tables aussi sont bien arrangé.

Ce déjeuner commence avant l'arrivée de la mariée.

Les services sont maintenus par les jeunes, les jeunes filles pour les femmes, ils commencent par les plus éloigné à prendre place pour rejoindre leurs maisons.

Si la mariée est loin, Les "Iqeffafen " doivent partir de bonne heure pour qu'ils reviennent à temps pour profiter la fête.

Si la mariée, n'est pas loin, tout le monde mangent au déjeuner, après ils vont aller amener la mariée à son nouveau domicile.

4.3. La préparation du cortège

Après le déjeuner, ceux qui sont concernés pour aller dans le cortège alignent leurs voitures.

La voiture de la mariée, on la fait décorer chez le décorateur, on choisit une voiture parmi les voitures de luxe.

Elle est décorée de couronnes de fleurs à l'avant, et des rubans multicolores.

A cette journée joyeuse, les femmes mariées et les jeunes filles sont trop belles et classes, sont bien maquillées et bien coiffées.

Ces dernières portent des robes de soirées et des tenues modernes.

Aujourd'hui la plus part des jeunes filles et des femmes mariées portent des robes Kabyles traditionnelles, Elles portent des bijoux en or et en argent (Gourmettes,



Photo 17 : préparation du cortège

Durant notre enquête, nous avons constaté que n'y a pas de différence entre les femmes mariée et les jeunes filles, elles sont toutes des mariées.

Le père du marié, tire deux à quatre salves de fusil, pendant que les femmes lancent des youyous et la musique durant tout le trajet, des klaxons assourdissants remplissent l'espace.

4.4. L'arrivé des "Iqeffafen" à la maison de la marié (asensi chez la mariée)

Les deux familles doivent s'asseoir l'une face à l'autre, chacun d'entre sera entouré par sa famille respective, tout est évident en face de l'imam qui va les unir les deux familles selon le rite religieux.

Les deux familles en face, le père du mari ou le patriarche de la famille prend la parole :

Le père du jeune marié: "Louange sur le prophète (trois fois), Aujourd'hui, on est venu pour s'allier, en demandant la main de ta fille (prénom de la fille) à mon fils (prénom du fils).

Père de la jeune mariée:

"Louange sur le prophète (trois fois), vous nous avez choisis, et de notre part nous vous acceptons. Et L'Imam peut réciter la Fatiha.

L'Imam prend par la suite la parole en disant:

"Nous témoignons d'un mariage entre tel (prénom de jeune) fils de (prénom du père).

Et telle (prénom de la fille) fille de tel (prénom du père).

4.5. La dot "Taamamt"

Le père du jeune mari ou un parent proche à lui dépose une somme d'argent par terre ,le père de la jeune mariée peut prendre une totalité de cette somme ,mais généralement ,si c'est un homme de principe ,il ne prendra que le plus petit billet symbolique " Ifal" ,afin de porter chance à la jeune mariée, car il ne vend pas sa fille , ce qui restera d'argent sera récupéré par la famille du marié.

Le rite religieux de la" Fatiha ", Les deux familles se rassemble autour d'un bon café et de quelque gâteaux, la pâtisserie limonade, jus .fin de faire de plus en plus connaissance et de discuter, un repas seras par la suite servi à la famille conviée (la famille de jeune marié) sous une ambiance de music traditionnel et de chant et de Youyou offert par les femmes du village.

Après le rite religieux de la" Fatiha", les femmes lancent des youyous.

Le marié accompagné de sa famille pour sortir la jeune mariée dans sa chambre, à l'endroit où se déroule les fiançailles. Alors à la présence de la famille, les amis, les proches,...

Les deux jeunes mariés découpent la pièce montée, le marié met la bague pour le marié, le DJ man fait passer une musique spécial pour les fiançailles.

Les deux familles (hommes, femmes) posent des billets d'argent pour les deux jeunes mariés.

Ces derniers prennent des photos avec leurs familles et les amis proches.

La belle-mère fera fixer les bijoux (la parure) pour la jeune mariée.

Un repas sera par la suite servi à la famille conviée (la famille de jeune marié) sous une ambiance de musique et de youyous par les femmes de cette région.

Dans notre enquête, nous avons constaté que la plus part des familles préfèrent d'organiser les fiançailles dans la salle des fêtes.

Aussi nous avons constaté que les Iqeffafen seront accueillis chaleureusement, et ils sont traités avec un grand respect par la famille de la jeune mariée

4.6. La cérémonie de la" tesdira" dans la maison paternelle

La "tesdira" c'est une sorte de défilé de mode, une cérémonie d'habillage et de déshabillage de la mariée, ou la mariée présente une série de robes cérémoniales, avec des bijoux, le nombre de robe est dépend des aptitudes à l'achat.

La tesdira de la jeune mariée commence le soir après

La mariée accompagnée à chaque tour avec un nouveau membre de sa famille (Sœur, cousin, mère, père frère,...).

Durant notre assistance à un mariage à la région de Maillot, nous avons remarqué que la mariée présente une série de robes :

- Un ensemble moderne ;
- Un caraco (se porte avec des bijoux en or).
- Une robe kabyle (Tawađit) (se porte avec des bijoux d'argent en couleur (Ifetta turqimt).
- Un caftan (se porte avec des bijoux en or).
- Une soirée (se porte avec son accessoire).

Une autre robe Kabyle (Guergari ou celle de la broderie), (Guergari se porte avec des bijoux d'argent en couleur, et L'autre se porte avec des bijoux d'argent décoré de corail rouge).

Des fois "hindou" (se porte avec ces accessoires).

La cérémonie de la "tesdira " sera filmé et photographier, le DJ – man fait à l'occasion de cette cérémonie, il fait passer la musique de la région en question.

4.7. Une soirée dansante

Une très belle soirée chez la jeune marié, continue jusqu'à l'aube, ou les assistants dansent chacun a son de musiques (Kabyle, chaoui, ray, stayfi, algérois,...).

Les jeunes filles sont bien maquillées et bien coiffé, habillées des jolis robes, dansent et rigolent et draguent aussi, parce que si possible de se mariée quelque jeune fille a l'occasion de cette cérémonie.

Les environs de minuit, les gens rentrent chez eux sauf les plus proches et les membres de familles qui restent jusqu'à l'aube. Dont l'animateur de "DJ man" annonce la fin d'une soirée par la chanson "Bqaw 3la khir".

Durant notre enquête, nous avons constaté que quelques familles ne font pas des soirées mixtes lors du mariage.

5. La deuxième étape: (le jour mariage).

5.1. Le jour du mariage

○ Chez le marié:

Au lever de soleil, la mariée va chez la coiffeuse une deuxième fois, et quand elle termine, elle rentre chez elle, pour attendre les "Iqeffafen" qui vont l'amener à son nouveau domicile.

○ La préparation du déjeuner :

Les femmes proches au marié se lèvent tôt le jour du mariage, pour aider le cuisinier, ces dernières préparent le couscous, et elles épluchent les légumes, et le cuisinier démarre quelques plats.

Pour nos lieux d'enquête, nous assistons à plusieurs fêtes que ce soit à la maison ou à la salle des fêtes, nous avons constaté qu'à la maison les gens préparent le déjeuner et le diner, par contre à la salle de fête, seul le déjeuner ou le diner réalisé (ceci est valable pour le marié et la mariée).

Le DJ man annonce le commencement de la fête entre 9h et 10h du matin.

○ **Le déjeuner**

Le lieu est déjà choisi pour faire manger les femmes, et un autre pour les hommes, les chaises et les tables aussi sont bien arrangé.

Ce déjeuner commence avant l'arrivée de la mariée.

Les services sont maintenus par les jeunes, les jeunes filles pour les femmes, ils commencent par les plus éloigné à prendre place pour rejoindre leurs maisons.

Si la mariée est loin, Les "Iqeffafen " doivent partir de bonne heure pour qu'ils reviennent à temps pour profiter la fête.

Si la mariée, n'est pas loin, tout le monde mangent au déjeuner, après ils vont aller amener la mariée à son nouveau domicile.

5.2 La préparation du cortège

Après le déjeuner, ceux qui sont concernés pour aller dans le cortège alignent leurs voitures.

La voiture de la mariée, on la fait décorer chez le décorateur, on choisit une voiture parmi les voitures de luxe.

Elle est décorée de couronnes de fleurs à l'avant, et des rubans multicolores.

A cette journée joyeuse, les femmes mariées et les jeunes filles sont trop belles et classes, sont bien maquillées et bien coiffées.

Ces dernières portent des robes de soirées et des tenues modernes.

Aujourd'hui la plus part des jeunes filles et des femmes mariées portent des robes Kabyles traditionnelles, Elles portent des bijoux en or et en argent (Gourmettes, bracelets, bagues, ceintures ...).

Durant notre enquête, nous avons constaté que n'y a pas de différence entre les femmes mariée et les jeunes filles, elles sont toutes des mariées.

Le père du marié, tire deux à quatre salves de fusil, pendant que les femmes lancent des youyous et la musique durant tout le trajet, des klaxons assourdissants remplissent l'espace.

5.3 L'arrivée des "Iqeffafen " chez la mariée

Quand les "Iqeffafen" arrivent à la maison paternelle de la mariée, es coups de feu annoncent l'arrivée de ces derniers, sous les youyous nombreux des femmes.

Les jeunes sont préposé de charger le trousseau de la jeune mariée et la literie et les cadeaux dans des fourgons.

Les jeunes filles de la famille de la mariée portent des plats remplis de gâteaux (entre 5 à 10 plats).

Le marié rentre la maison, cette dernière entourée des femmes, pour faire sortir la jeune mariée.

La mariée doit passer sous le bras de son père, si le père est mort, elle passe sous le bras de (son frère, ou de son oncle paternel ou maternel).

Les jeunes mariés accompagnés par les membres de leurs familles, aussi accompagnés par les musiciens " Idhebbalen".

Les "Idhebbalen" dirigent vers la voiture cérémoniale, ces derniers installent à l'arrivée de la voiture.

Chaque personne prend sa place, ils démarreront, en frappant des mains, des cris de joie, les youyous des femmes.

Le cameraman s'installe au premier rang, pour pouvoir filmer tout.

Les jeunes filles aussi prennent leurs appareils à photos et leurs téléphones portables pour, elles photographient toutes les scènes de la cérémonie.

Les deux nouveaux mariés, marchent en se tenant les enlacés par bras, sous les regards de tous les assistants.

Nous avons assisté à un rite de l'accueil de la mariée devant la porte.

Dès l'arrivée de la jeune mariée, les femmes tiennent accueil cette dernière devant la porte en chantant " L3esslama a tislit", "Bienvenue la mariée".

La belle mère lui présente un tamis remplis de "Ifal", la mariée prend une quantité et elle la jette derrière elle.

Aussi la belle mère offre un verre d'eau et du lait pour les deux nouveaux mariés (l'eau est symbole de la confiance et la paix) " aman d laman",

Aussi elle offre de miel pour ces derniers.

Quand le rite est terminé, la jeune mariée rentre à sa maison conjugale avec son époux et les autres accompagnateurs.

Ces deux nouveaux mariés s'assoient et prennent des photos dans un endroit réservés à eux, puis ils rentrent dans leurs chambres pour se reposer un peu.



Photo 18 : arriver des iqeffafen

5.4 Le diner

Les jeunes filles proche au marié, préparent une salle qui doit servir de salle à manger, équipée de tables chaises.

La famille du jeune marié doit laisser manger ceux qui sont venus de loin pour qu'ils puissent rejoindre leurs maisons.

Le diner ou le déjeuner offert par la famille de marié est appelé "Asecci". Alors les jeunes filles sont chargées de surveiller la nourriture (couscous, viande, chourba frik, dessert).

Le déroulement de "Asecci", se fait de la même manière .Ce sont les jeunes hommes qui s'occupent de servir le diner.

Les hommes les plus âgés sont chargés de surveiller et contrôler le déroulement de la cérémonie à l'extérieur de la maison.

La famille du jeune marié n'oublie pas (les vieux, les malades, et les accouchées, ils leurs envoient leurs plats chez eux et chez elle (Iheq – nsen).



Photo 19 : salle qui accueille le diner

5.5 La "tesdira" de la mariée dans sa nouvelle demeure

Il, n'y a pas de différence entre la tesdira chez elle et celle de sa nouvelle demeure, c'est la même représentation, ce sont des mêmes robes .elle est accroché au bras de son mari, ils prennent des photos à chaque tour (chaque robes) avec leurs familles et les amis proches.

A la fin de "tesdira" sauf la famille et les intimes familiaux qui restent, les autres rentrent chez eux.



Photo 20 : la Tesdira de la mariée dans sa nouvelle demeure

5.6 La nuit de nocce

Quand la fête est finie, les femmes de la famille du marié, nettoyant, récupèrent la vaisselle, ainsi que les tables, les chaises ...

Une petite fête qui se déroule en famille propre, dont on laisse celui qui dance, rigole, chante ...

Pendant cette fête les deux jeunes mariés rejoignent leur chambre nuptiale, et la fête continue jusqu'à minuit.

Nous avons constaté que les majorités des jeunes mariés préfèrent de passer leur nuit de nocce à l'hôtel.

6. La troisième étape

6.1. Le lendemain de la nuit de nocce

Dans le mariage traditionnel, la belle – mère donne importance au drap taché de sang, dans le cas où la mariée est vierge, elles lancent des youyous de joie, en absence des hommes.

Aujourd'hui, la belle – mère ne se mêle pas, c'est une affaire entre les deux époux .La mariée est libre de montrer le drap ou non, et la tradition des youyous après le drap maculé de sang n'est plus d'usage sauf chez quelques familles.

6.2. Le repas de "Idulan":

Aujourd'hui, dans la région, un repas offert par les femmes de la famille du mariée à celle de la mariée (l' haricot verte, tadjin zitoun, salade variée, les stecks ...) et le dessert (la banane, les raisins, pastèque, ...) limonade, jus.

Un repas spécial pour les deux nouveaux mariés (les œufs et le fois).

Ses œufs sont symbole de fertilité.

Après le repas, un beau- frère coupe la mèche de la mariée, cette dernière lui offert un cadeau à la présence des deux familles alliées.

Un contre don par ce dernier qui une somme d'argent (1000 da a 3000da).

6.3. Les sept jours de la mariée (Seb3eyyam n tislit)

Aujourd'hui les jeunes mariés ne suivent pas cette tradition, Ils voient ces coutumes justes un (fal n zik).

Alors les enquêtés nous a informé que "ces coutumes c'est juste une superstition archaïque sans intérêt".

6.4. L'invitation du nouveau couple

Le septième jour du mariage, le père de la jeune mariée invite sa fille et la belle famille de cette dernière, pour un repas (un couscous, la viande, chorba frik, la salade variée, et le dessert (la pomme, la banane, pastèque...) limonade et jus.

La famille de la mariée leurs rendent de la nourriture cuite (la viande cuite, les gâteaux...) des coupons de tissu, foulard.

6.5. La lune de miel et le voyage de noce

Le départ en voyage de noce ou lune du miel est une chose récente .Cette nouvelle "pratique" commence à être adoptée par les jeunes mariés, on peut dire même qu'elle commence à devenir "une réglé au jour d'aujourd'hui. Et c'est ainsi que termine le mariage Kabyle d'aujourd'hui.

7. Les transformations du mariage dans la région de "Maillot"

7.1 Le choix de la mariée

Dans la société traditionnelle Kabyle, la femme cherche une prétendante à son fils, dès la naissance d'une petite fille, cette dernière peut avoir des candidats pour le mariage. Et durant les fêtes du mariage organisé dans le village. Et quand les jeunes filles se rendaient aux fontaines du village...

7.2 L'aménagement d'espace cérémonial

La plus part des fêtes Kabyle s'organisent à la maison, elles durent (4 jours).Parce qu'il y avait des gens qui refusent d'organise la fête du mariage en dehors de leurs maison. Pour des raisons de commodités.

Aujourd'hui, les gens organisent leurs fêtes, cela pour des raisons des commodités. Le choix des salles des fêtes, durant notre enquête est:

Les salles des fêtes accueillent tout le monde.

Elles sont bien équipées (climatiseurs, tables, frigos, serveurs, cuisiniers...).

Les gens préfèrent d'organiser leurs cérémonies du mariage, afin de garder leurs maisons propre, ou pour éviter la magie, ni casse de vaisselles, ni vol,...).

7.3 La variation gastronomique

On constate que dans le mariage traditionnel a la région de " Maillot", le plat de couscous est indispensable dans leurs fêtes du mariage.

Les gens de " Maillot " considère ce plat comme un symbole de liaison sociale entre les gens.

Dans le passé, il n'existe pas le dessert dans les fêtes du mariage.

Mais dans le mariage d'aujourd'hui, on constate que le plats n'est pas vraiment disparut dans certaines fêtes.

Mais il est remplacé par d'autres plats à savoir : Couscous, el méchoui, chtitha lhem, bouzelouf, tadjin zitoun, poulets, haricot vert...En plus, dans notre menu de fêtes aujourd'hui, on trouve le désert : la banane, pomme, yaourt, raisins, pastèque, la boisson...

Aussi, ils distribuent des petites boites de gâteau, des milles feuilles avec la boisson (limonade, jus), et le lait.



Photo 21 : d'un gâteau utiliser l'or des mariages d'aujourd'hui

7.4 Le cortège

Dans la société traditionnel les "Iqeffafen", transporter les nouvelles mariées en marchant à travers les ruelles du village, la mariée était mise sur le dos d'un cheval; le tous se dérouler sous les champs traditionnel exécuter par des troupes appeler "Idhebbalen".

Dans le mariage d'aujourd'hui, à la région de "Maillot ", il faut aller chez le décorateur ou fleuriste pour ramener la mariée en voiture la plus distingué, bien décoré, une voiture de luxe, de marque et confortable.

Le cortège nuptial d'aujourd'hui est formé de plusieurs voitures et avoir un cortège le long, même pour des distances courtes.

7.5 La tesdira

(La tesdira est le changement des robes cérémoniales).

Dans le mariage traditionnel a la région de "Maillot", " la tesdira" n'existe pas.

Mais dans le mariage d'aujourd'hui" la tesdira" est devenu un défilé de mode, chaque robe avec sa chaussure et pochette, et une musique spécial pour chaque robe à savoir le kaftan, le karakou, deux robes Kabyles (tawadhit, et celle de la broderie), une robe soirée, hindou,....

Elle se fait à la maison de la mariée et même celle du marié devant les assistants.



Photo 22 : une Tesdira avec les habits traditionnels

7.6 La douche de la mariée

La mariée se faisait douchée par la femme proche à elle, (doué d'une grande sagesse, ayant un fils comme premier enfant, ayant une dot d'un seul mariage.....).

Ce rituel présage que la jeune mariée soit l'image de cette femme, symbole réussite et de prospérité, quand à ce rituelle est exécuter comme ceci, tous d'abord la jeune fille ce fait épiler à l'aide d'une cire, l'épilation terminer la mariée ce fait doucher par cette dame et se prépare après pour la cérémonie.

7.7 La coiffure

On constat que la coiffure dans les fêtes d'aujourd'hui s'est modernisé, ou la mariée fait sa coiffe dans des salons de beauté les plus connus, chez des coiffeuses professionnelle.

Elle change la coloration des cheveux, des mèches, des soins de beauté aussi, l'épilation, tatouage, persing (mais pas toute les mariées qui mettent le persing).

7.8 Le maquillage

Dans le mariage Kabyle traditionnelle traditionnel, se fait dans des grandes occasions telles que les fêtes du mariage, seul les femmes mariées sont autorisées à se maquiller (Tazoult, Agusim, l'argile blanche et "telmoumia" (c'est une plante) pour rosir les joues, lmesk,...

On constate que dans les fêtes du mariage d'aujourd'hui, s'est modernisé, on trouve par exemple le far à paupière, le far a joue, aux cils, faux angles, lentille, les tatous ...

Tout cela, est avec le développement socioculturel, et le vogue d'immigration.

7.9 La robe blanche et costume - cravate

Aujourd'hui, "Taqendourt" ont cédé leurs place à la robe Kabyle, quant au marié, d'une tenue simple, il est passé au luxueux avec cravate.



Photo 23 : robe blanche et costume-cravate

7.10 Assisti

Dans le mariage traditionnel le père du jeune homme préparer une quantité de blé "Irden" qu'il confié aux femmes de ca famille "Adrum" pour le triée le nettoyer et le tamiser, ce rituelle ce faisait accompagner de champ par ces dame le tous se fait appeler Assisti.

De nos jour ce rituelle a pratiquement disparus car le couscous ce vont directement.

7.11 La disparition du roulage du couscous

Dans le passé, a la région de "Maillot", les femmes de "Adrum"(une femme par maison) participent dans le roulage de couscous, ces dernières roulent et chantent des poèmes de louange "chekran".

Aujourd'hui, c'est le contraire, on trouve la plus part des familles préfèrent le couscous de machine, pré roulé, alors les femmes d'aujourd'hui ne roulent pas le couscous, sa présence est diminué dans les fêtes.

Tout cela est à cause de :

La variation gastronomique (plusieurs plats sont en menu).

En plus de sa la plus part des femmes d'aujourd'hui ne savent pas rouler le couscous.

La majorité des femmes d'aujourd'hui n'apprennent pas à leurs filles comment se fait le roulage du couscous.

L'esprit de "Tiwizi" est disparu, on trouve chacun pour soi (la modernité et l'influence de la télévision et l'internet).

Parce que le couscous est disponible, et avec un prix raisonnable, c'est pour ça que la plus part des familles préfèrent l'achat du couscous.

Pour éviter aussi des dépenses pour son roulage (gaz, eau, semoule) et d'autres frais (la nourriture des rouleuses).

La position de roulage de couscous a causé la fatigue des rouleuses.

Toutes ces choses encouragent les femmes de ne pas rouler le couscous.

7.12 Le "Henné"

Aujourd'hui, la tradition d'appliquer le "Henné" sur les mains des mariés n'est plus praticable, certain gens voient que ce rituel est démodé, ou par peur de la magie noire s'il tombe dans des mauvaises mains. Certaines familles remplacent le "Henné" par d'autres produits tels que "Lherqous".

D'autres gens organisent cette cérémonie, juste pour les dons d'argent, soit pour la mariée ou le marié. En cas d'absence d'argent les gens préfèrent d'acheter des cadeaux pour les jeunes mariés.

Alors la cérémonie du "Henné" a disparu, ce qui reste c'est juste son nom.

7.13 Ce qui est resté

Une rupture flagrante entre les pratiques ancienne et celles d'aujourd'hui. Ce qui a résisté aux changements, dans l'esprit, c'est la dot, la récitation de la Fatiha, akmas (les dons d'argent dans les cérémonies du mariage), "Imensi n yiqeffafen", le passage de la mariée sous le bras de son père, l'accueil de la mariée dans sa nouvelle demeure, les sept jours de la mariée "sbu3 n teslit", le rituel de la mère.

La conclusion

Nous avons constaté les us et les coutumes anciennes ont disparu dans la forme et dans le fond, autrement dit, certains invariants n'ont pas changé, Il est à espérer que ses changements et les intrus actuels ne détruisent pas la valeur coutumière et l'esprit du mariage.

Chapitre V :

Le Mariage d'aujourd'hui dans la région de Maillot

Conclusion général

Pour réaliser un travail, il faut d'abord commencer par la lecture des ouvrages et avoir le maximum d'information concernant notre travail, alors nous avons dégagé les caractères communs entre les différentes régions, dont nous avons choisis ou établi une méthode de recherche pour la conduite de notre propre travail.

A travers notre enquête de terrain, nous avons utilisé l'observation participante, dont nous avons décrit le déroulement de la cérémonie du mariage avec ces rites associés, dans la région de "Maillot".

Ensuite, nous avons dégagé les différences constatées, les scènes de changements observés entre le déroulement du mariage traditionnel et celui d'aujourd'hui.

Il ne semble que le mariage traditionnel est mieux préparé, et mieux cerné par les us et les coutumes, par contre le mariage aujourd'hui ces règles changent tous les jours, d'une région à une autre, d'une famille à une autre.

Notre travail a été circonscrit au plus près en moyenne le mariage à la région de Maillot, sûrement nous avons oublié telle ou telle chose, il serait intéressant d'inviter à ce que ce travail soit continué, afin de compléter valablement cette recherche.

Ce travail nous invite à méditer sur le présent aussi sur l'avenir de nos coutumes, tant que la culture kabyle.

La bibliographie

1- Les ouvrages

- 1- Makilam, la magie des femmes Kabyles et l'unité sociale traditionnelle, Edition l'harmattan ,5- 7 rue de l'école – polytechnique 75005,1996.
- 2- Lahouari Addi, les mutations de la société algérienne, famille et lien sociale dans l'Algérie contemporaine, édition la découverte, textes à l'appui, série sociologique.
- 3- Tassadit Yassin, Maillot Imcheddalen en 1950, Essai de sociologie et l'histoire, préface André Noushi, tira édition.
- 4- Moustapha Boutefenoucht, la famille Algérienne, évolution et caractéristiques récentes ,2édition.
- 5- Bourdieu Pierre, esquisse d'une théorie de la pratique, librairie Droz 1972, Edition le seuil, Paris.
- 6- Basagana (R) et Sayad (A), habitat traditionnel et structure familiales en Kabylie, mémoire de centre de recherche anthropologiques préhistoriques et ethnographiques ,3avenue F-D Roosevelt, Alger, directeur : Mouloud Mammeri.
- 7- Hanoutaux et Letourneux, la Kabylie et les coutumes Kabyle, Tome 1 et, chapitre I et 2 et 3, Augustin Challamel, éditeur, Librairie Algérienne et coloniale ,5 rue pierre Sarasin, N° 14, 1893.
- 8- Kateb Kamel, la fin d'un mariage traditionnel en Algérie 1876-1998. Une exigence d'égalité des sexes, Edition Bouchene ,2001.
- 9- Lizot Jaques, Mitidja un village Algérien de l'ouésien, mémoire du centre de recherches Anthropologiques préhistoriques, N° d'édition 1, /13 / B. 71 .S N E D – Alger, 1973.
- 10- At Amer Ousaid, des Ait Menguellet (Michelet), le mariage en Kabylie, seconde partie, fichier de document berbère, fort- national- Kabyle, réédition 1960.
Les revues
- 11- Martin la soudière (de) l'inconfort du terrain, [http:// terrain revues.Org.3319](http://terrainrevues.Org.3319). Document générale anthropologiquement le 07 Janvier2003.
- 12- Silvestien Paul A, "de l'enracinement et déracinement ", habitus, domesticité et nostalgie structurelle Kabyle, acte de recherche en science sociale ,2003/5 no 105, p.27-42. Dol : 01.3917 arss. 150.0027.
- 13- Rahmani Slimane, coutumes de la Kabylie, fiançailles- mariage grossesse, le tire à la cible et le nif en Kabylie, In la Revue Africaine N°81(1937) ,83(1939) et 93(1949), N° d'édition : 05/ 2012, document belle lettres.

2-Thèses

1-Bounanag Mfungué Cornilia, le mariage africain entre tradition et modernité .Etude socio-anthropologique de couple et du mariage dans la culture Gabonaise, thèse de doctorat en sociologie, dirigé par Mme de paul _ Valery _ Montpellier III, Mais 2012.

2-Bouzaza Karima, le statut des femmes autochtones de l'Algérie, Université du Québec à Montréal, service des bibliothèques, Novembre ,2008.

3Les dictionnaires

1-M. Bonte et M. Izard, dictionnaire d'ethnologie et d'anthropologie, France ,1991.

4 Sites

1-[WWW. Startimes.com/ f.aspx t : 2469078](http://WWW.Startimes.com/f.aspx?t:2469078).

2-[http://WWW.m – culture .gov.dz/m c2 /ar / mariage .php](http://WWW.m-culture.gov.dz/mc2/ar/mariage.php).

3-Forum. Old wel .com. /t 121563.html.

bibliographie

Article 10 : En cas de divorce, la dote n'est pas remboursée par la mariée. Elle doit en plus, emporter la totalité de son trousseau ainsi que les autres effets offerts par la belle famille.

Article 11 : Le gel du divorce (Ahatam) est interdit.

Article 12 : La mariée doit emporter avec elle l'ensemble de son trousseau et des cadeaux que la famille lui en a offert à l'occasion de son mariage tout en restant modeste.

Article 13 : Le défilé (Assedar ou exhibition) avec différents costumes de la mariée est strictement interdit. Néanmoins, deux à trois changements de tenues ou costumes sont tolérés.

Article 14 : L'utilisation de la sonorisation doit répondre à certaines règles qui sont :

- L'utilisation d'amplificateurs de sons est interdite de minuit (12H00) à 07H00 du matin.
- Le son doit être modéré et réglé de telle manière à ne pas dépasser le périmètre de la fête. Il doit être en outre suspendu et arrêté aux heures des prières particulièrement quand la fête se passe à proximité de la mosquée.

Article 15 : Le cortège nuptial doit respecter les hôpitaux, les lieux de funérailles et les mosquées particulièrement aux heures des prières. Il serait souhaitable à ce que le cortège ait lieu avant l'heure de la prière ou après celle-ci particulièrement celle du Dohr ou du vendredi qui a lieu entre 13H00 à 14H30.

Article 16 : Le présent règlement prend effet à partir du Mardi 23 Juin 2010 et il doit être diffusé aux niveaux de toutes les localités et villages de notre arch pour information et exécution.

REGLES SPECIFIQUES AUX FUNERAILLES

Article 17 : Il est interdit de sacrifier (égorger une bête) et de préparer à manger à base de viande lors d'un décès.

Article 18 : La levée du corps peut se faire entre 10H00 et 14H00.

Article 19 : Le nombre de jours de deuil est limité à trois (03) jours et au-delà, les voisins du défunt sont libres de célébrer leurs éventuelles fêtes. La cérémonie du 40^{ème} jour (Tharvouthie) est supprimée. Reste aux offrandes, la famille du défunt est libre d'en offrir autant qu'elle voudra après le troisième jour.





Photo 24 de "Maillot " pendant la colonisation Photo 25 de " Maillot" pendant la

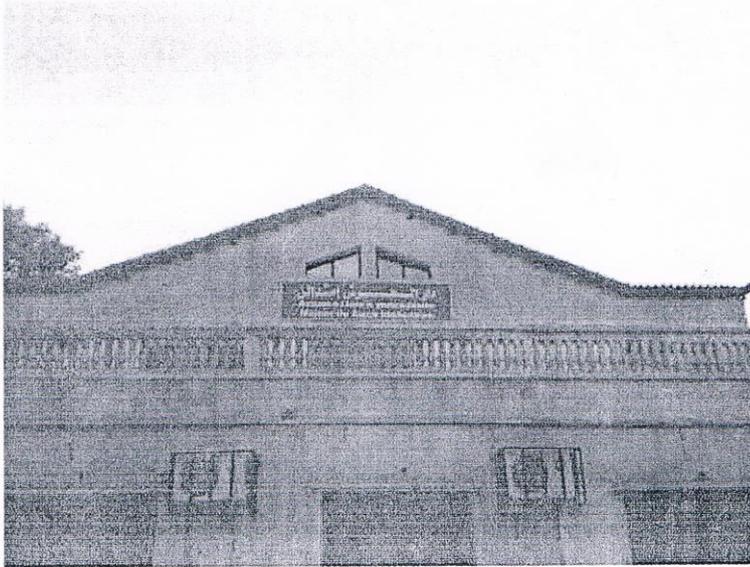


Photo 25 La maison de "Aarch" de Mchedellah

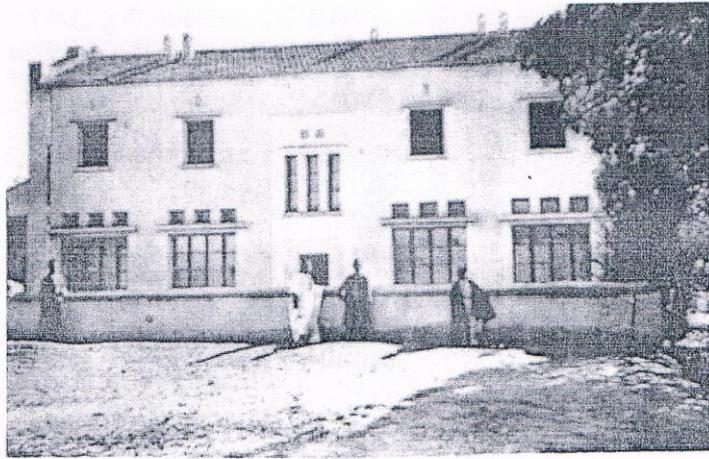


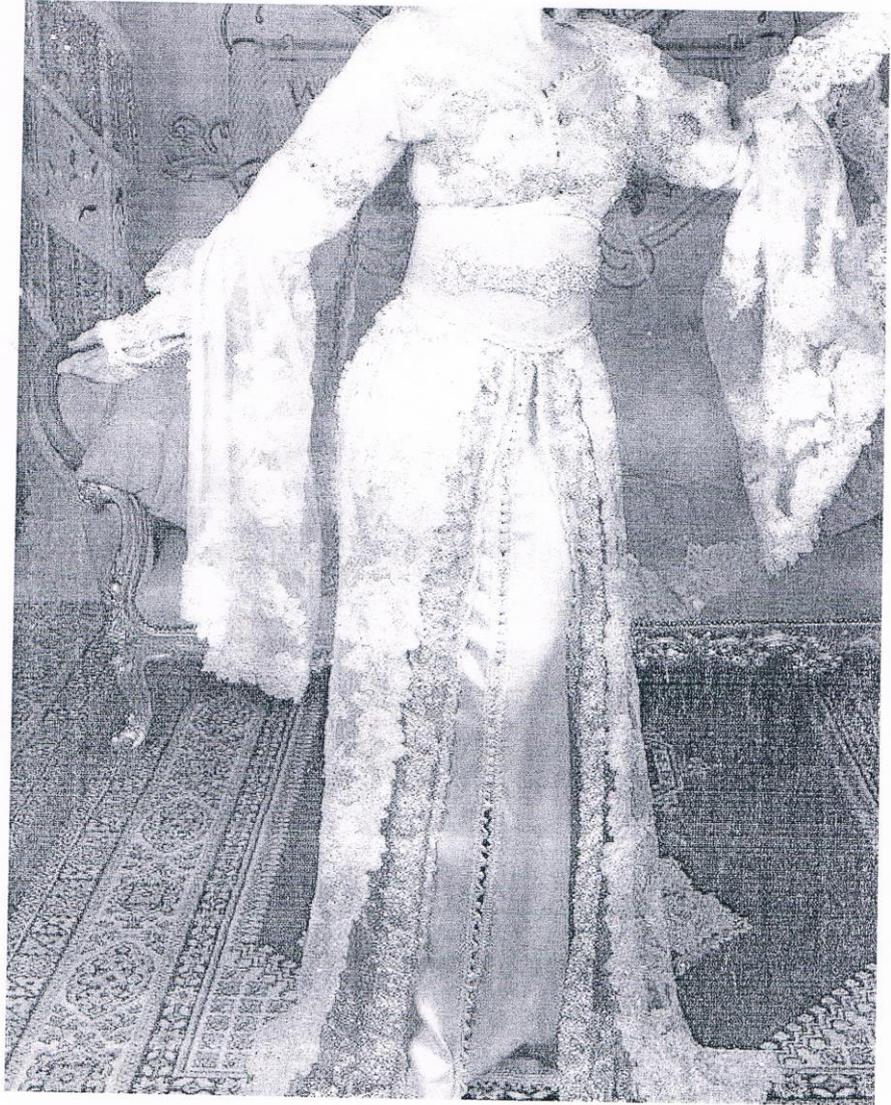
Photo 26 "Maillot" pendant la colonisation



Photo 27 La "tesdira".



Photo 28 La "tesdira".



Page 29 La "tesdira".

Equipements	Equipements existants	Equipements Projetés
Equipements administratifs	Daïra - APC- Parc communal-Gendarmerie- Sûreté de daïra -Protection civile- 02Centre PTT-02 Agence PTT- District des forêts- STP-Agence postale -BADR-OPGI - Agence foncière -ex SEF-Arrêt de bus – CNAS-impôts- SAA-Hangars communal -EDIMCO-Equipements administrative – Trésor-Agence d’emplois. PTT- Subdivision agricole- Station de reprise(AEP)- Compagne de gendarmerie -EAC- Annexe protection civile-Ex CAPCS-Subdivisons hydraulique – Station de service – Poste de DIP	Gare routière-
Equipements scolaires et de	04 écoles primaires 02 CEM 03 Lycées Annexe CFPA	Crèche
Equipements culturels et cultuels	Cinéma -Centre culturel- Maison de jeune- 02Mosquée - 02steles- Musée -Jardin d’enfants, - Cimetière	Bibliothèque
Equipements sanitaires	Hôpital (92lits) Polyclinique Centre de santé Salle de soins	Extension de l’hôpital (Ouest)
Equipements sportifs	Stade communal Salle omnisports 03 Terrains combinés Aire de jeux	
Commerces	Marché hebdomadaire Marché couvert Locaux ANSEJ	

Tableau 03: représente les équipements de L'unité ACL

Equipements	Equipements existants	Equipements Projetés
Equipements administratifs	Antenne APC-PTT-Agence postale-	-
Equipements scolaires et de formation	05 écoles primaires 02 CEM Annexe CFPA	-
Equipements culturels et cultuels	Mosquée - Centre culturel - Cimetière des martyres- Cimetière -	-
Equipements sanitaires	01 salle de soins	-
Commerces	45 Locaux ANSEJ Complexe privée Roule Routier	-

Tableau 04: représente les équipements de l'unité AS

Equipements	Equipements existants	Equipements projetés
Equipements administratifs	EAC –ferme pilote arboricole – BMPG – district foret	Zone d'activité
Equipements scolaires et de formation	01 école primaire à Béni-Yekhlef 03 écoles primaires à Oued el Bared 01 école primaire à Tamourt Ouzemour 01 école primaire à ZOUZMANE	
Equipements cultuels	1 mosquée à BENI YEKHLEF 1 mosquée à THAMOURT OUZEMOUR	

Equipements sanitaires	03 salles de soins	
---------------------------	--------------------	--

Tableau 05:represente les équipements de la Zone éparsé

Entités	Pop1987	%	Pop1998	%	Pop2008	%
ACL	4443	25,32	8251	38,49	10169	41,84
Raffour	5036	28,70	6885	32,11	7227	29,73
Zone éparsé	8067	45,98	6303	29,40	6909	28,42
Commune	17546	100	21439	100	24307	100

Tableau 06:represnte la répartition de la population selon les entêtes

	Pop 1987	Pop 1998	Taux % d'accroissement	Pop 2008	Taux % d'accroissement
Commune	4443	8251	5,79	10169	2,11
M'Chedallah	5036	6885	2,88	7227	0,49
Zone éparsé	8067	6303	-2,88	6909	0,92
Commune	17546	21439	1,84	24307	1.26

Tableau 07:represente le taux d'accroissement au fil des années dans les entités

Dispersion	Nombre total	%
ACL	2160	41,74
Raffour	1561	30,16
Zone éparse	1454	28,10
Commune	5175	100

Dispersion	Nombre total	Nombre de logt habités	Nombre de logt non habités	TOL
ACL	2160	1737	394	4,71
Raffour	1561	1224	334	4,63
ZE	1454	963	491	4,75
Commune	5175	3806	1135	4,70

Tableau 08:represente le nombre d'habitation dans les entités

N°	Etablissement	Nombre de classe	Nombre d'élèves	TOC
01	LAMRI Abdellah (Acl)	09	189	21
02	AKKOUCHE Amer (ACL)	7	117	17
03	Frère SAHRAOUI	7	159	23
04	KECHADI Amar	8	89	11
05	TAGHZOUTI Kaci (Raffour)	10	226	23
06	LADJ Hocine (Raffour)	5	71	14
07	AMAROUCHE Mohamed (Raffour)	3	26	9
08	AMMARENE Aissa (Bouaklane)	14	390	28
09	Bouaklane Nouvelle (Bouaklane)	6	122	20

10	Moussi Arezki (Boumdjbar)	6	82	14
11	Moussi Amer	6	77	13
12	SACI Achour	8	127	16
13	AZZOUZ Amer	7	104	15
14	GUELLAZ Brahim	5	28	6
15	BOUKRIF HOCINE	6	113	1910
16	Ouled Brahim(fermé)			
Total de la commune		104	1920	18

Tableau 09: représente les établissements scolaires de premier niveau (cycle primaire)

N°	Etablissement	Nombre de classe	Nombre d'élèves	TOC
01	CEM Moussi Ahcene	17	473	28
	CEM Amiri Béni Yekhlef	14	149	11
02	CEM Amrouche Mouloud	25	593	24
03	CEM Raffour	17	517	30
Total de la commune		73	1732	24

Tableau 10: représente les établissements du deuxième cycle (CEM)

N°	Etablissement	Nombre de classe	Nombre d'élèves	TOC
01	BEN BADIS	18	455	25
02	Houcine Lahlou	15	343	23
03	NASR EDDINE M'CHEDALL	34	969	29
Total		67	1767	26

Tableau 11: représente les établissements du 3^{ème} cycle (lycée)